

Le Courrier des incroyables

Conseils de Révision

Actualités d'avril 2003

-----oooOOO\$\$\$OOOooo-----

Un génocide n'a pas besoin de chambres à gaz !
Shulamit Aloni, ex-ministre de la culture du gouvernement Rabin, titre
d'un article paru dans *Ha'aretz*, 13 mars.
Nous le savions depuis longtemps...

ENCORE L'AFFAIRE ZÜNDEL

ZÜNDEL À LA BASTILLE

Gardé dans un cul-de-basse fosse au Canada, sous la lumière électrique permanente (c'était une forme de torture dans les prisons de Staline !), Zündel attend l'audience du 30 mars pour avoir la parole. Il a demandé l'asile politique, ce qui a jeté une confusion énorme dans les milieux politiques canadiens.

Pour suivre au jour le jour les développements de l'affaire Zündel:

<http://www.zundelsite.org/zundel_persecuted/index.html>

D'une part on attrape Zündel, de l'autre on s'attaque au site. Voici le courrier reçu par Ingrid Rimland, propriétaire et gestionnaire du "zundelsite":

Hello Ingrid Rimland:

We have been under a lot of pressure just by simply hosting your site. We have continually been sent documents from the Canadian Human Rights Commission among other parties. We have even consulted legal council and held out this long. However at this point, our top level peer providers want us to remove it to avoid risk of retaliation on the network. We believe in the freedom of speech and expression and is the only reason we didn't put the site down on the first contact several months ago.

We are going to move you site to another server on another network which will give you at least another week to decide what you want to do from here out.

Regards:

Marcus N. Barnes, CEO & President

"Le simple fait d'héberger votre site nous a valu bien des ennuis. Nous n'avons cessé de recevoir des documents de la part, entre autres, de la Commission canadienne des droits de l'homme. Nous avons même consulté des conseillers juridiques et avons réussi à tenir jusqu'à ce jour. Mais nous en sommes arrivés au point où les fournisseurs d'accès de notre entourage exigent que nous fermions votre site pour éviter des risques de représailles sur le réseau. Nous croyons à la liberté de parole et d'expression et c'est

l'unique raison pour laquelle nous n'avons pas fermé votre site dès le premier contact il y a plusieurs mois. Nous allons le transférer sur un autre serveur d'un autre réseau, ce qui vous donnera au moins une semaine pour décider de ce que vous voudrez faire. Salutations: Marcus N. Barnes, Pdg.

Il est intéressant de noter qu'au moment où les autorités judiciaires allemandes commencent la danse du scalp autour de Zündel, la presse allemande se fait l'écho des menaces d'utilisation de la torture par le chef adjoint de la police de Francfort.(article de la *Frankfurter Allgemeine* en anglais) Décidément...

<[## RÉVÉLATIONS](http://www.faz.com/IN/INtemplates/eFAZ/docmain.asp?rub={B1311FCC-FBFB-11D2-B228-00105A9CAF88}&doc={656C2062-EB02-4F40-A12A-8858112C168A}></p></div><div data-bbox=)

Un livre récemment paru au Canada comporte des révélations sur l'attention que les services secrets canadiens ont toujours porté à Ernst Zündel et donne des indications précises sur la connaissance qu'avaient ces services des attentats au colis piégé qui ont manqué de le tuer. On retiendra l'ironie qu'il y a à voir ces mêmes services secrets (CSIS), qui ont participé à une tentative de meurtre sur la personne d'un résident étranger installé au Canada, qui ont affirmé, au cours de séances à huis clos d'un tribunal que ledit résident était un "danger pour la sécurité" du Canada, sans jamais en apporter le moindre indice ou élément de preuve, afin de lui refuser la naturalisation canadienne, ce que le tribunal a effectivement prononcé, être aujourd'hui ceux qui vont dire aux autorités légales si ce même résident, renvoyé au Canada par les services américains à la diligence des lobbies juifs, peut être autorisé à résider au Canada ou doit être expulsé vers un pays, l'Allemagne où il est né, dont il est parti il y a quarante ans, et qui l'a condamné à une amende pour une histoire de presse dérisoire.

Voici quelques extraits du livre. On trouvera dans un message d'Ingrid Rimland, la femme de Zündel, son analyse d'extraits plus complets du livre en question; voir le site.

Here is the pertinent information that has only recently come to light in a book titled *Covert Entry / Spies, Lies and Crimes: Inside Canada's Secret Service* by Andrew Mitrovica.

From the back flap we learn this about John Farrel, the CSIS undercover agent who came out of the closet about his, and other operatives', illegal activities.

Mitrovica addresses how CSIS dealt with Ernst Zundel,

Extraits des pages 136-140, traduits par nos soins:

S'occuper du courrier de Zündel n'était pas une mince affaire. La violence gravitait autour de ce négationniste. Une bombe artisanale a explosé, un jour, derrière sa maison de Carlton Street et a fait beaucoup de dégâts. Farrell n'était jamais à l'aise quand il interceptait le courrier de Zündel. Il savait que cet homme habitué à faire sa propagande avait des ennemis et qu'un jour ou l'autre l'un d'eux pourrait bien se servir du courrier pour lui envoyer à sa porte un message violent et clair. Farrell aimait bien ses mains et tenait à les conserver.

Lunau (le supérieur de Farrell) lui dit de faire particulièrement attention en manipulant le courrier adressé à Zündel en provenance d'une boîte postale de Vancouver. Il se refusa à expliquer pourquoi il fallait faire attention à cette adresse de Vancouver, mais on voyait bien qu'il craignait que du courrier en provenance de cette adresse pût être utilisé pour cacher une bombe.

L'inquiétude de Farrell atteignit son apogée lorsque Lunau lui intima l'ordre de cesser provisoirement d'intercepter les colis destinés au domicile de Zündel. "J'ai reçu un coup de fil de Lunau qui m'a dit: 'Arrête de vérifier les colis. Ne t'occupe que des lettres recommandées'", raconte Farrell. Lunau ne plaisantait pas. Farrell le sentit à l'insistance de sa voix.

En mai 1995, un colis arriva à la porte de Zündel apparemment en provenance d'une boîte postale de Vancouver. Zündel mit de côté le colis sans l'ouvrir pendant près d'une semaine avant de s'apercevoir qu'il "faisait un drôle de bruit" quand il le secouait. Il déposa alors le colis suspect, recouvert d'un sac de graines pour oiseaux, dans le coffre de sa voiture, se rendit au commissariat local où des experts en déminage s'aperçurent qu'il contenait une puissante bombe remplie de gros clous. La police organisa un cordon autour du commissariat (...). Un robot télécommandé plaça avec précaution le colis dans un récipient à l'épreuve des effets de souffle. Un peu plus tard, sur un terrain vague voisin on fit exploser la bombe qui creusa au sol un large cratère. Zündel déclara que le colis, camouflé pour ressembler à un livre, portait une adresse d'expéditeur périmée, celle d'un de ses amis de British Columbia, Tony McAleer, militant défenseur de la race blanche. La police déclara que la bombe renfermait suffisamment d'explosifs pour blesser grièvement ou tuer n'importe quelle personne dans un rayon de 90 mètres de l'explosion.

(...)

Il est regrettable, dit Farrell, que le service d'espionnage canadien n'ait pas tenu compte de l'avertissement et ait ainsi mis inutilement en danger la vie de Canadiens. En effet, quand le CSIS a recommencé à intercepter le courrier de Zündel, il a continué à envoyer pour inspection à Ottawa, par avions de ligne, les colis difficiles à ouvrir, alors qu'il y avait déjà eu un colis piégé. "Ce qui m'inquiétait c'est qu'il pouvait toujours y avoir une bombe dans le courrier de Zündel", dit Farrell. "Et on envoie ça par avion à Ottawa? Ça se faisait par Air Canada. Alors qu'est-ce qu'on imagine qui va se passer si une bombe éclate au moment où on transporte son courrier sur un jet commercial?"

Farrell ne cessait de soulever la question avec Lunau. "Je m'inquiétais pour ma propre sécurité et pour les passagers et les équipages des avions. J'ai dit et redit à Donnie que je pensais qu'il n'était pas sérieux d'envoyer ces colis de Zündel par avion à Ottawa. Mais ça ne paraissait pas le toucher. Je lui disais 'Don, note ça, il ne faut pas qu'on fasse ça.' Lunau répondait: "D'accord. C'est noté."

Farrell a donné l'alerte, mais personne, au CSIS, ne s'est donné la peine d'écouter.

Voilà ce qu'écrivait Mitrovica. Et le CSIS est ce même organisme gouvernemental canadien qui est responsable de l'emprisonnement d'Ernst Zündel -- et qui veut le déguiser en "danger pour la sécurité du Canada"! Imaginez à quelle sorte de "justice" il va avoir droit.

Il existe une version en français, que nous n'avons pas encore pu nous procurer:

Crimes et mensonges dans les services secrets canadiens

Entrée clandestine. Editions Trait d'union. Par Andrew Mitrovica (amitrovica@GlobeAndMail.ca) ISBN : 2-89588-013-1, 432 pages. Le livre est sorti en anglais chez Random Canada en octobre 2002. La presse française (en France) semble l'avoir ignoré totalement. Des commentateurs anglo-saxons le comparent à un livre fameux, d'un transfuge de la CIA, *Inside the Company*, de Philip Agee, qui nous a beaucoup appris quand il est sorti dans les années 60. Philip Agee vit toujours en exil, à l'heure actuelle, réfugié à Cuba.

Prix 29.95\$ (Pour acheter -- attention dollars canadiens):

<<http://www.traitdunion.net/img/serrure.gif>> La publicité dit:

"Découvrez les secrets les mieux gardés de l'organisation la plus secrète (et parmi les plus puissantes) du pays. Des révélations hautement compromettantes sur les services secrets canadiens, un portrait alarmant de la corruption et de l'incompétence de cette organisation, c'est ce que contient ce livre-événement qui sera sans doute un des plus importants de l'histoire du journalisme d'enquête au pays. La maison Random House en publie simultanément la version anglaise. Cet ouvrage annonce-t-il un Watergate canadien? Peut-être bien. Chose certaine, ce sera LE livre que tout Canadien devra avoir lu. Dans une préface explosive à l'édition de langue française, Michel Juneau Katsuya, ex-agent et haut fonctionnaire des services secrets canadiens, appuie sans réserve le livre d'Andrew Mitrovica, *Entrée clandestine. Crimes et mensonges dans les services secrets canadiens*. Michel Juneau dénonce le manque d'éthique qui prévaut au SCRS et qui explique comment on a pu commettre de si nombreux crimes."

CE QUE LA CRITIQUE CANADIENNE EN DIT

Actualité

Écoute électronique, espionnage, interception de courrier, inspection des ordures des chefs syndicaux tout cela sans mandat! Le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) semble se moquer des lois et des règles élémentaires qui devraient régir son travail. C'est du moins ce que révèle un ouvrage-choc, *Entrée clandestine* (éditions Trait d'union), qui sera en librairie dans quelques jours. L'auteur, Andrew Mitrovica, journaliste enquêteur au quotidien torontois *The Globe and Mail*, y décrit avec force détails certains dérapages de dirigeants et d'employés du SCRS. [...] Ce que décrit Andrew Mitrovica dans son livre laisse croire que ces promesses n'ont pas été tenues. En s'appuyant surtout sur le témoignage d'un ancien agent du SCRS, John Farrell -- mais aussi sur celui d'autres ex-collaborateurs du Service --, le journaliste lève le voile sur diverses pratiques illégales au sein de l'organisme fédéral, sur le laxisme et le népotisme de certains de ses gestionnaires, sur les rapports troubles entre le SCRS et le pouvoir politique, sur ses liens avec les milieux interlopes, etc. Il rapporte aussi que des agents de renseignements ont installé leurs enfants dans des appartements payés par l'État et devant servir de postes d'observation lors d'opérations ultrasecrètes. Dans l'extrait qui suit, l'auteur révèle un aspect peu connu du grand public: la présence, à la Société canadienne des postes, d'"enquêteurs-espions" travaillant en étroite collaboration avec le SCRS. On y raconte notamment les débuts de John Farrell comme employé de Postes Canada, puis son travail subséquent à l'intérieur de la société de la Couronne à titre d'agent du SCRS. [...]

André Cédilot, *La Presse*

Favoritisme, incompétence, gaspillage de fonds publics, mensonges et... activités illégales. Le Service canadien du renseignement de sécurité -- le fameux SCRS, comme on l'appelle -- apparaît au-dessus des lois, là où la fin justifie les moyens. Dans *Entrée clandestine*, le journaliste Andrew Mitrovica, de Toronto, lève un petit coin de voile sur le fonctionnement et les méthodes d'enquête de cette agence fédérale chargée de la sécurité nationale. Sa source principale, John Farrell, 34 ans, est un ancien agent à contrat du SCRS. Celui-ci ne dévoile pas de grands secrets, mais révèle les dessous de quelques affaires auxquelles il a participé durant ses 10 années avec le bureau ontarien du principal organisme d'espionnage

au Canada. À en croire Farrell, la direction et les membres du SCRS ne sont peut-être pas toujours aussi prudents et aussi discrets qu'on le croit. Selon lui, c'est une organisation gigantesque où trop souvent **la cupidité et la soif de pouvoir** passent avant la saine gestion et le respect des droits des citoyens. Homme au passé trouble, Farrell a été recruté par le SCRS en 1990 alors qu'il travaillait comme inspecteur des postes à la Société canadienne des postes. Se qualifiant d'un "des meilleurs agents sur le terrain", il ne cache pas avoir lui-même participé à des actes illégaux pour gagner la confiance de ses patrons et s'attirer des faveurs.

André Cédilot, *La Presse*, 20 octobre 2002

Inspection de courrier, fouilles de domiciles et de véhicules sans mandat pour le compte du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS), conflits d'intérêts et dépenses inconsidérées sont à l'Honneur dans le livre d'Andrew Mitrovica qui, depuis sa sortie, ne cesse de créer des remous.

" Farrell a décidé de dénoncer ceux qui lui ont donné la chance de faire ses preuves et de vivre de "thrill" de sa vie parce qu'il considère que trop de hauts dirigeants du SCRS sont incompetents et peu intègres, cherchant davantage à servir leurs intérêts personnels qu'à vraiment protéger le pays". Bref, une histoire de favoritisme, incompetence, gaspillage de fonds publics, mensonges et...activités illégales chez les services secrets canadiens. *Entrée clandestine. Crimes et mensonges dans les Services Secrets canadiens* se mérite trois étoiles!

ERNEST LA PATATE CHAUDE

Les juifs canadiens veulent s'en débarrasser. Le Centre Wiesenthal canadien propose aux Allemands d'oublier leurs griefs et leur mandat d'arrêt en sorte qu'il n'y ait plus de base pour une demande d'asile par Zündel, que l'on pourrait alors expulser tranquillement, **sans lui laisser aucune occasion d'ouvrir la bouche. Il leur fout une pétoche noire.**

Lettre de Leo Adler, Director of National Affairs, Friends of Simon Wiesenthal Center for Holocaust Studies
<<http://www.wiesenthal.com/social/press/pet1.cfm?petid=61>>

March, 2003

The Honourable Martin Cauchon
Minister of Justice and Attorney General of Canada
284 Wellington Street Ottawa, ON K1A 0H8
The Honourable Denis Coderre, P.C., M.P.
Citizenship and Immigration Canada K1A 1L1

Dear Ministers;

On February 20, 2003 I sent you a letter in which I emphasized that Mr. Zundel not be given the opportunity to cause racial discord in Canada. However, before he could be sent out of Canada, Mr. Zundel was able to file an application, seeking asylum from German justice. This was most unfortunate, as we all know the legal manoeuvring which could result in a protracted stay in Canada by Mr. Zundel. Even the attempt to have him declared a security risk carries with it the possibility of lengthy court battles.

Each of these options; whether it be an asylum hearing or a security enquiry, increases the likelihood of him arguing that his "political / social" views and freedom of expression are being stunted. Media coverage will be intense and will give Mr. Zundel a golden opportunity to further expound his beliefs, thereby allowing him to commit the very effrontery that Canada and Germany are hoping to prevent.

With that in mind, I wrote to the German Ambassador to Canada (see attached letter), suggesting that Germany suspend any legal action against Mr. Zundel for his past misdeeds. The end result is that there would be no legal basis for a refugee / asylum hearing and no necessity for a national security court case. Indeed, he wouldn't even qualify to stay in Canada upon humanitarian grounds.

Mr. Zundel, being otherwise ineligible to enter Canada, could easily then be expelled to wherever he would be legally admitted, whether that be Germany or elsewhere.

After writing to the German Ambassador, I was able to secure a meeting with a top official in the Embassy. I was advised that our proposal had already been sent to the proper authorities in Berlin. Furthermore, after discussing the matter at length and explaining the reasoning behind it, I was assured that this would be given serious consideration. As well, it was believed that a similar request from Canada would give this suggestion much-needed impetus.

Mr. Ministers, the last thing that anybody (except Mr. Zundel) wants is a protracted, media-hyped series of court appearances which serve to publicize Mr. Zundel. Neither Canada nor Germany ought to squander precious resources on Mr. Zundel. I believe that the same result (the expulsion of Mr. Zundel

from Canada) can be achieved in the manner I suggested in my letter to the German Ambassador. As I pointed out, the sweetest justice would be to show Mr. Zündel a form of mercy that leaves his future in his hands, rather than allowing him to become a self-styled martyr for his cause. I look forward to hearing from you as soon as possible. Delay only plays into Mr. Zündel's hands.

26 février 2003

Son Excellence le Dr. Christian Pauls
Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne au Canada
1 Waverley Street, Ottawa, Ontario K2P 0T8

Monsieur l'ambassadeur, Je ne doute pas que le nom d'Ernst Zündel vous soit bien connu. Je ne doute pas non plus que vous sachiez que M. Zündel prétend que le Canada devrait lui accorder le droit d'asile en raison d'allégations (assez anciennes) retenues contre lui en Allemagne et non prescrites. Inutile de dire que les arguments de M. Zündel sont manifestement spécieux et nous sommes bien certains que la preuve en serait administrée devant n'importe quel tribunal canadien jugeant les affaires de droit d'asile ou de réfugié. Mais c'est là, précisément, le problème.

M. Zündel cherche à utiliser notre système judiciaire pour contrecarrer le système judiciaire allemand. Le fait que (comme nous le pensons) il finisse par échouer ne résout pas, toutefois, ce dilemme. Le problème, tel que nous l'analysons, est le suivant: comment faire pour empêcher M. Zündel d'abuser de nos tribunaux, de s'en servir comme tribune pour vomir sa philosophie et, ce faisant, d'attirer encore plus de gens sur sa personne et sa cause? La réponse, me semble-t-il, est du ressort de votre pays.

Si l'Allemagne annonçait qu'elle suspend toutes les poursuites ou charges retenues aujourd'hui contre M. Zündel en raison de ses activités passées, sa demande de droit d'asile se retrouverait sans fondement et il serait obligé d'aller en Allemagne. M. l'ambassadeur, les Amis du Centre Simon Wiesenthal pour l'étude de l'Holocauste ainsi que tous les Canadiens ont un profond respect pour le système judiciaire allemand. Mais nous sommes aussi convaincus que la justice allemande est capable de faire preuve, non seulement de justice et de compassion, mais aussi **d'innovation et de créativité**. [*Donc, un jour les juifs demandent que l'Allemagne applique ses lois avec sévérité et le lendemain ils lui demandent, parce que cela les arrange, de s'asseoir dessus. Ils sont vraiment timbrés.*]

C'est pourquoi, même si la décision ainsi prise par l'Allemagne permettrait à M. Zündel de retourner en Allemagne, nous sommes bien tranquilles que votre pays pourra, si nécessaire, facilement appliquer ses lois. Une fois là-bas, tant que M. Zündel respectera la loi, il restera un homme libre. S'il choisit d'enfreindre la loi, alors là, évidemment, il serait, comme tout un chacun, poursuivi pour ce qu'il aurait fait. Ainsi M. Zündel serait-il entièrement responsable de ce qui lui arriverait à l'avenir.

Nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre cette lettre à votre ministre fédéral de la justice. En annonçant rapidement que l'Allemagne renonce à toute poursuite contre M. Zündel pour des délits antérieurs, le ministre réussira à priver simultanément M. Zündel de toute possibilité d'exploiter la situation actuelle, tout en mettant l'accent sur l'ingéniosité et la flexibilité du système judiciaire allemand.

M. l'ambassadeur, je vous appellerai sous peu pour discuter plus avant de cette affaire. Je souhaite également pouvoir vous rencontrer afin de vous convaincre que nos 40.000 membres sont persuadés que la justice la plus douce consisterait à témoigner d'une certaine clémence à l'égard de M. Zündel en l'instituant responsable de son avenir, plutôt que de lui permettre de se présenter en prétendu martyr de sa cause.

Leo Adler, Directeur des Affaires nationales, Les Amis du Centre Simon Wiesenthal pour l'étude de l'Holocauste

<<http://www.wiesenthal.com/social/press/pet1.cfm?petid=61>>

Ces lettres ne se trouvent apparemment plus sur le site mais on peut en demander confirmation directement à Leo Adler, Director of National Affairs, <cdndir_swc@pathcom.com>

Désaccord sur Zündel: les dirigeants juifs se disputent à propos de leur principal ennemi

Par Enzo Di Matteo

Dès qu'il s'agit de parler du négationniste Ernst Zündel, on ne maîtrise plus les controverses. Il n'y a qu'à voir la demande de statut de réfugié qu'il a présentée, ici, au Canada, après sa déportation par les autorités américaines.

Certains espèrent que le négationniste Zündel sera mis dans un avion et envoyé prochainement en Allemagne.

Les groupes juifs ont été horrifiés de voir l'intérêt que portaient les médias à son affaire. C'est bien

la dernière chose qu'ils voulaient.

"Avec Zündel, c'est toujours intéressant", dit un dirigeant de la communauté juive, mi figue, mi raisin.

Les grands médias semblent ne pas pouvoir se dégager de la fascination qu'exerce sur eux Zündel. Le "Globe" est même allé jusqu'à envoyer un correspondant dans sa ville natale de Calmbach, en Allemagne, pour en faire un article paru vendredi. Le lendemain samedi le même journal faisait un papier sur toutes les femmes qui avaient aimé le "caméléon" Zündel.

Cette couverture médiatique inquiétait depuis le début les dirigeants juifs et a provoqué récemment un débat d'une grande intensité chez les trois principales organisations juives du Canada à propos de la tribune que représenterait pour Zündel une bataille juridique traînant en longueur et qui permettrait à cet habile propagandiste de promouvoir son antisémitisme.

Les Amis du Centre Simon Wiesenthal ont suggéré récemment aux autorités allemandes d'abandonner les poursuites contre Zündel afin d'accélérer sa déportation du Canada (voy. plus haut). Les accusations en question concernent une bande vidéo distribuée par Zündel et intitulée "Le Mensonge d'Auschwitz".

Leo Adler, directeur du centre des affaires nationales, avance, dans une lettre adressée à l'ambassadeur allemand du Canada, [...]

Mais d'autres, parmi les dirigeants juifs, ne sont pas aussi pressés de voir les autorités allemandes pardonner à Zündel ses mauvaises actions. Il y en a qui préfèrent laisser Zündel poireauter au Centre de détention du Niagara tant que durera la procédure.

Le B'naï B'rith a envoyé son correspondant auprès des autorités allemandes pour dire que "Zündel doit être déporté en Allemagne et poursuivi au maximum de ce qu'il est possible de faire au titre des lois antiracistes". Le groupe a répété ces propos vendredi dernier lorsque CBC Radio avait rapporté dans son journal que le B'naï B'rith, lui aussi, approuvait l'initiative du Centre Wiesenthal. "Si, comme il est dit, il s'est rendu coupable d'un délit dans un autre pays", dit le directeur de la communication du B'naï B'rith, Joseph Ben-Ami, "il doit être jugé pour ça". (...) "Nous sommes bien les derniers à vouloir qu'on abandonne des poursuites contre lui. Je veux dire, on ne va pas faire une chose pareille. Nous estimons qu'il est de notre devoir de le poursuivre. Nous ne laisserons certainement pas attacher notre nom à une initiative qui consisterait à permettre (aux Allemands) de fermer les yeux sur ce genre de délit." (...)

Le Congrès juif canadien, qui a déjà exprimé son inquiétude au sujet de l'intérêt marqué par les médias pour l'affaire Zündel, **ne soutient pas non plus l'initiative du Centre Wiesenthal.**

Len Rudner, directeur des relations au CJC, affirme que pour le CJC la demande de droit d'asile de Zündel est là pour brouiller les pistes mais elle n'a aucune chance d'aboutir légalement. L'initiative du Centre Wiesenthal, dit L. Rudner, a pour but de "débarrasser la table, (tandis que) pour nous le sujet n'est même pas sur la table. C'est intéressant. Nous ne pensons pas que le fait que le gouvernement allemand ait condamné Zündel *in-absentia* pour ses actes commis là-bas puisse être un obstacle à le virer de ce pays d'une manière ou d'une autre". "Je suis convaincu que Zündel se régale. Mais que voulez-vous qu'on y fasse? De toute façon les médias feront leurs reportages, parce que Zündel fait vendre."

L. Adler ne s'est prêté à aucune déclaration. (...)

Dans un rapport de 4 pages présenté par le CSIS, agence canadienne d'espionnage, lors de l'unique audience tenue à ce jour, il est dit qu'il existe de sérieuses raisons de considérer Zündel comme une menace pour la sécurité "car il a participé, a été impliqué et a soutenu le mouvement néo-nazi de défense de la race blanche au Canada".

Le document du CSIS dit ensuite qu'"il existe de sérieuses raisons de penser que Zündel a été et pourrait être en mesure, par son influence, de pousser ses partisans à commettre des actes de violence graves au Canada ou à l'étranger".

Mais si l'on fait un retour en arrière, en 1992, quand la Cour suprême du Canada a annulé la condamnation de Zündel pour propagation de fausse nouvelle - pour avoir publié *Did Six Million Really Die?* (Y a-t-il vraiment eu 6 millions de morts) - elle a prononcé que le fait de censurer toute expression "susceptible de causer un préjudice ou un dommage à un intérêt public" n'est pas justifiable et contrevient aux règles relatives à la liberté d'expression garantie par la Charte.

La question qu'il faut se poser, alors, est: est-ce que les opinions de Zündel font de lui une menace pour la sécurité, alors que, comme le déclare lui-même le CSIS, "il est peu probable que Zündel recoure lui-même à la violence"?

Ce qui complique les choses c'est la question de savoir si Zündel a droit légalement de reprendre le statut qui était le sien auparavant au Canada. Les fonctionnaires du service d'immigration ne font aucun commentaire à ce sujet. Mais René Mercier, porte-parole du service, affirme que les immigrés ayant le statut de résident conservent ce statut pendant trois années après leur départ. Zündel, qui réside au Canada depuis 1958, a quitté le pays en août 2000. (...)

Bien que la proposition émise par le Centre Wiesenthal ait été accueillie avec scepticisme dans certains

milieux de la communauté juive, les autorités allemandes semblent l'envisager sérieusement. A Ottawa, le porte-parole de l'ambassade allemande, Harry Adelt, confirme que L. Adler a rencontré là-bas des fonctionnaires de haut rang et que la proposition a été soumise à Berlin. Pendant ce temps-là, le site de Zündel exploite la controverse comme elle peut. On consolide le mythe.

Now (Toronto) 13 - 19 mars 2003, Vol. 22 N°. 28.
<http://www.nowtoronto.com/issues/2003-03-13/news_story3.php>

LE COMBLE DE L'HYPOCRISIE: AMNESTY ET ZUNDEL

The Zundel Affair: Troubling Case, But the Principle is Clear

The Universal Declaration of Human Rights says it simply: everyone shall have the right to seek asylum. Everyone. It is one of the most crucial human rights safeguards that exists in our violent, unjust world. When terror and fear reign at home and one's own government is the source of the problem or refuses to be part of the solution, individuals must be able to turn to the world community for safety. The right to seek asylum is a vital means of preventing human rights violations. It is also a right under siege around the world as governments devise an expanding arsenal of laws and practices meant to keep refugees out. But the devastating reality is that keeping refugees out very often means condemning them to face the very persecutors they are trying to flee.

This week we have learned that Ernst Zundel might be seeking refugee status in Canada. **His case puts this fundamental principle to a very difficult test.** The widespread reaction has been that to allow a claim by this man, **notorious for his crimes of hate**, makes a mockery of the very notion of asylum. But the principle must hold. It does and absolutely must apply to everyone. The impartiality of Canada's refugee system and the best chance for safety of the thousands who turn to it for protection every year, lies in simply letting the system do its job.

There can be no space for political interference, dictating whose case should be heard and whose not. We know that the worldover, political interference ends up in refugees being denied the protection they deserve: nationals of a particular country denied status because of a politician's discriminatory attitudes, claims made by women turned down because of a government's refusal to recognize women's rights, adherents to a certain religion or political movement rejected because of a host country's foreign policy concerns. Interference and selectivity puts refugees at risk. Once we allow it, where do we draw the line?

Maintaining the integrity of Canada's refugee system, however, is also a crucial government responsibility. It must be protected from abuse and manipulation. If the system's integrity fails, real refugees will suffer in the end. As such, officials could accelerate their consideration of this claim, to ensure that it is dealt with expeditiously, but fairly, and does not linger. This keeps both the sanctity of the right and the integrity of the process intact.

At the same time, of course, hate crimes allegations against Mr. Zundel continue to demand investigation and justice. Our own Canadian Human Rights Commission has already ruled that he has spread hatred through the internet. Strong hate crimes laws, vigorously enforced, are a crucial human rights tool. Refugees know the devastating human cost of hate firsthand. Amnesty International and other groups have pressed Canada to improve its laws and practices in this area, including with respect to Holocaust denial when it is motivated by hate. These obligations must also be at the forefront of the government's response to Mr. Zundel's renewed interest in Canada.

The refugee process and the justice system: the two should go hand in hand. Someone may be in Canada while their claim is being assessed or perhaps should not be deported because they face torture abroad. But at the same time they may have committed war crimes, crimes against humanity or hate crimes, for which they absolutely must face criminal prosecution. Sadly governments, including Canada often get this wrong - willing to deport, unwilling to prosecute. But we cannot simply export the problem cases to other countries with fingers crossed that someone else will do the right thing. We need actively to ensure that justice will be the response (if not abroad, then here at home). Yes, justice is sometimes difficult, perplexing, and even costly. But it is the road we must travel.

Samantha Burdett
Information Services Coordinator, Amnesty International Canada
<sburdett@amnesty.ca> 613 744 7667 extn. 249

Inutile d'ajouter que Zündel n'a simplement jamais été convaincu de "crime de haine", une catégorie juridique extrêmement récente, infiltrée dans certaines législations anglo-saxonnes pour protéger les

juifs qui soutiennent les pratiques génocidaires en cours en Palestine depuis 1948. Le reste du raisonnement est, pour parler anglo, une "disgrâce" pour Amnesty. Ils trahissent leur mandat par opportunisme politique. Shame on them.

Zundel knows hate's reward

Holocaust denier Ernst Zundel and his wife speak exclusively to the *Sun* about his Tennessee arrest, Canadian detention and pending deportation to his homeland, Germany

By Thane Burnett

Wearsvalley, Tenn. -- From up here in his chalet, where the Smoky Mountains remind him of Germany's Black Forest, Ernst Zundel could have easily seen his enemies coming. But, this time, he didn't. He was here, on the ground floor of his home -- just off from his office, stacked with anti-Jewish papers and Holocaust denying, mail-order books -- framing paintings, when U.S. officials arrived last month to arrest him for over-staying his visit.

Now being held under heavy security in a Thorold, Ont., detention facility, after asking Canada for asylum from a likely jail cell waiting back in his home country of Germany, the extremist who calls himself "Canada's most hated man" may finally have run out of open space and time.

In exclusive and revealing interviews with *The Toronto Sun*, Zundel and his current wife, German-born American Ingrid Rimland [*Soviet-born in fact*], say he may not survive a five-year stay in a German prison. Officials in his home country -- he has no status in Canada or the United States, other than being loathed -- have issued a warrant for his arrest, saying his Internet site incites hatred.

That same site now accepts Mastercard to pay his legal bills.

Last year, the Canadian Human Rights Commission agreed it is an anti-Semitic hate site and ordered Zundel -- who came to Toronto in 1958, but left for these Tennessee hills almost three years ago -- to shut it down. Instead, saying it was Rimland's site, he denounced Canada -- the country he now wants to protect him from the wrath of his countrymen.

In his holding cell, under a 24-hour-a-day lockdown, Zundel says he's now taking blood pressure medication. He's written a will, penned on the toilet seat.

He wants your sympathy. Your understanding.

"I am being treated like Rudolph Hess," he says. "Since February 14, I have not seen a newspaper or a newscast. I have felt the touch of only three people. The guards, the other prisoners, won't talk to me."

A co-author of *The Hitler We Loved and Why*, he believes he is one of the most persecuted people in history, noting it's "a true miscarriage of justice."

Zundel's Tennessee chalet rests on a hill; the steep grade of the driveway rushing down to spill onto a narrow sideroad, which twists deeper into the Smoky Mountains, and the seasonal cottages that wait there. It is far different than his previous home on Carlton St., in Toronto, the site of countless rallies, anti-racist protests, and media stunts by Zundel.

When officers led him away from here, he was within two weeks of opening up an art gallery on the nearby main highway -- a log-cabin style shop that Rimland now plans to operate.

As well as her husband's landscape paintings, Ingrid -- who first met Zundel at a "revisionists' conference" in California in 1994 -- will sell her own books, which are banned in Canada.

She walks around the closed gallery, pointing to favourite paintings and to a note on a door from a local sheriff, saying he's been by to check on things. Rimland has lived in the U.S. since 1967, and has been an American since the early '70s, but her features and tone and manner are still classic German.

Her voice echoes his. So does her rage at the Jews.

"Well, it's not the Eskimos doing this," she answers as to why they always damn the Jews. "What has happened to Canada? How dare Canada snatch my husband away."

This is a much-repeated slur Rimland, and a small group of neighbours and American supporters who've gathered in this chalet, repeat again and again. While it was American authorities who took Zundel from this house, and his own insistence that he be granted a safe haven in Canada, which keeps him locked up now pending immigration hearings, followers launch colourful salvos at Canada and its Jews.

"He is only saying, 'Protect me, because worse is coming,' " Rimland says of the waiting German jail cell.

It can't happen soon enough for Keith Landy, president of the Canadian Jewish Congress, who believes Zundel sharpens the point of a spear. **He may not hold a weapon, but he can inspire others** -- offer false legitimacy -- to wield it against Jews.

"Some might write him off as a buffoon, but it's only 60 years ago that six million Jews died because of

people like him," Landy says. "We would ignore him at our peril."

Rimland believes: "The average Canadian has no gripe with Ernst. They love him."

That doesn't fit with national outrage echoing over Zundel's attempts to find protection for his beliefs, under the Maple Leaf. Beliefs which include his sermon that Hitler's spirit "soars beyond the shores of the white man's home in Europe. Wherever we are, he is with us. We love you. Adolf Hitler."

Zundel and Rimland moved here in August, 2000.

"I had come to the end of the road ... it was draining my energy," he says from jail. "I gave no interviews, no speeches. Was living quietly, then ... this."

Rimland describes something close to a hate-maker's retirement, noting: "Canada had lost its glow for Ernst."

"(He said), 'I'm not going to play in the Jews' sandbox anymore.' He was sick and tired of the Holocaust."

He didn't lose faith in his belief the killing of six million Jews is somehow a giant fraud -- just the preaching of it.

Around her neck, she wears a Statue of Liberty medallion she gave him as a gift -- an odd symbol for someone who believes in Hitler's sense of freedom.

His office here is a meticulous, small warehouse of pamphlets and books, which he still sells and ships around the world. Next door is Rimland's office, where, today, the only thing out of place are tax receipts resting in rows on the floor.

As well as security cameras that watch the woods and driveway, there are computers everywhere. However, Rimland, like Zundel, argues he barely knows what a shift key is.

If her husband had not been arrested -- their marriage should have protected him, she argues -- Rimland believes she would have likely shut down her site within a year. But now, she vows to keep it running, saying: "There will be no peace for Ernst' enemies. Now I will not take it down."

Ron Hatmaker, a 56-year-old electronics technician from Knoxville, searched Zundel out after 9-11. Hatmaker blames the Jews for that attack. He sits and talks about how they have conspired against Zundel -- as Hatmaker's 16-year-old son Ryan, and his wife, nod in agreement beside him.

"Ernst Zundel looked me square in the eye and said, 'Ron, I will not lie to you,'" says Hatmaker.

"He is one of the greatest men I have ever met."

Young Ryan has championed Zundel in his high school free-speech class. He blames the Canadian government -- and the Jews -- for the jail Zundel now dwells in.

"I know him to be an honest man," the teenager says.

Nations disagree. Ottawa is opting for a rarely-used National Security Certificate to try to deport Zundel to Germany.

Canadian Security Intelligence Service (CSIS) agents allege Zundel's return to Canada will bring together his supporters who may use violence to get their views across. CSIS agent Dave Stewart told a immigration panel Zundel was viewed as a patriarch of the White Supremacist Movement in Canada, testifying: "He has supported groups and individuals who advocate and use violence. He financially and ideologically supports militant white supremacists, neo-Nazi groups."

Fred Spurling lives just down the lane from the Zundel chalet. The carpenter built it years ago. He can't read well, and has a hard time writing his name. But he's worked hard all his life.

The face of the 71-year-old Smoky Mountain man is unusually smooth and white. Tobacco chew draws black lines down the corners of his mouth, creating the illusion of a ventriloquist mannequin. His slowness and spit make Rimland uneasy.

But he befriended Zundel. He'd like to see Zundel back here. But then, they never talked politics, and it's hard to say if the gentle man understands the Holocaust. Or if he could read Zundel's own words on the weak -- that under Hitler, "idiots, morons and imbeciles (were not) possible under National Socialism, simply because such sorry specimens were not allowed to reproduce. Hitler, the artist and designer, designed a society for loving human beings, not plastic dummies."

Along the highway here, Linda Parton waits on customers at Grandmother's Kitchen.

"I'm a hillbilly, but I have pride," she says, as lunch customers finish slopping up rich gravy with their catfish biscuits. "We wouldn't want (Zundel) back."

But, in jail, Zundel says: "I'm not easy to get rid of."

From his home in Harrison, Ark., Thomas Robb, a Baptist minister and a national Klu Klux Klan leader, is keeping track of Zundel's fight, saying: "There are millions of illegal aliens out there**, yet this one man, a responsible man, is being (prosecuted). It's strange. Every other thing is up for debate ... but not the Holocaust."

But Rabbi Benjamin Hecht, director of the Toronto-based, Jewish think-tank, NISHMA, said hate

doesn't come from questioning. It comes from an agenda behind the beliefs.

Zundel, the rabbi says, is not out to prove a truth. He wants, instead, to say the Jewish people have lied to the world. That their greatest sorrow is a myth. That Jews can't be trusted, even to die the way they say they have.

Men like Zundel, the rabbi continues, hope to create doubt that will last longer than those who lived to tell. But Zundel's days of public hate may be closing in on him now -- ending in the very country that gave rise to his greatest fear. If he returns to Germany, he'll know the world still rejects his hatred and, instead, still hears the voices of victims like Rivka Yosselevska.

"I had my daughter in my arms and ran after the truck. There were those who fell -- we were not allowed to help them rise. They were shot right there, wherever they fell. When we reached the destination, the people from the truck were already down and undressed -- all lined up. All of my family was there. There was a kind of hillock. At the foot of this little hill, there was a dugout. We were ordered to stand at the top of the hillock and the four devils shot us -- each one separately. They were SS men."

"My child said while we were lined up in the ghetto, 'Mother, why did you make me wear the Shabbat dress?' We are being taken to be shot! And when we stood near the dugout, near the grave, she said, 'Mother, why are we waiting? Let's run!' Some of the young people tried to run, but they were caught immediately, and they were shot right there."

"Finally, my turn came. There was my younger sister -- and she wanted to leave. She prayed with the Germans, she asked to run -- naked, she went up to the Germans with one of her friends. They were embracing each other. He looked into her eyes and shot the two of them. They fell together in their embrace ..."

"I felt that I was choking, strangling, but I tried to save myself -- to find some air to breathe, and then I felt that I was climbing towards the top of the grave above the bodies. I rose and I felt bodies pulling at me with their hands, biting at my legs, pulling me down, down. And yet, with my last strength, I came up on top of the grave, and when I did, I did not know the place -- so many dead bodies were lying all over."

"The Germans asked, 'Who do you want me to shoot first?' I did not answer. I felt him take the child from my arms. The child cried out and was shot immediately. And then he aimed at me. First, he held onto my hair and turned my head around. I stayed standing. I heard a shot, but I continued to stand and then he turned my head again and he aimed the revolver at me and ordered me to watch and then turned my head around and shot at me. Then I fell to the ground into the pit amongst the bodies ... and then I thought 'maybe I'm not alive anymore' ..."

"They were ... all dying, suffering; not all of them dead, but in their last sufferings, naked; shot, but not dead. Children crying 'Mother' and 'Father.' I could not stand on my feet. The Germans were gone. There was nobody there. None standing up. I was naked, covered with blood, dirty from the other bodies -- with the excrement from other bodies which was poured on me ... I was wounded in the head and yet somehow, I did come out of the grave ... I was searching among the dead for her -- Merkele was her name -- Merkele!"

-- 961 testimony of Rivka Yosselevska at the trial of Nazi Adolf Eichmann, who oversaw the death camps. While Rivka's little girl, father, mother, siblings, relatives, friends and villagers died that day, she survived, in a pit of Jewish corpses.

Rivka Yosselevska's words helped convict Adolf Eichmann, a man who, like Zundel, said he never used a hand in violence. He just kept the wheels turning.

The Toronto Sun, Sunday, March 23, 2003.

<<http://www.canoe.ca/TorontoNews/ts.ts-03-23-0050.html>>

A l'époque de ces horreurs, Zündel était petit enfant. Il n'a rien fait d'autre que commettre une crime de pensée.

** *Le Monde* du 3 février 2003, indique qu'il y a sept millions d'immigrants clandestins aux Etats-Unis (en janvier 2000) "selon un rapport publié, vendredi 31 janvier, par le Service fédéral des naturalisations et de l'immigration (INS)", ceux, précisément, qui ont arrêté Zündel pour avoir "dépassé" son visa.

EN TAULE AUSSI

Notre ami le révisionniste Ibrahim Alloush a été arrêté par le gouvernement jordanien le 24 mars et se trouve actuellement en prison. Sa femme est enceinte de six mois.

Professeur d'économie, rédacteur en chef de la "Free Arab Voice" et coordinateur de l'Association contre le sionisme et le racisme (AZAR), c'est lui qui avait organisé le "Forum révisionniste d'Amman" le dimanche 13 mai 2001. Nous avons peu de détails sur l'arrestation mais savons seulement qu'il s'est fortement opposé au survol du territoire jordanien par les avions américains. L'opposition au gouvernement jordanien semble d'ailleurs aller croissant.

The Imprisonment of Ibrahim Alloush Fredrick Töben

Amman, Jordan, 27 March 2003

On Sunday, 23 March 2003, Dr Ibrahim Alloush, 40, economics lecturer at Petra University, and media co-ordinator of the Association Against Zionism and Racism (AAZR), received a call from the Jordanian Intelligence Department at Jandaweel, which is situated near the Medical Centre in Amman. In the past Dr Alloush had received many such calls, and direct invitations to appear at the office were for him routine. Sometimes he would stay there for half a day, sometimes till late at night, but always he would return home.

Sunday's call from the Intelligence Department left him with a sense of finality. In anticipation he said to his wife, Maha, who is seven months pregnant with their first child, "I will go to them tomorrow, but I don't know when or if I will return this time."

The next morning, 23 March, Ibrahim Alloush headed off for Jandaweel with the sense that perhaps he will become another Jordanian Intelligence Department statistic, just one of the many hundreds of dissident Jordanian voices that disappear for months on end. [...]

Revisionist Conference and Terrorists

Last year Dr Ibrahim Alloush was invited to address the 14th IHR Revisionist conference in California. However, because he supports the Palestinians and 'human bombs', he was disinvited owing to the prevailing current self-censorship climate in democratic America!

The 'terrorist' hysteria so conveniently justified by the 11 September 2001 tragedy, had a ripple effect that even engulfed valiant US Revisionists. Few, however, have made the link between, and for Israel disastrous, UN International Conference Against Racism, held at Durban during August-September 2001. Israel's name was blackened and condemned and shamed so thoroughly that even the USA had difficulty being associated with it. Australia's leading Zionist, Jeremy Jones, wished to present a paper on 'Hate on the Internet' wherein he was going to deal with the Fredrick Töben case, that horrible Australian Revisionist who had spent seven months in a German prison and also faced court action in Australia for disputing the Holocaust myth. Jones failed in his quest to whip up any support for his nonsense claims. The victims of racism knew that the Zionists were wrongly pulling out the victim card because what the racist Zionist state is doing to the Palestinians speaks for itself.

Now after the Durban conference ended on 7 September, Palestine loomed larger than ever on the Middle East map. All this resurgence of hope for Palestine came crashing down four days after the conference with the 11 September 2001 alleged 'terrorist' attack on the WTC and Pentagon.

Four days after the 11 September 2001 attack, the White House declared its war for freedom and democracy and against terrorism. The Palestinian problem became a terrorist problem, and the suicide bombers were relegated away from martyrdom and labelled terrorists.

Zionist-Israel re-joined the club of the self-declared 'righteous' and **its war criminal leader became again respectable.**

The Revisionists who protested at the IHR's banning of Dr Alloush, crying foul censorship, were ignored, such as Serge Thion -- whose own peregrinations in North Africa and South East Asia made him a target of retribution by the intolerant who tolerate no tolerance. And so the IHR management implied through its action that it was deemed to be unwise to bring a Semite from Jordan to a conference where the major thrust of presentations is debunking the Holocaust myth.

Freedom Fighters' protest

The move to declare the 'human bomb' phenomenon a crime against humanity gained some ground. In western democracies Jewish-Zionist groups attempted to water down such actions as cowardly, not at all

befitting a civilised society that should shy away from targeting innocent civilians. Tell that to the Iraqi people who have suffered a decade-long period of economic sanctions; tell that to the Palestinian Freedom Fighters who are not listened to as they enter their sixth decade of occupation by the Jewish-Zionists political entity now known as the Zionist, apartheid, racist state of Israel.

Dr Ibrahim Alloush is just one of a long line of Freedom Fighters who have focused on the essentials that make the Middle East such a volatile and explosive region. *The Holocaust myth is the foundation upon which the Zionist/racist state of Israel rests.*

The President of AAZR, Dr Leith Shubeikat, is also the leader of Jordan's major opposition party. He participated in the protest meeting that I attended on Tuesday, 25 March 2003, where I addressed the gathering, making the following three points:

1. Not all Australians are supporting our Prime Minister's choice to send Australian troops to Iraq;
2. The attack on Iraq is a racist Anglo-American-Zionist motivated attack that attempts to deflect from the Palestinian tragedy;
3. The Zionist, apartheid and racist state of Israel must be dismantled. Such a view-point is, of course, nothing new for the Arabic-speaking peoples of the Middle East.

AAZR attempts to expose Zionist imperialism, and an important aspect of Dr Alloush's work has been to battle **the Arabic-speaking intellectuals who wish to maintain the myth of the Holocaust**. That the Holocaust myth is central to the liberation of Palestine is not understood by many, and Dr Alloush has even to battle with the confusion of terms that accompanies the Holocaust myth. The charge of antisemitism is accepted as accurate by many academics who are themselves Semites!

Wife and Family

Still, all this uphill battle leaves Ibrahim Alloush with even more determination to see it through to the end. And he is fortunate because he has one tremendously vital pillar of support -- Maha, his wife.

Mrs Alloush says the current crisis in Iraq is galvanising into something that the planners of the military invasion of Iraq perhaps did not calculate -- the distrust of the USA and its concept of freedom and democracy. She says that President Bush's rhetoric is way ahead of the reality that prevails in the Middle East, and even now in the USA. It is evident by the way the once American-worshipping world has been turned away from credible media institutions such as BBC, CNN and NBC. The Arabic-speaking Al Jazeera based in Qatar (literally 'The Island' but politically a rallying call for unity among the Arabic-speaking peoples) is the major source of accurate and objective information about what is happening in Iraq. It must hurt the Zionist-controlled media to have to take news items from Al Jazeera.

Though the President of Iraq, Saddam Hussein, is accused of possessing weapons of mass destruction, says Mrs Alloush, the peoples of the Middle East, know full well that it is the Anglo-American-Zionist Forces that are using weapons of mass destruction against the Iraqi people. The war is thus not a war of liberation from tyranny but rather a war of occupation. The Arabic-speaking peoples know this and resent any occupation force in the region. Like in any family where squabbles are a natural phenomenon, the Arabic-speaking peoples are sensing a common bond with the Iraqi peoples. Their own score-setting is pushed aside for the greater threat facing them: the extension of Israel -- Greater Israel!

It is now obvious to all Middle East peoples, says Mrs Alloush, that if Iraq falls, then Syria and Iran will be next. Then it will be those countries that currently have 'tame' US-friendly regimes. After all, this planned colonisation has been openly and widely published and so is not a secret.

ILS VEULENT LE GRAND SILENCE

Ô Mânes d'Orwell

European Thought Police Could Reach Into U.S.

By Samuel Francis (nationally syndicated columnist)

Friday, February 28, 2003

Great Britain and the United States may not be quite prepared to crack down on dangerous thinkers, but where those guardians of Anglo-Saxon liberties fear to tread, the European Union is ready to gallop. This week the London *Daily Telegraph* reported that the Union is even now sprucing up new laws against "xenophobia and racism" to make sure no one has any unusual thoughts at all -- and that British subjects will be extradited to the continent if they violate them.

The recent Scotland Yard investigation of journalist Taki Theodoracopulos for violating British laws

against inciting "racial hatred" seems to have gone nowhere, but Taki, as the wealthy jetsetter journalist is known, may still not be safe. Thought crimes that the British won't prosecute could still be punished if the EU bureaucracy can get its claws on the culprits through the extradition process. Moreover, if it works for British Thought Criminals, it may also work for those in this country.

In an article in the *Telegraph* last week, Home Affairs editor Philip Johnston reported that the British government "has undertaken that if such 'offences' take place in Britain the perpetrators would not be extradited -- but it will be for the courts to decide the location of the crime. This opens up the prospect of a judge agreeing to extradite someone whose observations, though made in Britain, were broadcast exclusively in a country where they constitute a crime. Legislation now before Parliament will make 'xenophobia and racism' one of 32 crimes for which the European arrest warrant can be issued without the existing safeguard of dual criminality. This requires that an extraditable offence must also be a crime in the UK. Alongside the arrest warrant, EU ministers are negotiating a new directive to establish a common set of offences to criminalise xenophobia and racism."

Under current law, "Holocaust denial," for example, is a criminal offense in some European countries like Germany and Austria. A British citizen who committed that "crime" in Germany and then returned to Great Britain could not be extradited back to Germany to stand trial. But under the proposed new laws and directives, he could be -- if British judges so ruled.

What that means, presumably, is not just that Britons who committed such offenses while physically on the continent could be prosecuted. Also subject to the new laws would be those who merely broadcast or published their criminal thoughts, including through the Internet. "Holocaust denial" is one offense, but new legislation against "xenophobia and racism" could broaden state control over thought and expression far more, even when those expressing *verboten* ideas never left their own living rooms.

The *Telegraph* article quotes Lord Filkin, a minister with the Home Office, as saying that no British citizen would be extradited to the continent "in respect of conduct which has occurred here and which is legal here". But, asked whether "comments originating in Britain but carried abroad on television or through an internet chatroom would be extraditable," he said, "It will be for the courts to decide." **In other words, neither British law as written nor constitutional tradition will protect the British citizen from being hauled out of his own country to face trial in a foreign state under laws to which he never consented and possibly jailed merely for expressing unconventional thoughts that are legal in his own country.**

Given the broad scope of existing European laws that punish "Holocaust denial," there's no telling how far the new laws could reach, but clearly they reach well beyond merely inciting racial violence. Scientists who study racial differences and come up with the wrong answers, clergymen who criticize Islam and other non-Western religions, political leaders who object to mass immigration, and journalists who merely criticize political correctness and double standards may all have good reason to shut up and get jobs selling cars.

Could the laws reach into the United States? This country recognizes the European Union and generally extradites European criminals wanted in its member states, as they do Americans wanted for trial in this country. Just this month immigration authorities expelled alleged "Holocaust denier" Ernst Zündel to Canada, giving only the thinnest technical rationale for kicking him out. Mr. Zündel, who broke no laws while living in this country, may eventually wind up back in his native Germany, where he could go to jail for what he has written about Nazi policies toward the Jews. Mr. Zündel, of course, is not an American citizen, but the parallel with what may well be in the works is clear enough. Any thought, any idea, any statement that challenges the official egalitarian ideology faces repression by the emerging global state, and neither constitutions nor national borders will protect those who question that ideology or the global power it serves.

<<http://www.samfrancis.net/>>

LIBERTICIDES : LE CÔTÉ FRANÇAIS

Le LEN, Loi sur l'Economie numérique est une jospinade de la meilleur eau, appuyée par Nicole Fontaine, la Fourtseva de Strasbourg et Ivan Pietrovitch Raffarinov, le Béria du Poitou.

Le projet de loi prévoit la suppression de l'injonction judiciaire comme condition nécessaire à la suppression d'un contenu sur Internet. Le fournisseur d'hébergement, en général une société commerciale, devrait en décider lui-même, dès le moment où il aurait eu "connaissance effective" du "caractère illicite" d'un contenu hébergé ou "de faits et circonstances faisant apparaître ce caractère illicite". A défaut, il pourrait voir sa responsabilité civile ou pénale engagée. L'intermédiaire technique déciderait ainsi de ce

qui est illégal ou non, sur la base de signalement par des tiers agissant selon leurs intérêts particuliers. Conséquence inéluctable, l'hébergeur agirait en faveur de la partie la plus susceptible de lui nuire dans le rapport de force entre le demandeur et celui qui ne serait même plus le défendeur, puisqu'il n'y aurait plus de droit à la défense.

Le juge des référés se voit en outre conférer le pouvoir de supprimer la liberté de circulation sur le réseau, au moyen d'une injonction de filtrage de l'accès des citoyens par les intermédiaires techniques. En plus de la censure privée d'une expression, le projet de loi introduit l'interdiction judiciaire de l'acte de simple consultation d'un contenu sur Internet.

Atteinte à la liberté d'expression, d'information et de communication, à la présomption d'innocence et au droit à un procès équitable; méconnaissance de l'article 34 de la Constitution, pour la troisième fois après deux tentatives précédentes d'introduire des dispositions similaires dans la loi, invalidées par le Conseil constitutionnel. [...]

Enfin, l'obligation de moyen faite aux hébergeurs de sites n'est pas claire, en l'absence de disponibilité publique du texte précis de l'amendement concerné. En effet, lorsque le rapporteur a auditionné IRIS, il a laissé entendre à l'association son intention d'instaurer une obligation de surveillance par les intermédiaires techniques des contenus "manifestement illicites" qu'ils hébergeraient. Il s'agirait ici des images à caractère pédophile et des contenus faisant l'apologie de crime contre l'humanité, ou incitant au racisme et à la xénophobie. Répondant aux objections d'IRIS, portant entre autres sur la contradiction entre cette obligation et le texte de la Directive européenne sur le commerce électronique, Jean Dionis du Séjour [rapporteur de la commission des affaires économiques] a répondu que, selon lui, le texte européen excluait une obligation générale de surveillance, mais non une obligation de surveillance de contenus spécifiquement définis. [...]

Voir l'analyse de notre amie Myriem Marzouki à

<<http://www.iris.sgdg.org/actions/len/point-len0203.html>>

Communiqué de presse d'IRIS - 2 mars 2003

Insécurité juridique pour tout le monde ! Voilà ce que la majorité de l'Assemblée nationale a décidé le 26 février 2003, en adoptant en première lecture le projet de loi sur l'économie numérique (LEN). Si les dispositions concernant la responsabilité des intermédiaires techniques devaient être adoptées définitivement, l'égalité devant la loi serait en fait le seul principe constitutionnel respecté par la LEN.

Insécurité pour l'éditeur de site web. Il serait à la merci du premier mécontent du contenu de son site, qui n'aurait qu'à notifier l'hébergeur en arguant de l'illicéité de l'information pour voir ce contenu supprimé.

Insécurité pour l'hébergeur. Il aurait dorénavant non seulement une obligation de surveillance a priori de certains contenus parmi tous ceux qu'il héberge, mais de plus se trouverait contraint d'obtempérer aux demandes de suppression de contenus qui lui seraient notifiés comme illicites, sous peine d'en être considéré comme lui-même responsable.

Insécurité pour l'auteur d'une notification. Il risquerait des poursuites pour "caractérisation abusive de l'apparence d'illicéité d'un contenu", avec une peine encourue d'un an de prison et 15.000 euros d'amende, là où sa plainte n'aurait seulement pas eu de suite, ou là où une décision de justice l'aurait simplement débouté.

Internet échapperait au droit commun : plus besoin de juge, l'hébergeur en tiendrait lieu; plus besoin de plainte ou d'assignation, la notification au prestataire technique suffirait ; plus besoin d'avocat de la défense, il n'y aurait plus de défense ; plus besoin de loi pour déterminer ce qui est illégal, la morale de certains déciderait de l'illicéité.

Voilà le résultat édifiant du vote des députés de la majorité, entérinant les souhaits du gouvernement d'instaurer une justice privée sur Internet, comme dénoncent les plus de 75 associations, syndicats, partis politiques et autres collectifs signataires de la pétition pour qu'Internet ne devienne pas une zone de non-droit.

CÉLINE L'A ÉCHAPPÉ BELLE

Rappelons, en liminaire, que le prodigieux Léon Bloy appelait à l'extermination miséricordieuse des Danois, incurablement protestants. Il avait vécu au Danemark et épousé une Danoise.

Documentary Forces Danes to Confront Past By Andrew Osborn

Stirring tales of wartime resistance have been common currency in Denmark for 50 years, but an explosive new documentary has illuminated a darker side to the period and is outraging a generation. Only a German does not pull any punches, claiming that the **Danish authorities were responsible for the deaths of 7,000 German children** under the age of five between 1945 and 1949 and describing how Danish doctors **denied food and medical aid** to a quarter of a million German refugees seeking sanctuary in Denmark. Produced by the Danish Broadcasting Corporation, the programme has provoked a storm of controversy. The producer has been called **a traitor** and a propagandist, surviving members of the Danish resistance movement have called it a lie and an affront to the past, and many elderly people claim it tells a story best forgotten. After living under Nazi occupation from April 1940 until May 1945, Danes were anxious not to be labelled as collaborators when the smoke finally cleared. In fact they were so eager to show their anti-Nazi credentials, it is argued, that they **treated Germans who sought refuge there from the advancing Soviets like animals.**

Mostly women, children and the elderly, the refugees were put in internment camps, forbidden from fraternising with Danes and refused both medical care and sufficient food. **As a result, some 13,500 refugees died in 1945 alone - 7,000 children.** Dr Kirsten Lyloff, an amateur historian who became curious about the number of graves of German babies and children near her home, says they all died of 'perfectly curable' diseases.

Soeren Lindbjerg, producer of the documentary, said the children were treated abominably. 'They died from malnutrition and ordinary diseases such as measles and scarlet fever,' he told *The Observer*. 'These were contagious diseases, but they were kept in overcrowded camps with scarce food and **they died like flies.** They were in Danish care behind barbed wire and totally dependent on Denmark. This part of our history has been **whitewashed.**' Refugees from other countries were separated and provided with more food and basic medical care, adds Lindbjerg. But not everyone agrees. Former resistance fighter Leif Larsen, founder of Denmark's Documentation Centre against Historical Falsification, claims the Germans **had only themselves to blame.** 'This thing that has been called a dark chapter in Danish history wasn't dark at all. The fact of the matter is that the Germans themselves **rejected the help** of Danish doctors. 'A lot of people have called me a traitor and said I am smearing our country's reputation and should not have told this story, but nobody has been able to reject my documents. There's a feeling that what the Germans did to us was far worse, so we shouldn't tell the story.' Helge Kvam, of the Danish Red Cross, said his organisation couldn't help because of Danish hostility towards Germans. 'The atmosphere at the time was very anti-German. Girls who had slept with German soldiers had their heads shaven and were driven around and spat at. **We would have been considered collaborators if we had helped.**' Lindbjerg said: 'The heroic efforts of Danish resistance fighters and the rescue of Jews are all we hear about, and they're true. At school this chapter of history is never talked about. But every country has to face its past.'

The Observer (UK) -- February 9, 2003

<<http://www.observer.co.uk/international/story/0,6903,891930,00.html>>

CEPENDANT LE DROIT AU MENSONGE EST ENFIN RECONNU

On February 14, [2003] a Florida Appeals court ruled there is absolutely **nothing illegal about lying, concealing or distorting information by a major press organization.** The court reversed the \$425,000 jury verdict in favor of journalist Jane Akre who charged she was pressured by Fox Television management and lawyers to air what she knew and documented to be false information. The ruling basically declares it is technically not against any law, rule, or regulation to deliberately lie or distort the news on a television broadcast.

On August 18, 2000, a six-person jury was unanimous in its conclusion that Akre was indeed fired for threatening to report the station's pressure to broadcast what jurors decided was "a false, distorted, or slanted" story about the widespread use of growth hormone in dairy cows. The court did not dispute the heart of Akre's claim, that Fox pressured her to broadcast a false story to protect the broadcaster from having to defend the truth in court, as well as suffer the ire of irate advertisers.

Fox argued from the first, and failed on three separate occasions, in front of three different judges, to have the case tossed out on the grounds there is no hard, fast, and written rule against deliberate distortion of the news. The attorneys for Fox, owned by media baron Rupert Murdoch, argued the **First Amendment gives broadcasters the right to lie** or deliberately distort news reports on the public airwaves.

Mike Gaddy. *The Sierra Times*, An Internet publication for Real Americans.
<<http://www.sierratimes.com/03/02/28/arpubmg022803.htm>>

-----oooOOO§§§OOOooo-----

DÉBAT À OK CORRAL

Il y a d'abord eu un article de Claude Courouve, Dr en philosophie, auteur-éditeur, paru dans Le Libre Journal, n° 285 du 8 février 2003, p. 16-18.

A propos de l'Affaire Plantin Hélas non !" "Tout le monde" n'en parle pas...

[L'article est précédé de l'encart suivant:

La condamnation de l'éditeur révisionniste Jean Plantin à six mois de prison ferme est un événement d'une telle gravité pour la liberté de la recherche, de la réflexion, de l'expression en France; le silence assourdissant des médias et des politiques face à cette décision est un signe si inquiétant de l'installation, dans notre pays, d'une dictature de la pensée de plus en plus enférocée, que nous avons décidé de revenir, cette décade encore, sur le sujet.

C'est l'auteur-éditeur Claude Courouve, docteur en philosophie, qui examine ici les conséquences judiciaires, médiatiques et politiques de cette application toujours plus large et sévère de la loi Fabius-Gayssot.

Si le *Libre Journal* n'ambitionne pas de se substituer aux revues spécialisées qui ont le courage de tenir la seule attitude qui vaille dans le domaine de la recherche historique: le révisionnisme systématique, c'est-à-dire l'incessante confrontation des faits tenus pour acquis avec les découvertes de la science historique, il reste ainsi dans le droit fil de sa ligne éditoriale de défense de la tradition catholique et de la résistance française à toutes les formes de l'oppression.

Y compris à la police de la pensée et à ses sicaires dont les menaces ont fait d'une presse qui fut jadis la plus libre du monde, une domesticité caquetante, asservie et corrompue.

S. de B.]

La question révisionniste méritait un examen attentif que ce genre d'émission, *Tout le monde en parle* (France 2, 18 janvier 2003), ne permet malheureusement pas. Les arguments kantien de Robert Ménard en faveur de l'abrogation de la loi Gayssot, soit l'état de minorité dans lequel cette loi maintient les citoyens, et le refus politique de cet état, sont très pertinents mais incomplets, car le président de Reporters sans frontières n'a considéré que l'aspect politique et journalistique de la chose, qui est secondaire, et ignoré l'aspect épistémologique, qui est fondamental car constituant un déterminant culturel de tout le reste, et concernant les philosophes, les historiens et les juristes. L'expérience des pays en voie de sous-développement a en effet largement montré, s'il le fallait encore, que ce n'est ni la politique ni l'économie qui fait avancer une société, mais sa culture.

Sur le seul plan politique, un philosophe du droit, l'Américain Ronald Dworkin, ajouta sa voix à celle de nombreux défenseurs de la liberté d'expression, en jugeant " *antidémocratique* " cet article 24 bis et en caractérisant avec une parfaite cohérence la démocratie véritable, non comme " *un système dans lequel la majorité pourrait imposer sa volonté aux autres sans se soucier de ce qu'ils pensent* ", mais sous la forme d'un " *partenariat, dont nul ne doit être exclu sous prétexte que ses opinions sont stupides ou haïssables* " ; c'est d'ailleurs précisément, et on n'y pense pas assez, ce point de vue systématiquement tolérant qui rend possible dans la France laïque l'exercice de la liberté philosophique et religieuse, ainsi que celui des pratiques culturelles.

Robert Ménard a, certes, eu parfaitement raison de dire que, dans une situation inversée, la négation du goulag par les communistes n'avait pas entraîné de répression judiciaire ; on peut ajouter que le PCF (à l'origine de cette loi Gayssot) avait même tenté, sans succès, de faire condamner les dénonciateurs de ce goulag, et ceci sans que ses agissements lui soient beaucoup reprochés (Jospin avait même décerné au PCF un brevet d'honorabilité en prétendant que celui-ci n'avait jamais attenté aux libertés).

Lorsque Robert Ménard dit que les idées de Robert Faurisson sont "monstrueuses, choquantes, blessantes", il n'argumentait pas; sur ce point, c'est Arno Klarsfeld qui est efficace, car l'accusation d'escroquerie portée contre les seuls juifs est en effet infamante, et sort inconsidérément du registre

historique; Faurisson a d'ailleurs été condamné pour cela bien avant l'existence de la loi Gayssot (TGI Paris, le chambre civile, 1er juillet 1981). Encore faudrait-il savoir de quoi on parle quand on parle des juifs. S'agit-il d'un peuple, d'une nation, d'une religion, d'une race, d'une ethnie, d'une caste, ou encore d'autre chose ? Quoi qu'il en soit, les chrétiens (pour l'origine et la systématisation de l'antisémitisme) et les communistes (pour l'instrumentalisation bientôt séculaire de l'antnazisme) me semblent au moins aussi impliqués que les organisations parlant au nom de la communauté juive dans cette affaire.

Il est donc nécessaire de dissocier l'accusation politique d'escroquerie de l'affirmation épistémologique de non-existence des chambres à gaz homicides. Le simple doute sur les gazages homicides, tel que René Rémond, Jean-Gabriel Cohn-Bendit et Marc Sautet (fondateur des cafés-philo) avaient pu le formuler, ne saurait être assimilé à une accusation d'escroquerie portée contre la catégorie des juifs, et contre eux seuls. Mais il ne saurait non plus être assimilé à une exonération du nazisme pour ses crimes. En admettant que les victimes des camps de concentration soient dues pour l'essentiel au typhus, il reste que s'il n'y avait pas eu de déportation, il n'y aurait pas eu d'épidémies de typhus dans les camps. Le crime, de guerre ou contre l'humanité, subsiste. Lorsque l'on avance qu'Hitler ou Staline ont traité les juifs ou les koulaks, familles comprises, en ennemis déclarés, c'est une explication, voire une observation, ce n'est pas une excuse.

Que "tout le monde en parle" n'est pas exact. La police de la pensée trouvera, hélas, bien moins d'opposants que la police des mœurs; le pluralisme de la pensée, et la pensée tout court, sont encore loin d'être des valeurs dominantes. Mais beaucoup de ceux qui ont regardé l'émission le 18 janvier, ou son résumé le 25, auront trouvé la "crétinerie" d'Arno Karsfeld contre-productive (lancer un verre d'eau sur Robert Ménard).

Il aurait été fort utile, à mon sens, de recourir dans cette émission à un exposé chronologique de la problématique de la loi Gayssot, exposé que je tente ici :

1) Il y a eu jusqu'en 1945 des rumeurs dont les éléments sont aujourd'hui reconnus faux: homicides par gaz de chlore (Thomas Mann, dans *Appels aux Allemands*), par électrocution (*Pravda* du 2 février 1945) ; attribution du massacre des officiers polonais à Katyn aux nazis.

2) Il y a eu après la guerre des témoignages aujourd'hui reconnus faux: gazages prétendus à Dachau (Fernand Grenier, ministre communiste du gouvernement provisoire d'Alger), lieu où l'on fait visiter un local désigné comme "chambre à gaz [qui] ne fut jamais utilisée" ; gazages prétendus à Buchenwald (témoignages des prêtres français Jean-Paul Renard et Georges Hénocque); aussi des oeuvres de fiction fort contestables (film *Nuit et Brouillard* d'Alain Resnais en 1955 ; roman d'Elie Wiesel *La Nuit*, 1960).

3) Il y a eu après la guerre des doutes exprimés par des personnes non suspectes de sympathie pour les nazis ou pour l'extrême droite : Orwell, revue *Les Temps modernes* (Jean Pouillon), Paul Rassinier, le philosophe Jean Beaufret (ancien résistant).

4) La présence et l'usage du Zyclon B en tant qu'insecticide ne sont contestés par personne; c'est le détournement de cet usage à des fins homicides qui est discuté. Une photo d'un bidon de Zyclon B ne peut donc servir de preuve des gazages homicides.

5) De l'aveu même de Pierre Vidal-Naquet, "il y a eu des chambres à gaz imaginaires". Par ailleurs, les adversaires de Faurisson se trouvent divisés en deux groupes, ceux qui pensent que les preuves des chambres à gaz ont été détruites, et ceux qui pensent qu'il subsiste une abondance de preuves; seul un de ces deux groupes peut avoir raison.

Ces deux éléments, joints aux quatre points précédents, justifient amplement la demande de réexamen de la question, réexamen souhaité par Edgar Morin dès 1981.

6) Dans *Le Monde* du 8 mars 1979, François Delpech écrivait: "Les archives des camps ont été en grande partie détruites."

Dans *Le Monde* du 24-25 septembre 1989, une dépêche AFP annonce que l'URSS va autoriser le CICR à microfilmer 46 volumes d'archives allemandes d'Auschwitz.

Dans *Le Monde* du 23-24 juin 1991, une dépêche AFP annonce que l'URSS vient de remettre à la Pologne quatre des quarante-six volumes d'archives d'Auschwitz emportés en 1945.

Que contiennent ces volumes d'archives ? Nous ne sommes pas encore autorisés à le savoir...

7) En 1990, le ministre polonais de la culture a fait déposer les plaques du monument de Birkenau qui portaient le chiffre d'origine soviétique de quatre millions de victimes à Auschwitz. En France, cette information n'a été diffusée qu'après le vote de la loi Gayssot...

8) Le réexamen de la réalité des chambres à gaz est bloqué par la loi Gayssot, ce qui aboutit au paradoxe que le catalogue informatisé de la BnF, interrogé en décembre 2002 sur le sujet "chambres à gaz", donne accès à 17 références consultables, dont 7 adoptant la thèse officielle, et 10 la thèse révisionniste. Ce score 10 à 7 est un effet direct de la loi Gayssot. Mais avant même cette loi, la déclaration de 34 historiens selon laquelle "il ne peut y avoir de débat sur l'existence des chambres à gaz" (*Le Monde*, 21

février 1979) n'était pas faite pour encourager les vocations. En 1987, Annette Wieviorka constatait: "Aucun normalien agrégé d'histoire ne s'est penché sur l'histoire contemporaine des juifs de France ou d'ailleurs." Aussi Arno Klarsfeld se contredisait-il lorsqu'il affirmait que le révisionnisme "se combat par les travaux universitaires" (*Tout le monde en parle*, France 2, 18 janvier 2003).

9) En 1992, Annette Wieviorka publie *Déportation et Génocide* chez Plon; ce livre donna 5 pages sur 506 à la "question (*sic*) des chambres à gaz"; ces cinq pages relèvent d'une partie intitulée "Diversité des situations dans les camps"; leur contenu n'apporte aucun élément nouveau mais se borne à reconnaître la fausseté d'un certain nombre d'affirmations et de témoignages (abbé Hénocque, Rovan, Tillion, entre autres).

10) De nombreuses personnalités françaises se prononcèrent, au fil du temps, contre cette disposition (art. 24 bis de la loi sur la presse): les anciens ministres de la justice Jacques Toubon et Simone Veil; Jacques Toubon, alors député, précisait: "Je suis contre le délit de révisionnisme, parce que je suis pour le droit et pour l'histoire, et que le délit de révisionnisme fait reculer le droit et affaiblit l'histoire" (AN, 3^e séance du 21 juin 1991); Jacques Julliard, Annie Kriegel (décédée), Alfred Grosser (*Le Monde*, 13 septembre 1990), Michel Tournier (prix Goncourt), Jean Foyer (ancien ministre); les anciens sénateurs Paul Masson, Jacques Thyraud, Jean Marie Girault et le sénateur René-Georges Laurin; l'historien de la littérature russe Georges Nivat (ENS-Ulm), qui déclarait: "Je n'approuve pas la loi qui institue un délit de contre-vérité historique" (communication personnelle); Dominique Jamet; le député Jacques Limouzy (RPR), Me Jacques Vergès, Me Patrick Simon; l'historien Maxime Rodinson; l'éditeur Jean-Jacques Pauvert; "la grande majorité des historiens", selon les termes de Pierre Vidal-Naquet (*Le Monde*, 4 mai 1996), dont François Furet; loi "unanimentement contestée par les historiens, les juristes et les politiques" (l'hebdomadaire *EDJ* du 27 juin-3 juillet 1996); Alain Peyrefitte, ancien ministre de la justice; l'Académie des sciences morales et politiques (octobre 1996); Jacques Caritey (*Revue administrative*); le philosophe Paul Ricoeur; Michel Houellebecq et Alain Robbe-Grillet; Robert Ménard (Reporters sans frontières); Ivan Rioufol (*Le Figaro*). Selon un sondage Sofres/UEJF de janvier-février 2002, 51 % (contre 48 %) des jeunes de 15 à 24 ans estimerait que "chacun peut penser comme il veut".

11) Enfin, cette loi Gayssot aboutit à des situations ubuesques: demande de huis-clos pour juger les auteurs d'écrits révisionnistes, mise en cause de publications pour la seule mention de l'existence du révisionnisme (*Quid 2002* et *Quid 2003*). Le statut du révisionnisme tend à rejoindre celui de la sodomie au Moyen Age, péché dont il ne fallait pas prononcer le nom. Ceci montre que les dispositions antirévisionnistes sont de caractère très archaïque.

12) En ce qui concerne le *Quid 2003*, je déplore le retrait injustifié (et inefficace), sous la pression, de l'estimation du nombre des victimes par Robert Faurisson pour Auschwitz-Birkenau: "150 000 en tout (dont environ 100 000 Juifs, la plupart morts du typhus)"; cette estimation fermait une fourchette qui s'ouvrait avec l'estimation haute de 9 000 000 (film *Nuit et Brouillard*, 1955), le *Quid* proposant pour sa part le chiffre de 1.200.000. L'argument ne peut en être la caution d'"historien sérieux" par là accordée à Faurisson puisque les auteurs de la vingtaine d'autres estimations ne sont pas tous des historiens patentés de la seconde guerre mondiale, loin de là, et que l'estimation de Pressac (630.000 à 710.000 victimes) est elle aussi contestée par des publications juives. D'autre part, ce retrait supprime l'intérêt de tout le passage introduit par la mention "D'autres chiffres ont circulé" (page 703c). Mieux vaudrait, pour la cohérence du texte, supprimer tous ces chiffres et s'en tenir à l'estimation du *Quid*, 1.200.000 morts. Mais c'est alors toute la cohérence du projet encyclopédique, "Tout sur tout", qui serait perdue. Sans parler de la confiance des lecteurs qui voient les éditions Robert Laffont céder à une orthodoxie communautariste. Aux vingt chiffres cités pour le nombre de victimes à Auschwitz, page 703c, on pourrait d'ailleurs ajouter:

- 5.000.000 (*L'Humanité*, 24 avril 1945)
- 7.000.000 de juifs (abbé Hénocque, 1947)
- plus de 4.000.000 (*Encyclopédie Castermann*, 1977)
- au moins 1.000.000 (*Encyclopaedia Universalis*, 1989)
- 1.100.000 à 1.500.000 (F. Piper, 1990)
- 775.000 à 800.000 (Pressac, 1993).

13) Plutôt que d'aller vers l'abrogation, le député UDF François Rochebloine propose de renforcer la loi Gayssot en interdisant la contestation de tous les crimes contre l'humanité (Prop. de loi n° 479), et reproche, dans l'exposé des motifs, à la propagande négationniste de contester la déportation; or les révisionnistes n'ont jamais contesté la déportation, ni d'ailleurs l'existence des camps de concentration (comme l'affirmait Franz-Olivier Giesbert il y a peu). On peut reprocher bien des choses aux révisionnistes, notamment leur alliance avec les islamiques contre Israël, mais pas cela.

14) La condamnation à six mois de prison de l'éditeur Jean Plantin (révocation du sursis d'une condamnation antérieure), venant après l'annulation rétroactive de ses diplômes, donne raison à Emmanuelle Duverger et Robert Ménard lorsqu'ils écrivent : "Les révisionnistes [...] font l'objet d'une véritable chasse aux sorcières" (*La Censure des bien-pensants*, Albin Michel, 2003).

Cet article allait provoquer la mise au point suivante de Robert Faurisson:

Militant athée et, surtout, militant homosexuel, Claude Courouve (La Ciotat) a signé dans *Le Libre Journal* (Danièle et Serge de Beketch) un article où, défendant la liberté de recherche et la liberté d'expression des révisionnistes, il s'est livré contre moi à des accusations et à des insinuations qui m'ont paru dénuées de fondement sinon diffamatoires. Dans ce même article (n° 285, du 8 février 2003, p.16-18), C. Courouve m'a semblé commettre bien des erreurs factuelles.

C'est ce que je me suis efforcé de montrer dans le texte ci-joint, que S. de Beketch a eu l'amabilité de reproduire avec de minimes changements, qui ont reçu mon approbation (n° 286, du 20 février 2003, p.19).

Réponse à Claude Courouve

Depuis des années, Claude Courouve défend la liberté de recherche et la liberté d'expression des révisionnistes. Je lui en sais gré. Malheureusement, le texte qu'il vient de signer dans *Le Libre Journal* est décevant. L'exposé, plutôt confus, manque de substance et les erreurs abondent.

C. Courouve se dit d'accord avec Arno Klarsfeld qui me reproche d'avoir porté contre les juifs l'accusation, infamante, d'escroquerie. Il écrit: "L'accusation d'escroquerie portée [par Faurisson] contre les seuls juifs est en effet infamante, et sort inconsiderément du registre historique; Faurisson a d'ailleurs été condamné pour cela bien avant l'existence de la loi Gayssot (TGI, Paris, 1e chambre civile, 1er juillet 1981)". Je relève là cinq erreurs:

1° Quand un jugement de tribunal (président Draï) a été, comme c'est ici le cas, suivi d'un arrêt de cour d'appel (président Grégoire), c'est l'arrêt qu'il faut prendre en considération et il se trouve que ledit arrêt, en date du 26 avril 1983, a sensiblement réformé ce jugement;

2° C. Courouve a confondu ce procès, où il n'a pas été question de ce qu'il dit, avec un autre procès (en appel, président Hennion), qui m'a été intenté pour une phrase de soixante mots résumant la thèse révisionniste;

3° Dans cette phrase, je parlais d'un "mensonge historique" qui avait ouvert la voie non à une escroquerie des *juifs* mais, *précisément*, à une "escroquerie *politico-financière*" qui avait permis *principalement* aux *sionistes* d'obtenir des Nations unies la création d'un Etat, malgré l'opposition de bien des juifs, et qui avait aussi permis ce que même des juifs dénoncent aujourd'hui sous les termes de "Shoah-Business" ou d'"Industrie de l'Holocauste".

4° Ce faisant, je ne sortais pas du champ de la recherche historique puisque, si un auteur pense avoir mis au jour un mensonge historique, il lui faut nécessairement préciser quels en ont été, à son avis, les principaux bénéficiaires (ce qui ne veut pas dire: les responsables) et les principales victimes dudit mensonge; c'est ce que j'ai fait sans mettre en cause "les seuls juifs". Ce mot de juifs, je l'emploie au sens où C. Courouve parle de "la communauté juive" ou d'"une orthodoxie communautariste". Pour moi, est "juive" ou "israélite" toute organisation ou personnalité qui se présente comme telle;

5° C. Courouve n'aurait pas dû exciper d'une décision judiciaire prise à l'encontre d'un révisionniste; en effet, avant la loi Fabius-Gayssot, des magistrats décidés à noyer un chien révisionniste l'accusaient forcément de la rage; ils affectaient de poursuivre ou de condamner ce révisionniste non pas pour son opinion (ils s'en défendaient même !) mais pour sa méchanceté supposée, pour le dommage qu'il causait à certains, pour diffamation raciale, pour provocation à la haine, pour propagation de fausses nouvelles, etc.

C. Courouve insinue que je vise "à une exonération du nazisme pour ses crimes" et que je cherche à Hitler une "excuse". Il ne le prouve pas.

Il tente ce qu'il nomme "un exposé chronologique de la problématique de la loi Gayssot", loi prise le 13 juillet 1990 contre les révisionnistes et qu'il conviendrait, en fait, d'appeler "loi Fabius-Gayssot". Dans cet exposé disparate, on relève erreurs et lacunes. Par exemple, ce que dit C. Courouve au sujet des quarante-six volumes des archives d'Auschwitz, volumes que, selon lui, on nous cacherait, ne semble puisé qu'aux seules sources journalistiques. En 1995, un ouvrage de 1651 pages publié, en plusieurs langues, sous l'égide du Musée national d'Auschwitz par un ensemble de huit chercheurs a révélé avec force chiffres et détails le contenu des cinquante et un, et non quarante-six, volumes des seuls registres mortuaires du camp. Comme je l'ai noté dans mes écrits, ces chiffres apportent une éclatante confirmation

de la justesse des estimations révisionnistes quant au nombre total des morts d'Auschwitz. A ce propos, C. Courouve croit fournir avec les chiffres proposés autrefois par J.-C. Pressac l'estimation la plus basse. Or une estimation encore plus basse a été proposée en mai 2002 par Fritjof Meyer, auteur orthodoxe s'il en fut. C. Courouve semble l'ignorer.

C. Courouve dresse une liste de personnalités qui ont eu le courage, à un moment, de dénoncer la loi antirévisionniste. Implicitement sa liste se présente comme complète. Elle ne l'est pas du tout et certaines absences surprennent. Mais surtout elle est trompeuse. C. Courouve y nomme, par exemple, Jacques Toubon, dont il cite une belle envolée, et Pierre Vidal-Naquet. Or le premier s'est par la suite déjugé au point que, dans sa nouvelle fonction de ministre de la Justice, il est allé jusqu'à préconiser une loi antirévisionniste encore plus draconienne que la loi Fabius-Gayssot dont il avait pourtant, quelques années auparavant, condamné le caractère totalitaire et stalinien. Le second, pour éviter de perdre définitivement un procès que lui intentait le révisionniste Henri Roques et qu'il avait perdu en première instance, a décidé, en seconde instance, d'en appeler à la loi Fabius-Gayssot, ce qui lui a permis de gagner miraculeusement en cause d'appel. Enfin, C. Courouve omet de dire que lesdites déclarations n'ont été qu'un déjeuner de soleil: leurs auteurs se sont ensuite murés dans le silence quand cette loi s'est trouvée effectivement appliquée à tel ou tel révisionniste. Il convenait d'en faire la remarque car le phénomène en dit long sur la peur qu'inspire en France "l'orthodoxie communautariste". Encore récemment, quand Jean Plantin, "auteur-éditeur" et donc confrère de C. Courouve, a été condamné à six mois de prison ferme, Robert Ménard mis à part, personne, dans la liste présentée, n'a eu le courage de protester.

C. Courouve accuse le Parti communiste et lui seul d'être "à l'origine" de la "loi Gayssot". C'est méconnaître l'histoire de cette loi liberticide. C'est ignorer les faits que mentionne Eric Delcroix dans *La Police de la pensée contre le révisionnisme historique*, ouvrage publié en 1994. Les initiateurs de la loi antirévisionniste ont été, dès le mois de mai 1986, des personnalités principalement juives réunies autour du grand rabbin Sirat. Puis, en 1987-1988, le Parti socialiste a pris l'affaire en main avec, en particulier, les initiatives de Georges Sarre, de Michel Sapin et surtout de Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale. Le 23 mai 1989, lors d'une réunion organisée par l'Union des étudiants juifs de France et l'Association Klarsfeld des Enfants de la Mémoire, L. Fabius a déclaré: "J'ai *personnellement* proposé une loi contre les négateurs". Il a prévenu que le Parlement devait agir au rebours de ce qu'avait ordonné Henri IV lorsque ce dernier, désireux d'apaiser les querelles civiles, avait proclamé par l'édit de Nantes qu'il ne devait plus en être question dans le royaume. "Le Parlement devra se faire mémoire", a lancé L. Fabius. La salle, debout, lui a fait une ovation. A son origine, la proposition Gayssot ne visait, elle, qu'à renforcer la répression du racisme. Encore au début de mai 1990, elle n'était, a-t-on dit, qu'"une coquille vide" (Hervé Algalarrondo, "Racisme, histoire d'un ratage", *Le Nouvel Observateur*, 10 mai 1990, p.77). L. Fabius et ses amis socialistes ont rempli cette coquille avec une disposition antirévisionniste, appelée par Jacques Julliard "l'amendement anti-Faurisson", et ils ont gracieusement permis aux communistes de présenter cette loi. Sans l'exploitation par L. Fabius et Pierre Joxe de la violation de sépultures juives dans le cimetière de Carpentras, il est probable que cette loi aurait fait l'objet d'un recours devant le conseil constitutionnel.

En somme, pour être exact et plus efficace, l'article de C. Courouve aurait besoin d'un travail de révision.

Robert Faurisson, 13 février 2003.

-----oooOOO§§§OOOooo-----

LA CENSURE PAR L'ÉVANOUISSEMENT DES LIVRES

Censorship: The Bush Junta Raids The Library

By **Glen Yeadon**

From the streets of Little Beirut. Most Americans despise censorship. It is alien to our very nature and is an assault on our freedoms and liberty. Yet more and more Americans are now turning to foreign news sites on the internet for the truth about today's world events especially concerning war with Iraq. We no longer trust the current regime, network news or major papers to deliver the truth. We know that the media are nothing more than the mouthpiece of the Bush regime. In short, Americans in increasing

numbers are taking notice, that **the media are censored** and are propagandizing the news. A good example comes from the presidential inauguration ---err---better make that the appointment of George Bush as führer in January 2001. I was struck with how frequently Dan Rather used the terms "peaceful transition of power" during the broadcast. **Everyone recognized the lie**; it was not a peaceful transition of power it was a velvet coup; the election had been stolen.

Since then, despite looking like buffoons, the media still cite the non-existing evidence of this regime's claims of Iraqi weapons of mass destruction. They fail to report that truth; they fail to report that this administration tore out over a thousand pages of the UN report. Those missing pages implicated American corporations that had supplied Iraq with equipment to produce weapons of mass destruction. Included in that list was Halliburton, which supplied millions of dollars of equipment under the direction of former CEO Dick Cheney. Now, thanks to the foreign press, we know that the defense minister Rummy was a board member of ABB when it approved sales of nukes to North Korea.

CIA censorship and media-propagandizing was supposed to have stopped in the mid- 1970s after the Church Committee investigated the CIA's Project Mockingbird. At the time, every major media outlet was infected with Mockingbird. Coexisting with Project Mockingbird was a FBI operation named COINTELPRO. COINTELPRO was successful in destroying not only leftist groups but also more importantly the press of the left. *Ramparts* was a major target eliminated by COINTELPRO. In one short decade, the alternative press had been wiped out.

In any other country, such operations as the Great Red Scare of 1919, McCarthyism and COINTELPRO would be considered purges. One of the factors that brought Hitler to power was the repressive purging of leftist groups in Germany during the 1920s. The same factor is responsible for the presence of the current regime in the White House. COINTELPRO eliminated any voices on the left. Things have progressed to such a sad state of affairs in the media that in response to a question by a French reporter, the propaganda minister of this regime was laughed out of the briefing room. However, that is all the American media did: it laughed; it failed to report the truth or the web of lies Ari was trying to spin.

Since America's Reichstag's Fire of 9/11, this administration has passed the extremely repressive Patriotic Act. It is now trying to pass an even more repressive act. Both acts allow the government unrestricted spying on its citizens. Your records at the library and the local bookstore are open to federal investigators, no search warrants needed. Furthermore, **the library and bookstore are prohibited from informing you that your records were checked**. In fact, yesterday's news carried an article of a public defender in New Mexico, who was arrested in a library for remarks he made about this current regime in **an online chat room**.

This brings us to the topic of this article and a second hidden form of censorship. Four and half years ago I started writing a book about fascism in America. For much of the background information, I relied on already published works. Most of the works were out of print but easily obtained in the used-book market. About two years ago I started having problems obtaining certain books: they were either prohibitively expensive or simply not available at any price. Since that time, I have encountered over twenty books that are no longer available. At least one independent bookstore owner is on record stating that many of these books are being bought up by the hundreds and shipped to Langley. [Siège de la CIA] This second form of censorship is taking place unnoticed by the public, only a few researchers are aware of it. What follows is a short list of some of the books that are now disappearing and the results of searching the Advanced Book Exchange. For those, not familiar with Advanced Book Exchange it is a site for all independent bookstores worldwide to list their stock.

The Plot to Seize the White House, Archer, 1972---2 copies available - \$100 and \$175

Martin Bormann: Nazi In Exile, Manning, 1981---3 copies available \$175 to \$388

Secret Agenda, Hunt, 1991---2 copies---\$100 to \$150.

Trial of the Octopus, Goddard, 1993---\$87 to \$750

The History of Standard Oil Company, Tarbell, 1966(last printing)--\$135 to \$950

The Secret Society, Anthony Cave Brown--none available

All Honorable Men, Martin---none available

Secret Man, Dux, 1996--9 available \$70 to \$125

A Century of War, Engdahl--none available

Tragedy and Hope, Quigley---both printings---14 available \$50 to \$250

The Third Option, Shackley, 1981--none available

This writer has a copy of *Secret Agenda* that he purchased about four years ago for less than \$20. When I first started writing my book, both *Bormann* and *All Honorable Men* were widely available for less than

thirty dollars. *Tragedy and Hope* was for a long time unavailable for less than \$300. The printer broke the plates to prevent further distribution. However, it has since undergone a second printing, but only after a lawsuit by the author. *The Secret Society* has been to the printer for seven times, only to have the printing run canceled. It is the third part of the author's study of Bill Donovan's life and his role in the OSS. The reader should note that many of these books were printed in the 1990s. All of the books above are regarded as classics by experts in the field and were widely circulated and sold.

The list above is only a partial list of books that this writer has found to be unavailable. What was a trickle four and half years ago when I first started writing my book is fast turning into a torrent. **Books dealing with the darker side of the CIA and America's right wing association with fascism are disappearing at an alarming rate** from the shelves of libraries. This form of censorship is going unnoticed by the public. This Orwellian nightmare is occurring today. If allowed to continue in a few short years the library shelves will be barren of factual works that took dedicated writers years to research while incriminating files from the government archives can be burned.

There is no question of the Bush family's allegiance to Nazism. George Jr's grandpappy, Prescott had three companies seized from him for trading with the enemy during the war. He served as Hitler's US banker. George, Jr's daddy was the man responsible for setting up the pro-Nazi ethnic heritage groups in the Republican Party. George Jr. indicated early on that his regime would not support a hard line for settlement with the Jews that perished under the Third Reich.

We had an early glimpse of what George Jr's views were on our freedoms when during the election campaign he said there ought to be limits on them. He was referring to **a web site that reported the facts**. We have another glimpse as to how ruthless Jr. and the junta behind him are when they stopped the publication of a book that was less than kind to him, Jim Hatfield's *Fortunate Son*. The Bush propaganda machine worked overtime to destroy the author until St Martins dropped publishing the book. Hatfield himself was driven to suicide by an unrelenting and ruthless attack on his character after a small secondary publisher agreed to publish the book. In short, an example was made of Hatfield for all that may follow.

As for myself, I will continue with my book as research dictates. I will continue to make available the unedited version of *The Nazi Hydra* on my web site until I am forced by this regime to do otherwise. The information is too important to quibble about any lost of future sales once I can publish it.

I urge the reader to check the availability of the titles above in their local library and inform themselves. Don't allow this ruthless regime to rewrite history as happened in Orwell's 1984.

<<http://www.spiritone.com/~gdy52150/books.html>>

On peut lire une version presque achevée de *The Nazi Hydra* à la même adresse:

<<http://www.spiritone.com/~gdy52150/noon.html>>

LES AHURIS PRÈS DE LA CONVERSION

Comme ils n'ont rien à mettre sur leur site de gangsters politiques, surtout parce qu'ils craignent les expulsions vers l'Italie, les loups se font moutons. Les voilà rendus à baiser la bas des soutanes. Ils pompent, comme ils en ont l'habitude, un papier dans la presse italienne et ils viennent s'en excuser tout sucre tout miel:

"Nous remercions les journalistes de *Famiglia Cristiana* qui nous ont permis, en nous offrant l'accès à leur énorme documentation, d'informer nos lecteurs sur ce trafic immonde. Nous espérons que bientôt leur livre sera disponible en France. Il s'agit d'une enquête d'une rigueur obstinée. Un travail rare.

Visitez le site de l'hebdomadaire *Famiglia Cristiana*."

Il faut rappeler au lecteur qui ne fréquente pas les caves du Vatican que cet hebdo, bien fait, exprime l'opinion de la droite catholique proche du Saint Siège. Voir les anciens brigadistes, assassins condamnés, venir picorer là leur provende, a de quoi faire rire tous ceux qui les ont connus, pérorant le flingue à la main.

Ils mentionnent une lettre écrite aux journalistes italiens par un escroc condamné à 14 ans de prison. C'est justement à quoi est condamné l'auteur du détournement d'article, Enrico Porsia: 14 ans, pour complicité de crime de sang.

Cet opportunisme abject ne les sauvera pas. Avanti dentro la galera !

<<http://www.amnistia.net/librairi/amnistia/n31/dechets.htm>>

RÉPONSE

Correcting the Misunderstanding and Ignorance Sown by the Jewish Chronicle and Evening Standard newspapers in Britain

by Michael A. Hoffman II

A. N. Wilson is one of Britain's most important and influential journalists and the author of several popular books. On Feb. 10, 2003, London's "Evening Standard" newspaper published a column by Mr. Wilson which consisted of a summation of Israeli atrocities, followed by publicity for the book which this writer co-authored with Moshe Lieberman, "The Israeli Holocaust Against the Palestinians."

A few days later the "Evening Standard" made a sycophantic act of contrition for have printed the article by its own columnist. The article was also pulled from the newspaper's website.

In the wake of Wilson's column, various media representatives attempted to contact this writer and Moshe. As a result I am attacked in two articles printed Feb. 14 on the front page of the website of the London-based "Jewish Chronicle," (I have not yet seen the newspaper in hardcopy), a publication of enormous clout in the Zionist world. The purpose of the "Jewish Chronicle" report is to smear Wilson through guilt-by-association, by calling me the usual hideous, dehumanizing names reserved for those fiends who refuse to worship at the altar of Holocaustianity.

As my punishment, I am consigned to the fever swamps of the "white supremacists." The "Jewish Chronicle" even accompanied its reports with a color photograph of a skinhead displaying a Nazi flag, suggesting that the silly spectacle had something to do with me because the flag was waved in Coeur d'Alene, Idaho, near where I make my home. In fact, the only time I displayed a swastika symbol in Idaho was during a demonstration for Palestine in which I equated the Nazi flag with the Israeli "Star of David" (see photo at

<<http://www.hoffman-info.com/palestine33.html>>; a photo the commissars at the "Jewish Chronicle" dare not print).

The Zionist newspaper's contemptuous Nazi-baiting tactics are supposed to make Wilson and his editors run for cover. His editors have done so, but Wilson has stood his ground, at least in so far as the "appalling record" of Sharon's atrocities is concerned.

Neither the "Jewish Chronicle" nor my critics at the "Evening Standard" have disputed one fact in the book, "The Israeli Holocaust Against the Palestinians." They content themselves with smearing a writer accused of various heresies against Judaism and Zionism, even as the brains of eight year old Palestinian children ooze onto the jackboots of Israeli troops, and millions of Palestinian civilians suffer Nazi-like collective punishment. Not to worry; the greater indignation is reserved for the exposure of Israeli war crimes and the fact that a high-profile journalist publicized it.

Here is a brief list of the lies and inaccuracies in the "Jewish Chronicle" articles, "The unsavoury tales of Hoffman" and "Standard apologizes for Holocaust-denier boost"

* "Married with eight children." I do not have that number of children.

* "Hoffman later went on to write a book about Zundel, called "The Great Holocaust Lie." Wrong. The title is: "The Great Holocaust Trial: The Landmark Battle for Freedom of Speech." "The press release for the book ('Israeli Holocaust Against the Palestinians') says (Moshe) Lieberman was also formerly a 'Hebrew University researcher.'" Wrong. We said Moshe had been a researcher "for Israel Shahak of Hebrew University."

* "Mr. Hoffman...said that Lieberman 'lives in NY, but I can't give you his number because he's concerned for his personal security.'" Hey, they got one right! Moshe has been labeled a "rodef" (pursuer) by his Judaic detractors who hail from such hotbeds of violent religious fanaticism as Bar Ilan and Yeshiva universities. The late Yitzhak Rabin was labeled a rodef and then shot in the back by Yigal Amir, who told the media the Talmud made him do it. Information concerning the rabbinic blessing for the murder of a person labeled a "rodef" was excluded from the "Jewish Chronicle" article.

I was not given an opportunity by the "Jewish Chronicle" to confront allegations by various Stalinist "watch-dog" groups in the U.S. concerning the ludicrous, pro-forma claim that I am a "white supremacist." I did however make reference to the damage done by "Jewish supremacy" in my conversation with the "Jewish Chronicle" and I do protest Master Race doctrine, whether embodied in the pages of "Mein Kampf" or the Talmud.

* "The Great Holocaust Lie,' Mr. Hoffman's 1998 biography of Holocaust-denier Ernst Zundel, was

banned in Canada." Wrong. For the correct title, see above. They even got the date wrong. The book was not published in 1998. The first and second printings were published in 1985 by the Institute for Historical Review; an expanded edition appeared in 1995 from Wiswell Ruffin House. No biography of Mr. Zundel was written or published in 1998.

I am described as a "purveyor of repulsive propaganda," yet not one fact from any of my six books was challenged or shown to be in error.

The dean of Wonderland, Rabbi Abraham Cooper of the Simon Wiesenthal Center hallucinated thus: "Hoffman...makes no pretense of being other than viciously anti-Israel and anti-Semitic." In other words, Hoffman is a self-confessed "anti-Semite." Where have I ever made any such confession? I have always and everywhere scorned the term "anti-Semite" and its stigmatizing function as a thought cop mechanism.

In spite of the latest "negative publicity" intended to have inquiring, independent minds like A. N. Wilson toe the party line on Sharon and the rabbinic doctrine that supports Israeli crimes, I believe the effort will backfire. It is becoming increasingly apparent that both Wilson's bosses at the "Evening Standard" and the editors of the "Jewish Chronicle" attempt to fit 'blasphemous,' Voltaire-like modern rebels into a shopworn box whose dimensions consist of "white supremacy" or some other instantly discrediting, hateful element. But the Jewish supremacy that enforces this mendacious stereotype is never a subject of investigation or soul-searching.

Any honest person who reads "The Israeli Holocaust Against the Palestinians" will observe that it is a profoundly anti-racist work. It is a signpost of these mad times that while America and Britain languish in the grip of the lethal Master Race conceits of Judaism and Zionism, the media contort themselves into paroxysms of hysteria and disinformation whenever a serious challenge to these conceits is mounted.

A. N. Wilson's credibility can only increase. He has had the courage to air facts that carry with them the dangerous stigma which tyrants have forever attached to forbidden truth, and upon which all true progress and enlightenment depend.

The Hoffman Wire. In Defense of Progress and Enlightenment and Against Mendacious Stereotypes by Jewish Supremacists and their Lapdogs, Coeur d'Alene, Idaho, February 14, 2003.

<<http://www.hoffman-info.com/>>

LETTRE DE ROBERT FAURISSON

28 février 2003

Aux cinq magistrats lyonnais que je tiens pour responsables de ce qui arrive à Jean Plantin, j'ai envoyé hier la lettre suivante :

Messieurs, Madame,

Vous encourez tous, à des degrés divers, une part de responsabilité dans la condamnation prononcée, ce 22 janvier, à l'encontre de Jean Plantin.

Vous voudrez bien, en conséquence, trouver ci-jointes, pour votre gouverne, les quelques pièces suivantes : [Suivent sept titres dont "Jean Plantin"].

Je suis à votre disposition (mise en examen, procès et emprisonnement compris) pour tout renseignement complémentaire sur le sujet.

Bien à vous.

APRÈS LA GUERRE, C'EST LA GUERRE

Dans un article récent, Christian Bouchet signale qu'il a

«été tout à fait surpris de découvrir qu'un universitaire américain, Perry Biddiscombe, avait publié, dans la revue historique d'une université du nord des USA, un article de plus de cinquante pages sur "les maquis blancs et leur impact dans la France libérée, 1944-1945".

Perry Biddiscombe a eu accès aux archives militaires américaines, aux comptes-rendus des correspondants de guerre yankees et il a aussi dépouillé beaucoup de dossiers français de l'époque.

Ce qu'il nous fait découvrir est étonnant: une résistance véritable, présente sur toute la France, avec ses réseaux, ses combattants, parfois son appareil politique ...»

C'est un universitaire canadien. Une brève recherche donne ces références:

Werwolf!: The History of the National Socialist Guerrilla Movement, 1944-1946, by Alexander Perry Biddiscombe, Perry Biddiscombe, 464 pages, Univ of Toronto Press, February 1998.

The Last Nazis, by Perry Biddiscombe, 192 pages, Tempus Pub Ltd., November 2000.

Compte rendu de *Werwolf* :

Kapitulieren? Nein!, September 25, 1998

As WW2 came to a close, the Third Reich established the "Werwolf" guerilla movement for defense against the Allied invasion of Germany. This book discusses the establishment of the Werwolf, and covers a long series of their exploits: sabotage, sniping at allied troops, and leaving behind poisoned liquor for the Russians. A young HJ member's valiant retaliation against a Russian officer who accosted his sister is discussed, along with the further crimes the Red Army perpetrated in response. The famous last-ditch Alpine Redoubt is covered in detail. This book also discusses the significant differences in attitude toward the Allied invasion in different districts of Germany. The fate of ethnic Germans living in Alsace, Malmedy, Poland, and the Sudetenland receives a considerable amount of attention.

The book can become rather depressing at times, because of the utter hopelessness of the war at this point, and the atrocities committed against German civilians and POWs by the Allies. However, it remains a very compelling tale none the less. I highly recommend the book.

KASHER CASHIER

Le gouverneur de l'Etat de New-York a des ennuis. Un tribunal a dit que les lois qui obligent les producteurs d'alimentation à suivre les règles de la Kasherout (le rituel juif) sont abusives. Il a en outre déterminé que ces règles étaient tirées d'un **traité de loi juive datant du XVIe siècle !** (Affaire Yarmeisch). Ce jugement a porté un coup dur au rabbinat orthodoxe qui amasse des fortunes pour estampiller les produits vendus à New-York. Ils ont donc fait pression sur le gouverneur qui s'est empressé de passer une loi de substitution, dite "Emergency Kosher Law Protection Act of 2003."

"In keeping with dietary laws and political tradition, there will be two sets of bills. Assembly Speaker Sheldon Silver and Attorney General Eliot Spitzer promise another.

After New Jersey lost a similar case, it stopped enforcing kosher laws, and just requires establishments to disclose their supervising rabbis and which kosher practices they follow. Inspectors make sure they are doing what they say."

<<http://www.nytimes.com/2003/03/02/nyregion/02TOWN.html>>

LE GRAND COLLIGEMENT

My name is Martin Fredriksson and I am working for **The Task Force for International Cooperation on Holocaust Education, Remembrance and Research**. This is an association of representatives of governments as well as governmental and non-governmental organizations initiated by Swedish Prime Minister Göran Persson in 1998 to encourage, facilitate and coordinate activities on Holocaust education, remembrance and research. For additional information on The Task Force for International Cooperation on Holocaust Education, Remembrance and Research please visit our website: <<http://taskforce.ushmm.gov/>>

As a part of our mission to stimulate Holocaust research and encourage international exchange between scholars within this field of interest I am compiling a international overview of ongoing research relating to the Holocaust or to national socialism. This project was initiated by Professor **Yehuda Bauer**, who is the head of the Task Force's Academic Working Group, and we hope that it will eventually provide a valuable resource for all academics who are conducting research on the Holocaust. The overview is intended to include all PhD candidates and recently approved PhD's in The United States and sixteen other countrys in Europe and South America that are members of the Task Force and it will be presented during spring or summer 2003.

At the moment I am seeking contact with all academics who are working on a PhD- or Post Doc-Thesis that **in some way deals with the Holocaust**. In doing this I am in great need of your assistance. If you are working on a PhD- or Post Doc-Thesis on the Holocaust or national socialism, or relating to those questions, I would be very happy if you would like to participate in this overview. If you oblige to this please e-mail me following information:

*Your name and title

*The name of the University where you are working

*The name of your tutor (if you are a PhD Candidate)

*The title of your Thesis

*If your research is a part of a larger project

*When you are planning to publish ypur research

*A very brief abstract of your thesis

If there are any other scholars active within this field of research working at, or associated with, your department I kindly beg you to pass this message on to those persons. In order not to crowd the list I suggest that you respond to my personal adress: <martin.fredriksson@multietn.uu.se>. If you have any questions or other remarks, please feel free to contact me.

Martin Fredriksson

The Uppsala Programme for Holocaust and Genocide Studies, Uppsala University, Box 514, 751 20 Uppsala, Sweden,
+46 73 - 780 42 34

LE MONDE DE L'AUTOSATISFACTION

Le quotidien *Le Monde* est l'objet d'un livre de critique. La rédaction rejette évidemment les critiques. Les expériences passées montrent qu'imbue de son magistère, la rédaction du *Monde* ne consent pas à reconnaître à d'humbles mortels de droit d'émettre des critiques. On se souvient du livre de Michel Legris, ancien de la rédaction. Pourtant, depuis 15 ans, ce journal ne cesse de baisser, de se vider de tout contenu, et de tâcher de se faire valet à toutes mains des Américian, jusqu'à publier des traductions du minable canard new-yorkais, le NY Times, le maxime cloaque de Manhattan. Or pour rendre compte du livre de Pierre Péan et Philippe Cohen, *La Face cachée du "Monde"*, la rédaction n'a trouvé personne d'autre que l'un des principaux accusés, le trotskyste breton Edwy Plenel soi-même, qui se contente de paraphraser quelques passages du livre, sans bien entendu se charger de les réfuter; ça ferait trop peuple. La sacro-sainte déontologie, qui aurait voulu qu'on demande à une personne neutre de faire le compte rendu, on s'en torche. On n'est jamais si bien servi que par soi-même. Plenel mis en cause monte au créneau et que fait-il, une fois au créneau ? Il siffle *Au clair de la lune*. Et ensuite, pour défendre le quotidien qui n'est plus rue des Italiens, mais on ne sait où dans des quartiers mal famés, la rédaction a trouvé comme défenseur Alain Bauer, sans doute l'homme le plus véreux de la place de Paris, devenu "grand-maître" (ils ne se mouchent pas du pied pour les titres ronflants) du Grand Orient de France (est-ce qu'on s'est jamais avisé du **ridicule** des francs-macs, avec leur tablier de boucher et leur compas comme une plume dans le cul ?), ce qui ne serait rien si cet intrigant, ancien de la MNEF et de l'ID de l'époque rocardienne, n'étant en même temps une sorte de gros flic privé, qui vend de la "sécurité" et écrit des livres sur l'art et la manière de nous espionner et de nous matraquer. Voilà l'horrible jojo que le *Monde* met en avant, un type à qui personne ne souhaite serrer la main, trop sûr qu'il s'arrangerait pour relever les empreintes...

BITER LE BÉTAR

Beaucoup de gens se demandent ce que veut dire le mot Bétar. Est-ce le rassemblement des bitards ? Des bêtas ? Des bêtes en retard ? Des bêtes têtards ? Des bêlants moutards ? Des tas de bâtards ? On ne sait pas.

En fait, quand il s'est agi de donner un nom à son organisation de jeunesse, le mussolinien Jabotinsky est allé chercher le nom d'un congénère né en Russie, militaire culotte de cuir dans l'armée du Tsar, qui portait le nom de Trumpeldor, qu'on croirait issu d'un cirque ou d'un album de Babar. "Trumpeldor est jardinier et arrose les plantes avec sa trompe..." Ce pauvre con avait trouvé moyen d'aller en Palestine se faire flinguer par des Arabes à qui les braves sionistes essayaient de voler les terres, en 1920. Jabo a donc appelé son groupe de petits fascistes Brit Yosef Trumpeldor, l'Alliance de Joseph Trumpeldor, B - T -R, Bétar. C'était une organisation copiée sur l'armée, sans aucune procédure démocratique. (Voir ses débuts dans Yehuda Benari and Joseph Schechtman, *The History of the Revisionist Movement*, vol.I, p. 41. Tel Aviv, Hadar, 1970. Seul le premier volume est paru (1925-1930). Le second auteur est mort à ce moment-là.)

Voici une héroïsation de ce soudard par les sionistes:

"Trumpeldor naquit en Russie, le 4 décembre 1880, et trouva une fin tragique dans le combat de Tel Haï, le 29 février 1920. Il était la personnification de l'esprit pionnier et de l'héroïsme juif. Trumpeldor était issu d'une famille assimilée. Il choisit la carrière militaire et quand éclata la guerre russo-japonaise, en 1904, il fut promu officier, une distinction très rare pour un Juif sous le régime des Tsars. Il perdit son bras gauche au siège de Port-Arthur, mais continua à servir dans l'actif quelque temps encore.

C'est à cette époque que Trumpeldor entra en relation avec les milieux sionistes et il s'identifia aussitôt, et avec enthousiasme, à la cause nationale juive. A la Conférence de Romni, en 1911, il fut l'orateur principal et y soumit un projet de fondation d'implantations collectivistes. En 1912, après avoir achevé ses études universitaires, Trumpeldor vint en Palestine pour mettre en pratique ses idées.

Durant la première guerre mondiale, il conçut l'idée d'une Unité de combat juive pour lutter aux côtés des Alliés et il contribua activement à la formation du "Corps des Muletiers de Sion", dans lequel il combattit à Gallipoli en tant

qu'officier.

A la fin de la guerre, Trumpeldor rentra en Russie et se consacra à l'organisation de l'émigration de la jeunesse juive en Palestine. C'est dans ce but qu'il fonda le Mouvement pionnier Hehaloutz. Trumpeldor revint en Palestine en 1919, et contribua à l'unification des deux Mouvements ouvriers juifs parallèles. Dans les premières années qui suivirent la guerre de 1914-1918, les troubles étaient fréquents dans la Palestine septentrionale; la frontière avec la Syrie n'était pas encore fixée entre les Anglais et les Français. Des bandes de Bédouins armés maraudaient dans cette zone litigieuse, où se trouvaient deux implantations collectivistes nouvellement fondées, Kfar Guiladi et Tel-Haï. Trumpeldor assumait l'organisation de leur défense et c'est à Tel-Haï qu'il trouva la mort, à côté de cinq camarades, dont deux femmes. Certains disent que ses derniers mots furent : "Il est bon de mourir pour notre pays".

Source: *Les constructeurs de la patrie*, Publications du Département de la Jeunesse de l'Organisation Sioniste. Sa tête d'abruti a été philatérisée:

<<http://henar.free.fr/pays/asia/israel-400.htm>>

Par la suite, certains se sont avisé qu'on pouvait faire un jeu de mot avec le nom de la forteresse juive de Bar Kochba, le Charogne de la deuxième guerre juive de 135 après J.-C. Il s'est fait écraser et a, par ses actions, mis un terme à la présence juive en Palestine pour de nombreux siècles. C'est exactement ce que Charogne et ses semblables finiront par faire arriver.

LES MAINS DÉGUEULASSES

Un nouveau héros est né. Un héros devrait-on dire. Un "penseur profond". (Voir CR du mois dernier: "Genet en travers de la gorge"). Voici comme il est présenté par la revue une publication intensément philosophique, la "revue de (l'association) France-Israël", d'octobre-décembre 2002:

"Nos lecteurs connaissent la profondeur de la pensée du professeur Eric Marty dont nous avons publié un article dans notre numéro de janvier-mars 2002 sous le titre [*effectivement bouleversant d'originalité*] *Un nouvel antisémitisme ?* [...] tout le document est d'une portée morale, philosophique et historique telle qu'Eric Marty comptera au petit nombre des **grands esprits de notre temps**. [...] Dorénavant, à tous ceux qui se permettront encore d'associer les mots «Chatila» et «Israël», il faudra répliquer: «*avez-vous lu le texte d'Eric Marty ?* »

Ces nuls croient qu'ils s'en sortiront comme ça.

FAIRE-PART

Porté sur les fonts baptismaux par le judéolâtre Nicolas Weil, nous sommes heureux d'annoncer la naissance d'un nouveau terme, le «dénégationnisme», survenue dans les pages de la revue *Le Débat*, par l'entremise de Michèle Attar, du Conseil économique et social et de Didier Peyrat, magistrat. Ils ont trouvé qu'il était temps de découpler pauvreté et délinquance, ce qui est une découverte merveilleuse, et de «rompre avec "le dénégaionnisme et l'angélisme"». La mère et l'enfant se portent bien. Le nouveau-né a devant lui un avenir brillant. (*Le Monde*, 6 mars 2003).

REMOTE CONTROL

Le papa et la maman de Mel Gibson ne sont pas des gens très fréquentables. Le père, Hutton Gibson, 84 ans, catholique traditionaliste, dit les choses simplement.

Hutton Gibson, told *The New York Times* he flatly rejected that the terrorist group led by Usama bin Laden had any role in the attacks on the World Trade Center and the Pentagon Sept. 11.

"Anybody can put out a passenger list," the elder Gibson told *The Times*.

"So what happened? They were crashed by remote control."

He and the actor's mother, Joye Gibson, also told *The Times* that the Holocaust was a fabrication manufactured to hide an arrangement between Adolf Hitler and "financiers" to move Jews out of Germany to the Middle East to fight Arabs.

"Go and ask an undertaker or the guy who operates the crematorium what it takes to get rid of a dead body," Hutton Gibson told *The Times*. "It takes one liter of petrol and 20 minutes. Now six million?"

Said Joye Gibson: "That weren't even that many Jews in all of Europe."

<<http://www.nytimes.com/2003/03/09/magazine/09GIBSON.html>>

En France, il serait déjà en cabane.

-----oooOOO§§§OOOooo-----

ACTUALITÉS ITALIENNES

TANTE MARIONETTE

Shoah: qualche considerazione

Premetto che io penso che le due guerre mondiali sono state due "guerre civili" combattute tra Europei a beneficio di altri. Premetto che io sono convinto che la seconda guerra mondiale è stata particolarmente feroce e crudele nei confronti delle popolazioni civili, coinvolte, loro malgrado, nelle vicende belliche. Premetto che io, pur avendo una particolare stima per i Tedeschi, penso che gli stessi avrebbero avuto migliori successi se avessero avuto la "mano meno pesante" sulle popolazioni civili dei territori occupati. Fatte queste mie premesse, frutto di molte letture e di qualche riflessione, devo confessare che sono rimasto perplesso e stomacato dal tono celebrativo che è stato dato alle "celebrazioni della memoria", allo "Olocausto", oppure, se preferite, alla "Shoah". Con tante marionette che si agitavano senza pudore e senza ritegno.

Sia chiaro: sono più che convinto che tutti i popoli europei, coinvolti nella seconda guerra mondiale, ne siano usciti con ferite meritevoli di essere rammentate. E che un qualche "memento" possa essere utile e necessario per evitare che simili tragedie abbiano a ripetersi. Ma detto ed affermato questo concetto, mi chiedo: perché le commemorazioni si sono limitate alle sofferenze dei soli Ebrei? Perché giocare sulle cifre (RAI2 ha parlato di "25 milioni di Ebrei uccisi nei campi di concentramento")? Perché non dirimere la verità storica dalle tante fole propagandistiche dopo 57 anni dalla fine della guerra?

NO, non mi scandalizzo se, finita la guerra, in tanti abbiano teso la mano per "chiedere un indennizzo". E' umano, troppo umano. Ma che, dopo 57 anni, non si possa e non si voglia sceverare la "verità" dalla "menzogna". Che ci si ponga a "maestri di moralità", sbandierando cifre che si sanno interessatamente esagerate, a me pare offendere le vittime. Speculare sui morti: una torbida speculazione che offende i morti e non educa affatto i vivi.

Ribadisco: io sono convinto che ci furono delle crudeltà e delle efferatezze. E tutti quanti dovremmo riflettere di quali abiezioni sia capace la "belva umana". Ma chi si mette a "giocare sui numeri" non porta certo dei contributi né alla "verità storica" né al "momento di riflessione" che tutti dovremmo recepire e fare nostro. Ma il tutto viene percepito come una cinica operazione di propaganda politica. A danno di quei valori dei quali ci si autoproclama alfieri.

Avvalorano questa mia ipotesi, i fatti di Palestina. Ammesso dunque che i nazisti (tutti belve) abbiano ucciso e sterminato 6 milioni di Ebrei (tutti morti gassati, nessuno che sia morto di tifo oppure di polmonite). Ammessa la ipotesi della "soluzione finale", voluta da Hitler, da tutti i nazisti e da tutti i Tedeschi (salvo ovviamente i pochi antinazisti). Ammesso tutto questo, cosa fanno gli Ebrei che vanno in Palestina? Si prendono la terra dei Palestinesi, li cacciano dalle loro case e villaggi con la forza delle armi, li uccidono, li mortificano, li avviliscono e cercano di ridurli a un "popolo senza anima". A delle "larve umane".

Ecco: mi chiedo e chiedo. Ma solo noi Europei dovremmo riflettere sulle nefandezze dei nazisti avvenute tra il 1943 e il 1945? E mentre noi riflettiamo sui crimini dei nazisti, oggi, gli Israeliani continuano nel sistematico genocidio del popolo palestinese? Ditemi, o maestri di morale che dai palchi di tutta Italia, avete dato un senso unilaterale alla "celebrazione della memoria": esiste forse una doppia morale? Perché noi dovremmo ricordare ed aborrire i crimini nazisti di ieri se voi non condannate, con altrettanta fermezza, i crimini che commettono oggi gli Israeliani a danno dei Palestinesi? Non è forse il vostro un "razzismo" mascherato da "antirazzismo"?

Antonino Amato, 28 gennaio 2002

<<http://members.xoom.virgilio.it/mse/Ultime.htm>>

MACÉRATIONS

Il était une fois un parti fasciste. Italien. C'est classique. Ce parti ayant décidé de "monter au pouvoir" s'est donné une allure respectable. L'Alliance nationale est dirigée par un opportuniste notoire, une vraie lope, Gianfranco Fini. De ce parti dépend un mouvement de jeunesse, Azione Giovani. Voilà-t'il pas que le canard communiste L'Unità dénonce, sous le titre toujours élégant "Achtung à la majorité", du 10 mars, qu'il y avait, sur un site web, tenu par la section jeune de la ville de Macerata, un compte rendu

d'un livre. Horreur et putréfaction. Il s'agit du livre de Mario Spataro intitulé *Olocausto, dal dramma al business ?* consacré en grande partie aux travaux de Norman Finkelstein. Cet ouvrage est donné à lire sur la partie italienne de l'aaargh. Ce compte rendu a été rédigé par un traditionaliste de Bari, Gianvito Armenise.

Aussitôt, Fini répond au coup de sifflet des communistes et saute en piste. Il dénonce "le site antisémite" et donne impérieusement l'ordre de "suspendre les jeunes de Macerata". Leur site <www.azionegiovani.macerata.it> disparaît des écrans. Toute la presse fait du schprounz et Fini fait de grands moulinets en jouant au pourfendeur des "antisémites". On sait qu'il lèche consciencieusement tous les pieds "hébreux" qu'il rencontre et qu'il attend désespérément son visa pour Israël, seul certificat de bons et loyaux service, pense-t-on en Italie, qui lui manque encore pour prendre éventuellement la relève de l'actuel premier ministre, le grotesque Berlusconi. Evidemment, dans tout ce cirque, personne n'a lu le livre de Spataro, ou, du moins, personne n'en parle. C'est pourtant un petit livre excellent. D'après *Il Messaggero*, 12 marzo 2003.

Voici ce qu'on peut trouver dans le cache de Google:

Contraffazioni a fini politici dell'olocausto
di Gianvito Armenise "Responsabile Gruppo Controvento

Il libro di Mario Spataro (*Olocausto: dal dramma al business? - Riflessione sugli scritti di Norman G. Finkelstein*, Edizioni Settimo Sigillo - Roma, 2000) non può non aver sollevato un polverone in merito a quello che da oltre cinquant'anni è ingiustamente definito un "dogma".

Ensuite, ceci sur le site clorofilla,

An imbavaglia i suoi pargoli
di Anna Boccaccio

Macerata - Il circolo "Azioni giovani" di Macerata è stato sospeso da Alleanza Nazionale. La sezione locale del movimento del partito, ha infatti pubblicato ieri sera nel sito azionegiovani.macerata.it la recensione di Gianvito Armenise sul libro *Olocausto, dal dramma al business* di Mario Spataro, un'opera che nega l'esistenza dei campi di sterminio e definisce un falso il "Diario di Anna Frank".

L'episodio ha inevitabilmente scatenato la polemica. Nel centro del mirino non solo la Destra giovanile ma l'intero partito di An, che ha voluto perentoriamente prendere le distanze dall'accaduto sospendendo tutti gli aderenti al circolo maceratese, fra cui alcuni tesserati anche di Forza nuova.

Francesco Grillo, uno dei quattro commissari nominati da Fini per la guida di Destra giovanile ha commentato: «Apprendo con sdegno e stupore dell'esistenza di un sito Internet dai contenuti antisemiti, curato dal circolo di Azione Giovane di Macerata. Nella Destra giovanile -- continua Grillo -- non c'è posto per cretini che con il loro agire si prestano a strumentalizzazioni tali da mettere in difficoltà il nostro stesso partito».

E il responsabile del circolo, Andrea Blarasin si difende: «So che l'olocausto c'è stato e che ha provocato sei milioni di morti. Pensa che lo possa negare? Ma non siamo in una dittatura e c'è la libertà d'espressione». 12/03/2003.

<<http://www.clorofilla.it/articolo.asp?articolo=2841>>

LA TRONCHE DE L'AUTRE

Il se passe des choses monstrueuses dans cette péninsule qui fut adorée des dieux. Les Italiens possèdent un unique camp de concentration, à Fossoli, sur la commune de Carpi, près de Modène, dans la plaine du Pô. Il a servi surtout de camp de transit pour la déportation des opposants politiques et des quelques milliers de juifs qui furent déportés vers l'Allemagne. Il est resté à l'abandon et à l'état de ruine jusqu'à une date très récente. La commune de Carpi a entrepris de le "restaurer"; elle possède un petit "musée-monument au Déporté politique et racial", dont les meilleurs guides nous disent seulement qu'il contient seize stèles en ciment portant les noms des "camps d'extermination nazis". (*Emilia-Romagna*, du Touring Club Italiano, éd. 1998) On serait curieux de savoir où les Italiens en ont trouvé seize ! Voir

<<http://www.fondazionefossoli.org/museo.html>>

La direction du musée a monté une exposition, inspirée, semble-t-il par l'un des plus facétieux fumistes que notre époque ait produit, le pseudo-philosophe Lévinas, qui a abandonné la philosophie, qui rapportait peu, pour le commentaire talmudique, qui est nettement plus profitable. L'un de ces rêvasseries

lévinassiennes porte sur "le visage de l'autre", où Lévinas décalque une pensée tout à fait chrétienne en la faisant passer, par une sorte de contrebande dont le droit lui était reconnu sur la place de Paris, pour une vaticination talmudique. Inutile de dire que ces choses-là ne se trouvent pas dans le Talmud réel des yeshiva, et que Lévinas ne fait impression qu'aux gogos parisiens, du genre Finkelkraut, qui ignorent tout la vraie culture juive du yiddishland, en l'occurrence celle de Vilnius d'où venait Lévinas, et qui est marquée au coin de l'irrationalisme, de la magie et de la mystique des hassidim et autres élucubrateurs restés au Moyen-Age.

Donc, des naïfs saisis par le désir culpabilisé de faire montre d'un vernis pseudo-juif, garanti par le pseudo-rabbin Lévinas, entreprennent de faire, dans ce musée de Carpi, une exposition sur "le visage de l'autre". Cette exposition sera dédiée à Giorgio Perlasca, un gentil qui a sauvé des juifs pendant la guerre et qui s'est fait décerner le label inoxydable de "juste parmi les justes". Ils demandent à quinze jeunes artistes du coin de bien vouloir faire des oeuvres accrochables près des stèles de ciment, "sur la base d'un *topos* récurrent dans l'oeuvre du grand philosophe ebreo Emmanuel Levisas, récemment disparu"... Une jeune photographe de Carpi produit une image de jeunes femmes à moitié voilées qui doivent évoquer la femme arabe. L'exposition est inaugurée le 27 janvier par le président de la Chambre, Casini. Le Président de la république italienne, spécialiste des discours d'exaltation de la Résistance, Carlo Azeglio Ciampi vient visiter les lieux le 11 mars. Jusque-là tout va bien.

Mais quelques malades sionistes, en particulier Franco, le fils du Giorgio Perlasca héroïsé, sont venus à passer par là. Le processus de sanctification d'Israël s'est aussitôt mis en marche: sacrilège ! Une tête d'Arabe sur un mur consacré à la douleur juive, une sorte de redux du Mur des Lamentations. Personne ne s'est avisé que les modèles qui avaient posé n'étaient nullement arabes et que les infortunées modèles ne savent pas comment mettre un voile ! Mais la machine s'est mise en route, inexorable. Des photos des photos ont été faites et aussitôt affichées pour attirer la réprobation. Elles y sont encore:

<<http://www.amicidisraele.org/images/museocarpi01.jpg>>

<<http://www.amicidisraele.org/images/museocarpi02.jpg>>

Le scandale était là: on avait tenté de comparer L'Allemagne nazie, ici dûment condamnée, et Israël: la tête de la femme arabe devenant l'équivalent de la déportée, assignait à Israël le rôle du bourreau tortionnaire. Et c'est ça que les sionistes ne supportent pas. On ignore si cela se trouvait dans les intentions des organisateurs de l'exposition, qui offrent toutes les garanties de judéité adéquates, et les politiciens qui sont venus se dorer l'auréole n'ont rien remarqué de suspect. Mettre une Arabe pour figurer "la tête d'autrui" semblait assez normal.

Alertés, les finis limiers du site <olokaustos> se sont étonnés d'indignation:

L'Associazione Olokaustos dopo aver preso visione delle fotografie espote all'interno del Museo del Deportato di Carpi che ritraevano donne abbigliate in abiti arabi sopra le testimonianze delle deportate dal campo di Fossoli ha giudicato l'operazione "culturale" una intollerabile operazione di **banalizzazione della Shoah**.

Ils ont commencé par bombarder les responsables du Musée de Carpi d'e-mails incendiaires et comme les Carpiens ont cru bon de se justifier, les Olokaustiques les ont dénoncés aux autorités supérieures. Et qui sont, je vous le demande, les autorités supérieures, ceux qui ont l'autorité canonique et exercent en la matière leur droit immémorial de haute et basse justice: les gros tarés du Centre Simon Wienthal à Paris. C'est comme l'archevêché de la religion nouvelle. Aussitôt, le gros Samuels, préposé au chantage, s'est fendu d'une lettre au Musée de Carpio, qui vaut son pesant de halva, surtout si l'on garde à l'esprit que ces gens sont des "gardiens de la mémoire" professionnels, holocaustiques de partout, résistants jusqu'à l'ongle du petit orteil, et trempés longuement dans la lessive levinasseuse !

CENTRE SIMON WIESENTHAL - SIMON WIESENTHAL CENTRE
64, avenue Marceau - 75008 Paris - Tél.: 33 (0) 1 47 23 76 37 - Fax: 33 (0)1 47 20 84 01
FOR IMMEDIATE RELEASE

Wiesenthal Centre to Prime Minister Berlusconi: "Italy's Moral Responsibility to its Jewish Deportees Demands Immediate Action against **Abusers of Holocaust Exhibit** which Encourages Incitement to Jew Hatred"
Paris, 18 March 2003

The Simon Wiesenthal Centre, in cooperation with the Italian research organisation "Olokaustos", has protested the abuse of a Holocaust exhibit, ostensibly honouring the Righteous Gentile, Giorgio Perlasca, for its "outrageous display of banalization and **antisemitic revisionism**." [*Le mot est lâché. Il leur faut toujours un marteau-pilon pour écraser une mouche...*]

In a letter to Prime Minister, Silvio Berlusconi, the Centre's International Liaison Director, Dr. Shimon Samuels, noted that: "Above pictures of Holocaust victims, this State-supported museum has placed photos of 'veiled Palestinian women,' thereby deliberately endorsing the most extreme elements of Islamic Jew-hatred and neo-Nazi Holocaust denial."

[Tout est clair: ce visage de femme arabe devient, dans un premier temps, "une femme palestinienne voilée". Celle-ci incarne donc aussitôt "la haine du juif" propre, c'est connu, aux musulmans ("Islamic") et, pour faire bonne mesure, puisqu'on est en Europe, cette musulmane supposée devient une "néo-nazie" et l'on sait que les néo-nazis passent le plus clair de leur temps à faire du déni de l'Holocauste". Si cette lettre avait été écrite quelques jours plus tard, la femme aurait même pu devenir une Irakienne terroriste résistant illégalement aux bons Américains venus la libérer. Franchement, tout à fait entre nous, y a-t-il plus con que ces sionistes-là ?]

Samuels added: "The only logical nexus between Nazi persecution of the Jews and contemporary Middle East violence would have displayed photos of current Jewish victims of suicide bombing and other atrocities." The Centre urged the Prime Minister "to acknowledge Italy's moral responsibility to its own Jewish deportees by removing the offending photos forthwith, condemning the municipal authorities of Carpi and seeing that immediate legal measures are taken against the Carpi Museum director on grounds of apologia for genocide."

Pour faire bonne mesure, il faut donc mettre le directeur du Musée au trou. C'est la justice juive. Les crétinissimes du site <Olokaustos> se sont abondamment réjouis du résultat de leur dénonciation:

Esprimiamo soddisfazione per l'intervento e auspichiamo l'immediata rimozione delle fotografie in oggetto.
Giovanni De Martis
Presidente Associazione Olokaustos
<<http://www.olokaustos.org>>

On voit bien que ces gens-là sont totalement dépourvus du sens de l'humanité commune à tous les hommes. En supposant qu'il s'agisse bien d'une représentation d'une Palestinienne, ce désir brutal de la retrancher de la communauté de ceux qui souffrent ou qui ont souffert de l'oppression est au fondement du racisme. Séparer les juifs des autres hommes, que ce soit positivement ou négativement, est le point de départ obligé de l'antisémitisme. Comment des gens qui refusent de voir que les Palestiniens sont victimes d'une oppression raciste, permanente, violente, agressive, depuis un demi-siècle, que le système de dépouillement, de terreur, de torture généralisée est, de facto, **pire** que celui des nazis en Europe, comment ces gens-là, dis-je, pourraient avoir la moindre crédibilité ? Ils manifestent seulement leur solidarité ethnique, aveugle, inhumaine et ne méritent que le mépris universel réservé à ceux qui oublient ou ignorent que l'homme d'en face est un homme aussi. Ils refusent de comparer l'oppression nazie et l'oppression sioniste. On les comprend: le sionisme est bien pire que le nazisme. Ceux qui revendiquent aujourd'hui leur solidarité avec cette horreur seront passibles des tribunaux de l'avenir, comme on pourchasse aujourd'hui des gens qui ont manifesté leur dévotion pour le nazisme. La roue tourne, Messieurs dames.

A notre connaissance, les photos n'ont pas été enlevées et l'exposition a duré jusqu'à la fin prévue le 31 mars. Diverses personnalités ont accordé leur appui au Musée. Les exécuteurs du Centre Simon Néanderthal se sont comportés de façon prévisible.

Il se pourrait qu'on soit en face d'une manoeuvre concoctée par une extrême droite italienne qui participe au pouvoir et qui donne dans un philo-sémitisme aussi forcené qu'artificiel, pour se poser en défenseur de la chose juive, en attaquant par surprise une gauche elle aussi philo-sémite mais avec des tendances plus tiers-mondiste. L'effarante discussion qui s'est installée dans certains milieux pro-sionistes montre que la gangrène est déjà profonde. Il a fallu l'intervention de Mario Pirani, dans *La Repubblica*, du 24 mars pour jeter un peu d'eau froide sur les excités de la zolomanie ("Il percorso della destra e la memoria storica"). Tous ces éléments se retrouveront dans notre page italienne, sous peu.

De Franco Perlasca:

Campo dei deportati di Fossoli il giorno 11 marzo in occasione della visita del Presidente della Repubblica Ciampi. All'interno del Museo il 27 di gennaio e' stata aperta una mostra su Giorgio Perlasca, inaugurata dal Presidente della Camera on. Casini. Mostra che terminerà il 31 marzo. L'11 marzo il cerimoniale della Presidenza della Repubblica mi ha contattato per essere a Carpi onde poter far fare da guida al Presidente Ciampi alla mostra su Giorgio Perlasca. Cosa che ho fatto. Nelle sale precedenti la mostra, sui muri sono scolpite frasi dei condannati a morte e degli ebrei che passarono in quel campo, destinazione i campi di sterminio.

Il Comune ha inserito, come scelta ideologica, sopra ogni frase, o meglio sopra ogni riferimento femminile della frase, la foto di una donna araba con il velo. Il significato è devastante; la shoah viene equiparata alla situazione in Israele di oggi, gli ebrei di allora sono i palestinesi, i carnefici di oggi sono gli ebrei. Gli ebrei sono i nuovi nazisti. Siamo all'antisemitismo portato avanti da una istituzione

ufficiale, ben più grave e piena di significati di qualche scritta sui muri di qualche "idiota". Si costruiscono le coscienze dei ragazzi che vanno a visitare il museo ed ove la guida spiega il parallelismo tra la shoah e la situazione dei palestinesi di oggi. Trovare parole per esprimere il disgusto per tale situazione, è difficile.

Spero che queste foto possano uscire sui giornali e venga chiesto conto al comune di Carpi di questo comportamento che offende le coscienze di tutti.

CARPI (Modena) - Franco Perlasca, figlio di Giorgio -- Giusto di Israele -- accusa di "antisemitismo" il Comune di Carpi, per avere illustrato il Museo del deportato con foto di "donne arabe con il velo". Secondo Perlasca, "la Shoah viene equiparata alla situazione di Israele di oggi, gli ebrei di allora sono i palestinesi. I carnefici di oggi sono gli ebrei. Gli ebrei sono i nuovi nazisti." "Quelle foto...dicono esattamente il contrario. Che le donne... sono in subordinazione", ha detto l'assessore alla Cultura di Carpi, Brunetto Salvarani. Aggiungendo che non ha trovato nulla da dire "lo stesso presidente Ciampi, nella sua visita di lunedì scorso".

Corriere della Sera, 15 marzo 2003.

GEOVA

Gros site italien sur le sort des Témoins de Jéhovah dans les camps nazis, les "triangles violets":

<<http://triangoloviola/virtualave.net>>

-----oooOOO§§§OOOooo-----

EMBEDDED

The French intellectual Guy Sorman visited at the metropolitan Cathedral, the only memorial in the world dedicated to the victims of the Holocaust erected within a Christian temple.

The initiative was in charge of the International Raoul Wallenberg Foundation, whose authorities Natalio Wengrower, Malkiel Tenenbaum and Nicholas Tozer explained the visitor the meaning of that unprecedented piece of art in the history of Jewish – Christian relations, the commemorative mural remembering the millions of people murdered in the Holocaust and those killed by the bombings of the Embassy of Israel - 1992 - and the AMIA – 1994- in Buenos Aires.

'Not even when France suffered one of the worst anti-Semite attacks in its history, the arson of one of the most important synagogues in Paris, which took the lives of several people, a Bishop had the courage of thinking of tribute of these characteristics. What Cardinal Quarracino and the Wallenberg Foundation did is worth of admiration and worldwide promotion. The symbolic strength of this memorial within the main Christian temple is of a hard to explain magnitude. Now I understand the reason why Cardinal Quarracino asked to be buried next to this memorial', pointed out Sorman, who was clearly overcome with emotion.

<<http://www.casa-argentina.org/historia-muraling-6.php>>

LE BOUT DU TABOU

Germans Revisit War's Agony, Ending a Taboo

By Richard Bernstein

Dresden, Germany, March 10 - The photograph, a precious possession, shows gracious, dignified Holbein Street in Dresden before World War II, where the childhood friends Nora Lang, now 72, and Vanila John, 71, lived in apartments across from each other.

"It's nice that Dresden is being restored," Ms. John said, speaking of the many monuments in this once ruined city that are still being rebuilt, stone by stone. "But the old Dresden is gone forever -- the houses, the homes and also the people whom I knew, who are gone, too." Ms. John, who witnessed the nighttime firebombing of Dresden by the Royal Air Force on Feb. 13, 1945 -- an attack that killed about 35,000 people and destroyed one of the most beautiful cities in Europe -- was doing what many Germans have been doing lately: talking about their own suffering in World War II.

For the last few months in fact, television has been showing endless documentaries and discussions of

the air war waged by Britain and the United States against Germany in World War II. While this is not exactly a new subject in Germany, there are at least two ways in which the discussion is different from the past.

First, the emphasis in today's articles and discussions is on what Jörg Friedrich, author of a best-selling book on the Allied bombing campaign, calls "Leideform," the form of suffering inflicted on the German civilian population. In other words, a taboo, by which Germans have remained guiltily silent, at least in public, about their experience of the horrors of war, has been suddenly and rather mysteriously broken.

Second, the new awareness of the Allied bombings and the devastation they wrought has become an important element in German opposition to the expected American war on Iraq. What people like Ms. Lang and Ms. John, both antiwar activists in Dresden, have been saying is something like this: We have direct knowledge of the gruesome effects of war and we don't want anybody else to experience what we have experienced.

In Germany, where all consideration of World War II bears a special weight, this new national attention to German suffering has generated plenty of commentary of its own. Much of it focuses on the wildly successful book by Mr. Friedrich, which is titled "Der Brand," or "The Fire," a work that describes in stark, unrelenting and very literary detail what happened in city after city as the Allies dropped 80 million incendiary bombs on Germany.

"Der Brand" is about mass deaths by fire and suffocation, the fearsome technology of incendiary bombing and the obliteration of architectural and cultural monuments. But it describes as well the effects on the spirit, what Mr. Friedrich in a recent interview in Berlin called "the slow destruction of psychic endurance, the living day and night in fear of death."

It is not that Mr. Friedrich is the first to write on this. There have long been books and photographic collections on many of the cities destroyed in the bombing, including an authoritative one on Dresden by Götz Bergander, a 76-year-old survivor of the firebombing. Five years ago, the novelist W. G. Sebald, who has since died, aroused considerable emotion here with a book, "On the Natural History of Destruction," whose main point was that German wartime suffering had been strangely absent from postwar German literature.

But the reaction to Mr. Friedrich's book is something special, more visceral and widespread, and it brings questions to mind: Is there a danger that the Germans will conflate their suffering with the vastly greater and more unforgivable suffering they inflicted on millions of others, including both the genocidal slaughter of the Jews and the bombing raids on London, Coventry, Warsaw and Rotterdam?

Have the Germans attached themselves to Mr. Friedrich's book and, similarly, have they used Mr. Friedrich's book to fuel their rejection of war with Iraq -- because it gives them **a rare and intoxicating taste of the moral high ground?**

One element in the picture is Mr. Friedrich himself, a respected writer and commentator who bears not the slightest resemblance to some ultraright, neonationalist eager to exonerate Germans of responsibility for the war. His earlier work includes a study of German war crimes in the conquered territory of the East. Germany, he said in the interview, "lived in submission" to Hitler's "genocide, slavery and aggression."

With the splash made by Mr. Friedrich's book, some here have begun talking about Allied war crimes against Germany. But the author makes no explicit claims to that effect.

"My book is pure description," he said. "There's nothing about war crimes. **I am a historian, not a judge.**"

But there is also an edginess to Mr. Friedrich's writing and commentary, an emotional power, a sense that what a critic in the newspaper *Die Zeit* called "the emotionalized channeling of his narrative" carries with it an accusation of tremendous wrongdoing by the Allies. In person, Mr. Friedrich clearly believes that much of the air war was unnecessary and atrocious.

Moreover, in what has stirred perhaps the greatest amount of criticism, here and there in his book Mr. Friedrich uses language that until now **has been reserved to describing the Holocaust.** [*Ouillouilloulle !!*] He refers to the deaths in bomb cellars caused by the carbon monoxide produced by the fires raging above as "**death by gassing.**" He also uses the word "**crematoria**" to describe the fires' incinerating effect.

Where he describes attacks on cities that had, in his view, no military significance, he calls the havoc and deaths that resulted "**massacres.**" "I use the word 'massacre' in the case of Swinemünde, which was attacked on March 12, 1945 by the American Eighth Air Force," he said. "It was packed with refugees driven West by the Red Army."

"If the Americans are allowed to talk of massacre in My Lai," Mr. Friedrich said, referring to the Vietnam war atrocity committed by American troops, "why can't I describe 23,000 dead in Swinemünde as a massacre?" Swinemünde, which was a German naval base, passed to Poland at the end of the war.

In the interview, Mr. Friedrich pointed to two photographs in a book that documents the destruction of the industrial city of Kassel. One of the photographs shows a tangle of burned and twisted bodies, including those of children, women and old people, filling up an entire square. "You cannot look at pictures like that without being reminded that there's only one other situation where you have seen such scenes," he said. While he did not say so, the other situation is, of course, the death and concentration camps where Nazi victims were slain.

"Between genocide and fire warfare there is no similarity," Mr. Friedrich said, "but **the similarity is drawn by mentality and consciousness.**" Many in Germany and elsewhere, of course, will disagree even with a similarity drawn by mentality and consciousness. Mr. Bergander, interviewed in his home in Berlin, took exception to Mr. Friedrich's use of words like "death by gassing," which, Mr. Bergander argues, "**is not a word you can use as a German.**"

Mr. Bergander also believes that some of the bombing war was criminal, including the bombing of Dresden, his hometown, but he is nonetheless troubled by the possibility that Germans will be swept into a mood of victimization. "So many people feel that if Mr. Friedrich, who is a man of the left and who works for good relations with Israel, can say, 'We Germans are victims too,' that then they can say it also, and they can say it more loudly and more freely." Then there is the whole debate about the bombing itself, and **whether it was militarily necessary.** Richard Overy, a historian at King's College, London, who has written several well-regarded books on the war, argues against the notion that what was called "area bombing," the destruction of whole cities, had no military purpose.

"The bombing of Germany was carried out under a clear military strategy, which was to degrade the military and economic infrastructure and reduce the war willingness of the population to the point where the allies could enter Germany with a real prospect of victory," Mr. Overy said in a telephone interview.

That is not the view in Dresden, at least not in Ms. Lang's modest living room, which overlooks the square where old Dresden once stood. Near the apartment is the blackened Trinitatis Church with its permanent exhibition of signs saying "No to war with Iraq," and for Ms. Lang there is a clear connection between that sentiment and the collective memories stimulated by "Der Brand."

"We had to suffer from Hitler and then from that bombing," Ms. Lang said. "I was 8 when the war started and 14 in 1945, so my childhood was all war. And I have to ask myself the question, What I have done? The answer is nothing. That's why I think I have to do something to prevent another war."

The New York Times, March 15, 2003

NOUVELLES DES PERSÉCUTEURS

Toben Case Adjourned

By Aviva Bard

An appeal by Holocaust denier Dr Fredrick Toben to overturn a Federal Court decision forcing him to remove offensive content from his Adelaide Institute website has been adjourned until May. In a landmark decision last September, Justice Catherine Branson found that material on his website was "likely to offend, insult, humiliate and intimidate Australian Jews", and ordered Toben to remove the content within seven days. Toben's appeal was adjourned after his lawyers argued that the interpretation of the legislation accepted by the Federal Court until now contravenes the Australian constitution.

Notice of this argument has to be given to attorneys general of all states, including the Commonwealth attorney general to allow them the opportunity to intervene if they wish -- the reason for the lengthy adjournment. Supporting Toben in the courtroom was John Bennett, author of *Your Rights*, a publication that promotes Holocaust denial, anti-Zionism and anti-immigration. Toben's website remains online.

Cette hypocrite néglige de dire à ses lecteurs que Toben a changé complètement son site et que les matériaux qui défrisaient les responsables de la communauté juive ont été retirés.

The Australian Jewish News, 28 February 2003.

RUPTURE DE LIENS

En raison de son attachement à la réflexion historique, le site évoqué plus loin a fait l'objet de pressions des lobbies juifs spécialisés dans le chantage et l'extorsion. C'est ce qu'on pourrait appeler la mafia du Zolo. En voici le témoignage envoyé à nous par le responsable de ce site le 15 mars 2003:

Dear Friend,

you are receiving this eMail because until early this morning our website had a link in the "Friends" section of our Links page to your site, or to a site you recommended. This links section has just been removed in its entirety.

Our site has recently drawn the ire of the Canadian Jewish Congress, who described it as "verging on racism", "stretching the boundaries of free speech", "the poor man's Zundel-site", etc. A particular bone of contention for the CJC is the aforementioned section of our links, which "show a direct connection to Holocaust denial" -- quite regardless of the fact that we do not actually deal with the Holocaust anywhere on our site.

I'm sure we are all sufficiently familiar with the tactics employed by those who want to shut sites like ours down altogether, and so this development does not need further explanation. Canada does not protect freedom of speech under a First Amendment, and I do not at this time have the necessary resources in time, money and personal health to let myself and The Scriptorium in for a potential lawsuit which those with unlimited resources at their disposal can continue for decades if they see fit to do so.

We are committed to keeping <wintersonnenwende.com> on the Web as a source of historical information not generally published elsewhere, and if removing the aforementioned links section is a price we have to pay towards this end, then we shall simply have to exercise the better part of valor... I am very sorry, and I hope and trust that you will understand that this is done out of necessity.

Regretfully,

Heather Clary-Smith

Scriptorium <<http://www.wintersonnenwende.com/>>

Sur le site, on peut lire ceci:

We at The Scriptorium are proud to do our part by making some of this information publicly available via the Internet. Our online archive is intended as a resource for honest and introspective minds who prefer to leave the mainstream of the masses in favor of calmer waters where they can come to their own conclusions and understanding.

Are you one of these freethinkers? Are you tired of having the same old black-and-white view of history shoved down your throat day in and day out by the Establishment whose vested interests it appeals to? A prejudiced view of history that more often than not tramples our German history into the dirt and resorts to falsification and suppression of information in order to defame our fathers and grandfathers as criminals - lock, stock and barrel?

Would you too prefer to trade the politically correct disinformation that the Establishment and its mainstream media are spoonfeeding you, for information that looks beyond totalitarian taboos and simplistic pre-set thought patterns? Do you wish to exercise what should be every mature citizen's right, namely to inform yourself of the many shades of grey that are so generally suppressed, and to draw your own conclusions from them?

**The following pages
offer you the opportunity to do so!**

PETIT DÉTAIL

Tiré du "journal" de David Irving, disponible sur son site, à la date du mercredi 19 mars 2003:

In the evening I settle down to scrutinise the diary of the British Second Army Defence Company for May 1945, covering the arrest and alleged suicide of Heinrich Himmler. As I anticipated, there is the clearest possible evidence that the page covering that event has been removed and retyped on the same typewriter but by a different typist.

Remarkable that nobody else has spotted that (just as none of the conformist historians ever spotted that two of the most incriminating pages of Himmler's famous speeches at Posen in October 1943 and in May 1944 had been removed and retyped by another hand).

Pourtant, ce discours de Posen, il en a fait de l'usage !!!

<<http://www.fpp.co.uk/docs/Irving/RadDi/2003/230303.html>>

LA SUISSE TOUJOURS À LA POINTE DU FLICAGE

Ils vont surveiller vos e-mails

Dès le 1er avril, les faits et gestes des internautes suisses seront enregistrés par leurs fournisseurs d'accès. Une démarche lourde à mettre en place, mais facile à contourner pour les criminels.

Par **Francois Pilet**

Dès le mois prochain, votre fournisseur d'accès tiendra un fichier précis de votre correspondance électronique. Il doit en effet, dès le 1er avril, appliquer les exigences de la nouvelle ordonnance fédérale entrée en vigueur le 1er janvier 2002, qui complète l'actuelle loi sur la surveillance de la correspondance par poste et télécommunications.

Celle-ci oblige les opérateurs à constituer des archives recensant les activités de leurs clients: heures et dates des connexions, des envois de mails, destinataires et expéditeurs seront enregistrés pendant six mois. Les autorités ne pourront cependant les consulter que dans le cadre d'une enquête pénale. Le contenu des e-mails n'est cependant pas archivé par défaut. Les enquêteurs n'y auront accès que s'ils en font la demande au préalable.

Les opérateurs ont pour tâche de fournir ces données au «Bureau des tâches spéciales» à Berne. «Cette ordonnance a le mérite de clarifier la mission du fournisseur d'accès, explique Thomas Hansjakob, juge d'instruction à Saint-Gall et président de la Conférence suisse des autorités de poursuites pénales. Mais on peut regretter que le choix de ces informations soit davantage dicté par la technique que par les besoins des enquêteurs. Le législateur ne voulait pas trop en demander aux fournisseurs d'accès.»

«Nous ne serons pas prêts à 100% le 1er avril, avertit d'entrée Fabian Lucchi, patron du fournisseur d'accès genevois Infomaniak, dont 100 000 abonnés utilisent les services e-mail. Il faut dire que le cahier des charges est extrêmement lourd. L'installation a nécessité six mois de développement logiciel. Nous devons être en mesure de filtrer 300 000 messages par jour au cas où l'on nous demanderait d'en surveiller quelques-uns. L'archivage durant six mois des informations de base sur les e-mails de nos clients représente 100 gigaoctets de données.»

Pour lever la crainte d'un Big Brother fédéral, Infomaniak va informer ses clients de cette obligation légale. «On peut rassurer les gens en leur expliquant que le stockage du contenu des e-mails serait quasi impossible à réaliser: la somme de tous les e-mails qui attendent d'être relevés par leurs destinataires, avec les pièces jointes, représente près de 200 gigaoctets. Alors, sur six mois, c'est hors de toute proportion.»

La loi sur les télécommunications permet déjà la récolte d'informations sur les activités des surfeurs et la lecture de leur courrier électronique. A l'heure actuelle, les juges d'instruction communiquent directement leurs demandes aux fournisseurs d'accès, sans véritable limitation. La nouvelle loi limite fortement les cas pour lesquels un juge pourra y recourir. La loi définit une liste exhaustive de motifs pour lesquels une autorisation peut être accordée (trafic de drogue, pédophilie, etc.). «Le législateur n'a pas été très pragmatique: ce catalogue limite beaucoup la portée de la loi», analyse Nicolas Cruchet, juge d'instruction dans le canton de Vaud.

De plus, les juges doivent défrayer les opérateurs, 750 francs, par exemple, pour une demande de consultation de ces fameuses archives. «Dans des affaires complexes, les frais peuvent aller jusqu'à plusieurs dizaines de milliers de francs», souligne Nicolas Cruchet.

En outre, il est facile, pour des criminels d'esquiver ces mesures. Il suffit d'ouvrir un compte e-mail gratuit auprès de Hotmail ou Yahoo et de contourner ainsi le serveur e-mail d'un fournisseur suisse, pour échapper à tout contrôle. De plus, les serveurs e-mail des entreprises ou des universités ne sont pas concernés par ces mesures.

Les accès à l'internet dans les cybercafés permettent également d'éviter toute surveillance. Ces trous béants dans le filet tendu par la police risquent bien de rendre rapidement inutiles les mesures d'archivage systématique imposées aux fournisseurs d'accès.

Largeur, 9 mars 2003.

<<http://www.largeur.com/expArt.asp?artID=1281>>

DÉBUT DE RÉVISION

Ouverture à Prague d'un bureau de l'Association des Allemands des Sudètes

L'Association des Allemands des Sudètes, expulsés après la Seconde Guerre mondiale de Tchécoslovaquie, a ouvert mardi un bureau de contact à Prague, a constaté un journaliste de l'AFP sur place. Le bureau, situé dans le quartier historique de Mala Strana, à proximité des sièges de la Chambre des députés et du Sénat, doit notamment "servir le dialogue" et faciliter les contacts des Allemands des Sudètes avec la population, les hommes politiques et les journalistes tchèques, selon le président de l'association, Bernd Posselt. "Les deux parties doivent s'habituer au fait que quelqu'un peut avoir une opinion différente, il faut créer une atmosphère de confiance", a-t-il ajouté. M. Posselt a une nouvelle fois vivement critiqué les décrets signés peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale par le président tchécoslovaque de l'époque, Edvard Benes. Ces décrets, aux termes desquels quelque 2,5 millions d'Allemands des Sudètes avaient été dépossédés de leurs biens et expulsés vers l'Allemagne et l'Autriche, "doivent terminer à la déchetterie de l'histoire", a estimé M. Posselt, député du Parlement européen. Le bureau pragois s'engagera également en faveur d'une mise en valeur de l'"héritage culturel des Allemands qui vivaient sur le territoire tchèque", a pour sa part indiqué son chef, Peter Barton. Plusieurs hommes politiques tchèques, notamment du Parti démocratique civique (ODS, opposition de droite), ont aussitôt critiqué l'installation du bureau dans la capitale tchèque. "J'espère que cette démarche ne portera pas atteinte aux relations germano-tchèques et n'aura pas d'impact négatif sur notre référendum sur l'entrée dans l'Union européenne", prévu à la mi-juin, a déclaré le chef de l'ODS, Mirek Topolanek. Un vice-président du Parti communiste (KSCM), Vaclav Exner, a pour sa part estimé que les revendications des Allemands des Sudètes étaient "inadmissibles pour la représentation politique tchèque" et ne pouvaient "faire l'objet d'aucun débat".

AFP | 25.03.03 | 15h09

Plusieurs livres en allemands sur la question des Sudètes sont disponibles sur l'excellent site, évoqué plus haut:

<<http://www.wintersonnenwende.com/>

AU COURRIER

Ca fait longtemps que je consulte votre site, entre autres avec celui de l'IHR et des sites de mon peuple PN

Pour me situer : je suis PN de 4eme génération, mon ancêtre arriva Alger en 1842. Pour satisfaire la doctrine marxiste, gros colons bien sur, une famille de pêcheurs. Je suis révisionniste depuis l'âge de 11 ans ou je me suis levé en classe, à l'école Dordor à Alger, pour dire au prof que tout ça sur la 2e GM c'était de la propagande. Il faut dire que mon père lui était originaire de Dubrovnik, et qu'a la maison on y voyait des royalistes serbes, des Ustachis croates, des communistes slaves, des NS allemands et européens, anciens WaffenSS et autres.... Tout ça m'a donné une autre vue de l'histoire et de la politique, et m'a rendu extrêmement cynique. A ça ajoute la guerre d'Algérie et vous avez le tableau complet. De plus je supporte les palestiniens, mais surtout ne me parlez =

pas du fln/aln. Je suis resté à Alger jusqu'en fév 64 pour apprendre aux arabes à travailler sur ordinateur, oui déjà. Quand ça tourna mal pour moi, mes copains arabes, y compris un responsable du fln, me protégèrent jusqu'à ce que je prenne l'avion. J'ai fait mon devoir dans l'OAS, j'en rougis pas du tout, peut être qu'un jour on écrira la vraie histoire de nos deux communautés, qui sait. Je n'ai pas de haine envers les arabes en général, les terroristes ça c'est autre chose. Je suis contre la guerre de Bush, mais qui va les arrêter ? sûrement pas les arabes dont tous les dirigeants sont des vendus au ploutocratisme.

Je pense que Serge Thion fait partie de votre site, pour autant que je le suis sur le révisionnisme, par contre un de ses écrits sur la guerre d'Indo m'a bien fait rigoler, car on y voyait le marxiste qui pointait son nez. Dire que le Viet Min était des paysans qui combattaient des soudards, enfin la vraie image d'Epinal de l'anti colonialisme, faut quand même rester dans les limites de la vérité.

Je vis en Australie, vue que depuis le blocus de Bab-el-oued, le 26 mars que j'ai survécu, et les massacres d'Oran du 5 juillet, la France, merci..... Un de nos meilleurs amis est kabyle, je m'entends mieux avec lui qu'avec les pathos.

Avec des amis PN, dont l'un lui aussi en Australie a compilé toutes les plaintes de crimes et tortures par le fln/aln et les barbouzes, nous avons envoyé des CDs à travers le monde, mais sans aucun succès. Tout ça ne fait que me renforcer dans le sens où tout dépend qui est la victime, en tant que africain blanc, c'est pas demain la veille qu'on aura justice, par contre les autres y font pas dans la dentelle. Jamais si vrai

depuis 45 le vieux dicton romain : " Vae Victis".
Toutes mes amitiés et continuer a gueuler la vérité.
<pednoir@iinet.net.au>

Autre courrier, plus classique:

Espero qu vuestros padres, vuestras madres y vuestros hermanos ardan en el infierno junto con vosotros, y que durante toda la eternidad continuéis vivos entre alaridos de dolor.
Juan José Mateos <jjmateos@tafesa.com>

LES BELLES HISTOIRES DE L'ONCLE JOSEPH

Auschwitz et les Sept Nains

Les Sept Nains d'Auschwitz et l'incroyable histoire de leur survie

par Allan Hall à Berlin

Près de soixante ans après les faits, une étonnante histoire vient nous rappeler les horreurs d'Auschwitz. C'est celle d'une troupe de musiciens ambulants juifs du nom de Ovitz, composée de sept nains et de leurs deux soeurs de taille normale. Tous entendirent réellement la porte de la chambre à gaz se refermer bruyamment sur eux et sentirent l'odeur du gaz-poison qui commençait à s'infiltrer. Mais ils eurent la vie sauve grâce au docteur Josef Mengele, le méchant docteur de ce camp de la mort polonais. Ce n'est pas par compassion que ce dernier les sauva mais parce qu'il avait vu en eux l'occasion de poursuivre ses recherches sur la création d'une race supérieure aryenne. Les neuf musiciens servirent de cobayes aux nazis et furent l'objet d'une série d'expériences atroces et dégradantes.

Néanmoins, à la fin ils survécurent - et furent la seule famille à sortir intacte du complexe de meurtre des SS. Et aujourd'hui, 58 ans et un jour après la libération d'Auschwitz, leur incroyable histoire est révélée dans un livre intitulé "In Our Hearts We Were Giants - The Survival of a Lilliput Family" (Dans nos coeurs nous étions des géants - Comment a survécu une famille lilliputienne). Deux auteurs juifs, Yehuda Koren et Eilat Negev, prirent connaissance de l'histoire des Ovitz à partir d'interviews avec la famille, dont tous les membres aujourd'hui ont disparu. La dernière à partir, Perla, 81 ans, leur dit: "S'il m'arrive de me demander pourquoi je suis née naine, je dois me dire que mon handicap a été le moyen choisi par Dieu pour me permettre de survivre."

Elle raconta comment Mengele leur chantait une petite comptine qu'il avait composée pour sa famille, et cela leur faisait froid dans le dos: "Par-delà les collines et les sept montagnes, C'est là que demeurent mes sept petits nains". Il a même fait un film sur eux qui a été expédié à Hitler pour le distraire dans sa retraite de montagne. [...]

Le *Daily Mail* de Londres, 28 janvier 2003. La date de publication semble exclure qu'il s'agisse d'un poisson d'avril...

DIALOGUE DE SOURDS

Des Israéliens juifs et arabes prochainement à Auschiwtz (sic)

Mieux comprendre l'autre: tel sera l'objectif du séjour qui sera bientôt organisé en Pologne pour un groupe d'Arabes israéliens accompagnés de citoyens juifs de l'Etat hébreu. [*Mieux comprendre les juifs, cela veut dire avaler leurs salades et leur baiser les pieds.*]

Grande première assez étonnante en ces temps d'affrontements et de tensions entre Juifs et Arabes dans toute la région: quelque 70 Arabes israéliens accompagneront au printemps 40 Israéliens juifs pour effectuer une visite commune du camp d'extermination d'Auschiwtz et quelques autres "sites" de la Shoah en Pologne.

Le négationnisme a la dent dure

La délégation comprendra des intellectuels, des leaders religieux et des hommes d'affaires des deux communautés, l'intention des auteurs de ce projet étant de multiplier à l'avenir ce genre d'initiative afin d'encourager la tolérance mutuelle. Pour Ahmed Masaalha, l'un des organisateurs, il s'agira de faire ressentir par chacun "la souffrance et la douleur des autres", les Arabes israéliens pouvant, selon lui, jouer le rôle positif de "passerelle entre Juifs et Palestiniens en vue de la paix et d'une réconciliation entre les

deux peuples".

Une intention d'autant plus louable que **les mensonges officiels et le négationnisme perdurent** et se renforcent depuis des décennies au sein de tout le monde arabe pour affirmer que la Shoah n'a jamais existé, qu'elle ne serait "qu'une invention des sionistes construite de toutes pièces afin de justifier l'usurpation et la confiscation des terres arabes par l'occupant israélien".

Richard Darmon

<<http://www.actuj.com/content/viewarticle.php3?idarticle=6384&typeart=3>>

On se demande pourquoi on n'emmène pas ces Arabes visiter les camps de concentration israéliens et les prisons israéliennes où croupissent des milliers de détenus palestiniens. Leur faire assister à une petite séance de torture pour bien saisir ce qu'est "la souffrance et la douleur des autres". Ils pourraient alors comprendre complètement ce qu'est véritablement l'esprit juif.

TARTE

Alain Juppé entarté à Aix-en-Provence

Aix-en-Provence (AFP) - Le président de l'UMP, Alain Juppé, a été victime d'un entartage mercredi soir devant l'Institut d'études politiques (IEP) d'Aix-en-Provence où il venait de donner une conférence, a-t-on appris jeudi auprès d'un témoin qui a requis l'anonymat. "M. Juppé a été entarté dehors, devant la cathédrale. Ca s'est passé en cinq secondes", a indiqué ce témoin, ajoutant que le garde du corps du président de l'UMP avait tenté en vain de rattraper l'entarteur qui a pris la fuite.

Le quotidien *La Provence* publie une photographie du résultat de cette action, où l'on peut voir Alain Juppé, le visage maculé de crème, en train de s'essuyer. L'entarteur, qui attendait le maire de Bordeaux devant son véhicule, agissait au nom d'une organisation baptisée "AARRG" (apprentis agitateurs réseau résistance globale), créée en 2001, et répondait au nom de code "M. Romarin", selon un communiqué rendu public par *La Provence*. Ce "réseau de résistance globale, qui s'organise de manière anarchique", entendait dénoncer "les agissements d'un individu et du parti dont il est président", poursuit le texte.

Nous félicitons nos jeunes mitrons et nous espérons qu'il ne s'établira pas de fâcheuse confusion entre eux et nous, fâcheuse pour eux, on l'aura compris. L'entartage, inauguré par le doux Noël Godin, au nom de poète, *el entartador anarquista*, est manifestement devenu un art contemporain. Notre préféré reste BHV Lévy, avec sa gueule d'empeigne, tout enfariné, furibard, il avait l'air très bien. Continuez, les gars.

BÉRÉZINA DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

On sait que le gouvernement fédéral allemand a subi un énorme revers politique, infligé en rase campagne par les NPD, le parti allemand, qualifié par une presse généreuse en épithètes de "néo-nazis", et qui ne l'est pas du tout, que le gouvernement avait osé chercher à interdire, au nom évidemment des sacro-saints principes démocratiques. Cette victoire doit beaucoup à notre ami et collègue Horst Mahler, ancien avocat de la bande Baader-Meinhof, emprisonné pour complicité, et devenu nationaliste allemand et homme d'une vaste culture philosophique. On s'est rendu compte, au cours des procédures, qu'un nombre très impressionnant de dirigeants du parti étaient des employés de la police. Presqu'autant que les dirigeants du PC américains à la belle époque où la majorité de ses dirigeants émargeaient au FBI. Evidemment, les organisations juives qui veulent notre bien couinent beaucoup. Voir, par exemple, la

Jewish Telegraphic Agency:

<<http://www.jta.org/story.asp?id=030319-part>>

ILS APPELLENT LE DOCTEUR

Abou Mazen, futur PremierMinistre de l'Autorité Palestinienne, docteur ès-révisionnisme

Le conseil général de l'Autorité palestinienne a entériné samedi la nomination de Mahmoud Abas (Abou Mazen) au poste de Premier ministre. En Israël et dans le monde, nombreux sont ceux qui pensent qu'Abou Mazen pourrait ouvrir une nouvelle page dans les relations israélo-palestiniennes.

Pourtant, ce même Abou Mazen est également l'auteur d'une thèse de doctorat révisionniste ayant pour titre *Les relations secrètes entre les nazis et les dirigeants sionistes*. Selon lui, le mouvement sioniste a collaboré avec les nazis afin d'«augmenter le nombre des victimes juives de la Shoa et inciter le monde à opter pour la création d'un état juif sur la terre de Palestine».

Ce doctorat, basé sur des écrits de révisionnistes notoires, **émet un doute sur l'existence des chambres à gaz** et évalue à moins d'un million le nombre des victimes de la Shoa.

Abou Mazen "explique" que les dirigeants sionistes voulaient tellement convaincre l'opinion mondiale de la nécessité de fournir un état aux victimes de la Shoa, qu'ils n'ont pas hésité à collaborer avec le nazisme: «Il existe un autre aspect des crimes commis par les nazis. Le monde occidental préfère fermer les yeux sur l'identité du **principal complice du mouvement nazi: le mouvement sioniste**» écrivait-il.

Arutz7, <<http://www.a7fr.com/news.php?id=18283>>

Pour nous Abou Mazen, tout révisionniste qu'il ait été au temps lointain où il faisait des études, est le type même du collabo, titre qu'il doit au fait qu'il fut "l'architecte des Accords d'Oslo" qui vendait 78% de la Palestine aux juifs contre une marotte et un hochet. Désigné par Arafat, il n'a d'ailleurs aucune légitimité politique. Les gens comme lui, qui prospèrent dans les périodes troubles, seront piétinés par le peuple. C'est la preuve, s'il en était besoin, qu'il y a des crapules politiques aussi chez les révisionnistes.

SUPER-GAYSSOT

ASSEMBLÉE NATIONALE
CONSTITUTION DU 4 OCTOBRE 1958
DOUZIÈME LÉGISLATURE
Enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 15 octobre 2002.

PROPOSITION DE LOI

tendant à renforcer la lutte contre le révisionnisme et à **permettre les poursuites à l'encontre des négateurs des génocides** reconnus par la France ou une organisation internationale dont la France est membre.

(Renvoyée à la commission des lois constitutionnelles, de la législation et de l'administration générale de la République, à défaut de constitution d'une commission spéciale dans les délais prévus par les articles 30 et 31 du Règlement.)

PRÉSENTÉE par M. Roland BLUM, Député.

Droits de l'Homme et libertés publiques.

EXPOSÉ DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Inventé par le Professeur Lemkin en 1943, le concept de génocide étend à des groupes entiers d'humains l'homicide d'un individu isolé.

Ce crime a été défini au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et concerne la mise en exécution d'un programme d'extermination d'un groupe humain par un Etat souverain.

Ainsi avant 1945, la qualification pénale de génocide n'existait pas, ce qui a sans doute accru les difficultés de reconnaissance de ce type de crime dont notamment **le génocide arménien** de 1915.

De même, **le terme de génocide ne figure pas dans l'article 6c** de la charte du Tribunal militaire international dite statut de Nuremberg, annexé à l'accord de Londres du 8 août 1945, qui énumère les crimes contre l'humanité.

La notion de génocide est employée pour la première fois le 18 octobre 1945 dans l'acte d'accusation contre les grands criminels de guerre allemands traduits devant le tribunal de Nuremberg.

Le terme est ensuite juridiquement repris par la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, adoptée à l'unanimité par l'assemblée générale des Nations unies le 9 décembre 1948.

Selon cette convention, le génocide est un acte «commis dans l'intention de détruire, en tout ou partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux».

Il importe peu que les actes soient commis en temps de paix ou de guerre et l'Etat sur le territoire duquel a été commis le génocide doit punir ses auteurs et réparer les préjudices qui en résultent.

Enfin la communauté internationale a volontairement affiché sa volonté de réprimer ces crimes contre l'humanité et le génocide par l'adoption le 26 novembre 1968 de la convention sur l'imprescriptibilité des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité.

Qu'en est-il en droit positif français?

La loi française distingue quatre infractions : le génocide, les crimes contre l'humanité innommés, les crimes de guerre aggravés, l'entente en vue de commettre ces crimes.

Selon l'article 211-1 du code pénal, le génocide est caractérisé par l'accomplissement d'un ou plusieurs actes énumérés par le texte : atteinte volontaire à la vie, atteinte grave à l'intégrité physique ou psychique, soumission à des conditions d'existence de nature à entraîner la destruction totale ou partielle du groupe, mesures visant à entraver les naissances, cette énumération reprend d'ailleurs celle figurant à l'article 2 de la convention de 1948.

Une seconde caractéristique propre au génocide réside dans les objectifs du plan concerté que de tels actes exécutent.

Enfin, la nature du groupe victime constitue une troisième caractéristique de l'incrimination. Il peut s'agir d'un «groupe nation, ethnique, racial ou religieux» ou d'un groupe «déterminé à partir de tout autre critère arbitraire».

Ainsi, le législateur français a eu le soin de définir le génocide sur la base de données objectives en écartant toute référence à l'idéologie ayant inspiré ses auteurs. L'exigence d'un plan concerté d'extermination établit le caractère prémédité du crime.

Sur la base des définitions ci-dessus exposées, la communauté internationale a reconnu le génocide juif perpétré durant la Seconde Guerre mondiale.

Malgré cela, quelques théoriciens ont cru devoir élaborer des **thèses révisionnistes** contestant la réalité des horreurs accomplies.

En outre, d'autres génocides, pourtant incontestables au regard de l'histoire et des faits accomplis, **sont niés par certains historiens**.

Il en est ainsi du génocide arménien de 1915, pourtant reconnu le 16 avril 1984 par le tribunal permanent des peuples puis par la commission des droits de l'Homme de l'ONU le 19 août 1985, par le Parlement européen le 18 juin 1987, par une déclaration écrite de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe le 14 avril 1998 et enfin par l'Assemblée nationale à l'unanimité le 29 mai 1998.

En outre, le Parlement français a reconnu publiquement le génocide arménien de 1915 dans un article unique «La France reconnaît publiquement le génocide arménien de 1915» le 18 janvier 2001. Cette loi a été promulguée par M. le Président de la République le 29 janvier 2001, n° 2001-70.

Mais quelle que soit la reconnaissance d'un génocide, elle est insuffisante à en assurer le souvenir de façon impérissable.

En effet, **l'attitude de certains historiens doit être combattue car elle consiste à nier l'évidence en semant le trouble dans les esprits et à terme**, c'est la mémoire même du peuple martyr qui est menacée. De ce point de vue, **la loi n° 90-615 du 13 juillet 1990 constitue un incontestable progrès dans la lutte contre les thèses révisionnistes en permettant la poursuite de leurs auteurs devant la juridiction pénale**.

Ainsi ceux qui contestent publiquement et par quelque moyen que ce soit, l'existence d'un ou plusieurs crimes contre l'humanité tels qu'ils sont définis par l'article 6 du statut de Nuremberg, annexé à l'accord de Londres du 8 août 1945 peuvent être poursuivis pénalement.

Mais à l'évidence, cette loi a une portée trop restrictive puisqu'elle se limite aux actes accomplis durant la Seconde Guerre mondiale.

La démonstration en a été faite lorsque l'historien Bernard Lewis qualifiant le génocide arménien de 1915 de «version arménienne de cette histoire» avait été cité devant la juridiction pénale en même temps que le journal *Le Monde* par le comité de défense de la cause arménienne et par trois survivants de ce génocide sur le fondement des articles 24 bis et 48-2 de la loi du 29 juillet 1881 modifiée par la loi du 13 juillet 1990.

Le tribunal correctionnel de Paris dans son jugement du 14 octobre 1994 a déclaré cette action irrecevable en raison du caractère limitatif de l'incrimination. En effet, **seule la négation du génocide juif peut être sanctionnée**.

Cette position législative et jurisprudentielle pose donc problème. Ce qu'il en est aujourd'hui avec cette décision de la juridiction pénale sur le génocide arménien, pourrait demain se reproduire encore pour ce même génocide ou pour ceux commis au Rwanda, en Bosnie et sans doute, demain, en Tchétchénie.

Il ne peut y avoir deux catégories de génocide et tous doivent être condamnés et leur négation doit être combattue de la même manière.

C'est dans cet esprit que la loi n° 90-615 du 13 juillet 1990 devra être modifiée en complétant le nouveau dispositif qu'elle introduisait avec l'adjonction d'un article 24 bis à la loi du 29 juillet 1881 sur la presse. Il sera ainsi proposé de compléter ce dispositif en se référant à tout autre génocide.

De même, il sera proposé de permettre aux victimes et aux associations qui les représentent d'assurer la défense de tout génocide et cela en complétant l'article 48-2 de la loi du 29 juillet 1991.

La France, patrie des droits de l'Homme, s'honorerait en renforçant sa lutte contre le révisionnisme car la négation d'un génocide constitue un assassinat de la mémoire des peuples martyrisés.

PROPOSITION DE LOI

Article 1er

L'article 24 bis de la loi du 29 juillet 1881 relative à la presse est complété par un alinéa ainsi rédigé :
«Seront punis des mêmes peines ceux qui auront contesté, dans les mêmes conditions, tout autre génocide au sens de l'article 211-1 du code pénal, dès lors que celui-ci aura été **reconnu par la France** ou une organisation internationale dont la France est membre ou une décision rendue par les tribunaux internationaux engageant la France.»

Article 2

L'article 48-2 de la loi du 29 juillet 1881 est ainsi rédigé :

«Toute association régulièrement déclarée depuis au moins trois ans à la date des faits qui se propose, par ses statuts, de défendre les intérêts moraux, la mémoire des victimes de crimes contre l'humanité, de l'honneur de la résistance ou des déportés ou toutes autres victimes et notamment de génocide au sens de l'article 211-1 du code pénal, peut exercer les droits reconnus à la partie civile en ce qui concerne l'apologie des crimes ou délits de collaboration avec l'ennemi et en ce qui concerne l'infraction prévue par l'article 24 bis.»

Proposition de loi n° 300 de M. Roland Blum sur la lutte contre le révisionnisme

<<http://www.assemblee-nationale.fr/12/propositions/pion0300.asp>>

Doit-on voir un jugement de valeur dans le fait que la proposition de M. Blum est désignée comme "pion0300" ?

-----oooOOO§§§OOOooo-----

LES AVENTURES DU MOT HOLOCAUSTE

1 / Le massacre des pauvres ?

Verso l'olocausto dei poveri

"Pace e giustizia sono indivisibili. O ce le ha il mondo intero o non ci sono per nessuno. L'Occidente strangola le economie dei Paesi poveri con la schiavitù del debito".

Raramente nella storia dell'umanità i cristiani si sono trovati a vivere un tempo così ricco di incognite, di sfide, di prove e di incertezze. È un tempo di crisi, di grandi mutamenti e di drammi (guerra, terrorismo, ingiustizia...) che la globalizzazione ha amplificato su scala planetaria, per cui oggi, più che mai, ciò che accade a migliaia di chilometri ci riguarda sempre di più. Come cristiani e come cittadini del mondo. Ma è anche un tempo fecondo di sfide e di scelte per noi cristiani, come ci ricorda continuamente il Papa.

<<http://www.stpauls.it/fc/0309fc/0309fc08.htm>>

2/ Le fait de manger des animaux?

Polémiques sur une campagne comparant l'élevage industriel à l'Holocauste

samedi 1 mars 2003, 2h48.

San Diego (AP) - Une campagne publicitaire en faveur des droits des animaux, qui compare la souffrance des animaux d'élevage à celle des victimes de l'Holocauste, s'est attirée les critiques virulentes d'une importante association juive qui a dénoncé la "banalisation" de la Shoah.

La campagne intitulée "L'Holocauste dans votre assiette", lancée par l'association People for the Ethical Treatment of Animals (PETA), a commencé cette semaine en Californie et devrait tourner dans tous les Etats-Unis.

Huit affiches de 3 m sur 1,80 m montrent des photographies de victimes de l'Holocauste -des hommes émaciés, des foules forcées de s'entasser dans des trains, des enfants derrière des barbelés, des amas de cadavres- juxtaposées avec des images comparables de bétail, de cochons et de poulets.

Voir aussi le *The Toronto Sun*, 1er mars 2003.

<<http://www.canoe.ca/Columnists/coren.html>>

Proving there are no sacred cows for these boorish bovine-huggers, PETA dares to place death camp images alongside photos of hen batteries and piled pig corpses. They plan to go on tour with billboards of these horrible images in tow, hoping to convince meat-eaters to turn vegan.

<<http://www.canoe.ca/Columnists/platt.html>>

3/ **Une architecture postmoderne ?**

Sharing the postmodern belief that the Holocaust's specifically modern origins require the abandonment of the "project of modernity," Libeskind and Eisenman in their many theoretical writings argued that the Nazi genocide provided compelling reason to abandon traditional architectural practice and to instead embrace an architecture of fragmentation, de-centeredness and loss that reflected the reality of the postmodern, post-humanist, post-Holocaust world."

Ground Zero as a Laboratory For 'Jewish Architecture', *Forward*, 21 Feb. 2003.

<<http://www.forward.com/issues/2003/03.02.21/arts2.html>>

4/ **Tout simplement la vieillesse ?**

Quand la vieillesse est un holocauste privé.

De Auschwitz à Kaligath

On a tous un petit Auschwitz en nous qui sommeille plein de possibilités. On a tous une adresse possible à Kaligath, un accès privé aux quais de la destruction, un tapis rouge qui coule vers l'horreur d'être vieux seul, de mourir seul.

La solitude est la Gestapo de l'âme, le S.S. de la santé mentale.

<http://www.lecabinet.com/motel/2001_04_03.html>

5 / **Une astuce pour tirer du fric d'IBM et devenir rentier ?**

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle IBM a déjà versé, en juillet 2000, environ 3 millions de dollars à un fonds de 5 milliards de dollars destiné à une indemnisation globale des victimes du nazisme. En échange d'une participation à ce fonds, toutes les entreprises ayant travaillé à un titre ou à un autre avec l'Allemagne hitlérienne étaient alors assurées de ne plus être traînées au tribunal pour participation à l'holocauste. La nouvelle plainte déposée contre IBM par d'anciens déportés risque donc de remettre en cause le principe de cet accord global, et de retarder l'indemnisation à l'ensemble des victimes du nazisme.

<<http://www.01net.com/article/137309.html>>

-----oooOOO\$\$\$OOOooo-----

PARUTIONS

§==**Joyeuses banderilles** dans le front de taureau du journal *Le Monde*

<<http://www.homme-moderne.org/plpl/10303/index.html>>

§==**Nouveau site** avec des documents "sur l'antisémitisme" en langue originale, surtout en italien, par un certain Andréa Tournoud.

<www.dsca.ch>

§== **Genre nazebroque.** Pagina Revisionista Chilena. Damos a conocer la direccion de la primera pagina web revisionista 100% chilena.

<<http://www.libreopinion.com/members/holocuento>>

Nous y retrouvons une partie de notre travail. Ils ont leurs idées qui ne sont pas les nôtres. ¡Benvenidos !

Site révisionniste en **magyar**:

<<http://www.freepress-freespeech.com/holhome/konyvek.htm>>

§== **Défazé.** La *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, (FAZ) l'équivalent allemand du *Monde*, publie un choix hebdomadaire d'articles en traduction anglaise:

<<http://www.faz.com/IN/INtemplates/eFAZ/default.asp>>

§== **Charmant.** Le 5 février, on a pu voir sur Télé Lyon Métropole (TLM), une émission dirigée par Franck Nicolas et intitulée: "Faut-il emprisonner les négationnistes ?"

§==**Réviser Masada.** " Part One is "The Puzzle and the Background" and in this section Ben-Yehuda demonstrates his own existential experience with discovering the myth itself and his struggle with facing the truth of having been deceived for so many years. He writes of his **denial**, his **anger**, his **resentment**, and then his **motivation to learn the full story**. In short, this professor of sociology experienced what untold numbers of serious thinkers over the years have experienced about all sorts of deceptions served up by governments, organizations, religions, and individuals, but with Ben-Yehuda, his own effort **to revise the Massada Myth** away from its mythic elements and arrive at a complete picture of how and why the myth became so widely accepted, is filled with implications for other Israeli promoted ideas and myths. Thus, the question must be asked: **What other myths are Israelis believing about their "history" that may require radical revising in the future?"**

Voir l'article de Bob Countess qui rend compte du livre révisionniste de l'historien pourtant israélien Nachman Ben-Yehuda

§== **Le postmoderne ? C'est nous.** *Postmodernism and Holocaust Denial*, by Robert Eaglestone, \$7.95, 75 pages, Totem Books, April 2001, ISBN: 1840462345

'Postmodernism and Holocaust Denial' argues that the questions postmodernism asks of history and historians are in fact **strong weapons in combating Holocaust denial**. Clearly and without jargon, Robert Eaglestone probes the questions: What is history? And how does history establish its claims to objectivity and impartiality? These are questions which not only expose Irving as no historian, but also vindicate the postmodern response to Holocaust denial.

§== **Les mots du mémo.** *Lessons and Legacies III: Memory, Memorialization, and Denial*, by Peter Hayes (Editor), et al (Paperback - July 1999)

The Holocaust: Hoax or History?: The Book of Answers to Those Who Would Deny the Holocaust, by Paul Kuttner, Dawnwood Press, May 1997, ASIN: 0911025154

Midwest Book Review:

Paul Kuttner's primary purpose in writing *The Holocaust: Hoax Or History?* is the answer **the growing army of Holocaust deniers** with factual proof that the Third Reich's main mission was to exterminate Europe's Jews. Each of the book's 19 chapters consists of typical examples of right-wing denials that the Holocaust existed, followed immediately by a rebuttal based on documentary evidence, refuting the denial and explaining in detail the Nazi documents amassed and codified since 1945, as well as the locations where these incriminating papers can be viewed today. *The Holocaust: Hoax Or History?* is the only book currently available to give those who are engaging in confronting and correcting **the grievous errors of "historical revisionists"** currently attempting to deny the existence of the Holocaust -- and thereby setting the stage for future reenactments of one of history's most horrific tragedies.

A Trust Betrayed: The Keegstra Affair, by David J. Bercuson, Douglas Wertheimer, Doubleday of Canada, February 1986, ASIN: 0385250037

The Revisionist: A Novel, by Helen Schulman, 256 pages, Crown Publisher, September 1998, ASIN:

060960208X

Editorial Reviews / Amazon.com

Near the end of Helen Schulman's *The Revisionist*, David Hershleder's estranged wife, Itty, asks "Where have you been? Where have you been all of your life?" This is the question that Hershleder has never even known to ask until, at the age of 39, his life begins to crumble. A neurologist who is terrified of his own patients, a man who prefers research to real people, he has spent a lifetime cutting himself off, even from the ones he loves the most. When Itty, who would "rather be lonely alone ... than lonely with [him] again," finally throws him out, he turns to a private research project of his own in an attempt to deaden the pain. He becomes fascinated by a French Holocaust-denier, Jacques LeClerc, who, in the course of attempting to prove scientifically that the Nazi exterminations never happened, comes to the completely opposite conclusion. What happened, Hershleder wonders, "Why did he believe these lies in the first place, and how did he find the courage to face the truth?" Eventually his curiosity becomes so great that he goes to Paris to seek LeClerc out and ask him face to face.

Identity, denial, and the courage to face the truth are themes that Schulman works skillfully throughout all the relationships and story lines in *The Revisionist*. David Hershleder's mother was herself a survivor of the Holocaust, a fact that shaped her son's sense of self and relationships with others in ways not even he is aware of. As the story of Hershleder's pursuit of LeClerc unfolds, Schulman moves back and forth in time to reveal key events in his relationships with his mother, his wife, his best friend, David Kahn, and his college sweetheart Jodie, with whom he reconnects in the aftermath of his trip to France. What David actually learns from LeClerc is both mundane and surprising. What the hunt reveals about **his own career as a denier and revisionist**, however, is the key to Helen Schulman's deftly crafted and ultimately satisfying exploration of how the Holocaust continues to haunt even the present generation and what it means to be a survivor. -- Alix Wilber

Then a scholarly Holocaust study by a French chemist revisionist-turned-believer,..... Mais c'est bon sang, bien sûr: c'est Pressac, devenu un héros de roman ! Héros de roman américain, c'est la gloire. Lui qui voulait justement écrire des romans, ce qu'il a d'ailleurs fini par faire. Quelle salade !

§== **Petit toto totalitaire.** Ron Rosenbaum, *Pourquoi Hitler ? Enquête sur l'origine du mal.*

Ron Rosenbaum critique Claude Lanzmann, le réalisateur du film Shoah, lequel prône "le rejet viscéral de la question 'pourquoi ?'. Pour lui, dit le journaliste, essayer d'expliquer Hitler est une obscénité en soi". Claude Lanzmann, qui redoute qu'une "explication" ne banalise le phénomène, a qualifié le livre de "laborieux ramassis des ragots les plus éculés qui courent sur Hitler depuis 50 ans".

The book ceases to be funny--and becomes scary--when Rosenbaum observes his subjects mimicking their subject. Lanzmann, the director of Shoah, comes off as a **petty totalitarian**. [= *un totalitaire mesquin*] Rosenbaum recounts an event at Yale in 1990, at which Lanzmann accused a 73-year-old Auschwitz survivor of participating in **revisionist propaganda**. The survivor, Louis Micheels, had taken an interest in a Dutch film that explored the ambiguous attitudes of one Auschwitz doctor who had worked behind the scenes to save the lives of some inmates. Micheels invited Lanzmann to a discussion of the film. Lanzmann arrived, "forbade" the film to be shown (his own word), called it an "obscenity" (because it showed more Nazi baby pictures!), and implied that Micheels wished **to rehabilitate his torturers**. Rosenbaum himself approached Lanzmann, was abused over minor procedural matters, and was told that the investigation of the Holocaust had become superfluous because "it has been done. I did it." (*Slate*, 1^{er} juillet 1998).

< <http://slate.msn.com/id/3073/> >

§== **On sait enfin où est allée Anne Frank.** Elle est passée astéroïde.

Asteroid Annefrank. Credit: STARDUST Team, JPL, NASA

Explanation: NASA's interplanetary probe STARDUST, on its way to Comet Wild 2 in January 2004, passed asteroid 5535 Annefrank earlier this month. Annefrank, named for a holocaust victim who kept a famous diary, is *a member of the main asteroid belt* between Mars and Jupiter. Just prior to closest approach at about 3300 km distant, the robot spacecraft took the above picture. Although images obtained were not detailed enough to resolve much of the asteroid's surface, the size, reflectivity, and general shape of the asteroid were recorded. At 6 kilometers across, asteroid Annefrank turned out to be larger -- and **darker** -- than expected.

On distingue vaguement une sorte de pied:

< <http://antwpr.gsfc.nasa.gov/apod/ap021113.html> >

§== **La manche.** L'ahuri des poubelles fait la manche. Sur son site de gangsters politiques, il publie une nouvelle. Non pas une nouvelle, mais les quelques lignes du début d'une nouvelle qui, nous prévient-on, "fait" 2900 mots. C'est pas l'herce. Mais deux mille neuf cents mots d'un ahuri, ça se paie. Pour faire cracher au bassin, directement dans ses fouilles et non pas dans celle du site en question, il a mis en place un système biscornu par lequel on fait débiter sur sa facture de téléphone la lecture du précieux chef d'oeuvre, un peu comme la consultation d'un site porno. Voici le baratin:

"Cette nouvelle (2.900 mots, 17.000 signes) est payante. Continuez la lecture au moyen du service téléphonique AlloPass (1,68 eur depuis la France) débité sur votre facture de téléphone.

<http://www.allopass.com/show_top.php4?SITE_ID=21986&DOC_ID=59740>

Pour connaître le tarif et le numéro téléphonique à appeler, cliquez sur le drapeau de votre pays de résidence. En composant le numéro, vous obtiendrez un code à reporter ci-dessous. Il vous donnera accès à l'article demandé. Ce code est valable une seule fois."

Ingénieux, non ? Il ne reste qu'une question: quel est le demeuré mental qui voudrait payer pour lire des rédactions du niveau CM 1 ?

§==**Encore tout un tas de bouquins** (repérés sur Amazon.com):

In Auschwitz wurde niemand vergast: 60 rechtsradikale Lügen und wie man sie widerlegt, by Markus Tiedemann, 183 pages, Verlag an der Ruhr.

A implosão da mentira do século, by S. E. Castan, 116 pages, Revisão Editora; 1a. ed. edition, ASIN: 8572460098

Amoklauf gegen die Wirklichkeit: NS-Verbrechen und "revisionistische" Geschichtsschreibung, 135 pages, Das Dokumentationsarchiv; 2., überarbeitete Aufl., ASIN: 390114207X

The Final Lie: Holocaust denial in Germany: a second generation denial as a test case, by Sarah Rembiszewski, 96 pages, Tel Aviv University, ASIN: 9657033047

Das Netz des Hasses: rassistische, rechtsextreme und neonazistische Propaganda im Internet, 304 pages, Stiftung Dokumentationsarchiv des Österreichischen Widerstandes; 1. Aufl., ASIN: 3216303292

§== **Vrai ou faux ?**

Un jeune fille de 18 ans, Liat Margalit de Jérusalem a gagné le premier prix d'un concours international de dissertation pour **la paix et l'harmonie dans le monde**, attribué par une Fondation japonaise à la mémoire du philosophe Mashisha Goy.

<<http://www.sefarad.org/hosted/francais/tsedek/Tsedek-info037.html>>

§== **Le Talmud.** Pour réviser votre hébreu, une petite page du Talmud de Babylone ne peut pas faire de mal, chaque matin, avec le petit déjeuner: <<http://e-daf.com/>>

§== **La Montagne du jeu.** C'est ce que veut dire le mot "spielberg". Le cinéaste du même nom a créé une sorte de cinémathèque du **film juif**.

<<http://www.spielbergfilmarchive.org.il/>>

§==**La longue vie des mensonges.** *Le Monde* du 5 février 2003 annonce:

«Nuit et Brouillard» bientôt disponible

Aucun des films d'Alain Resnais ne suscite autant d'attente que l'édition en DVD de *Nuit et Brouillard*, dont Arte Vidéo annonce la parution le 18 mars. Le film doit être accompagné de deux éléments: un considérable ensemble de documents sonores réunis par André Heinrich et Nicole Vuillaume, qui avaient été diffusés sur France-Culture en 1994, et un document de 60 pages. La qualité intrinsèque du film de Resnais (à partir du texte de Jean Cayrol) [*l'inventeur de Philippe Sollers...*] justifie cet intérêt. Le rôle qu'il a joué sans interruption et dans le monde entier, depuis sa sortie, en 1955, dans la pédagogie [*Traduction exact du terme "pédagogie": bourrage de crânes au service de la propagande résistancialiste.*] de l'histoire de la guerre et des camps, [*c'est notre raison sociale*] et ses démêlés avec la censure qui a cherché durant des décennies à masquer la collaboration des forces de l'ordre françaises à l'extermination nazie [*on pourrait appeler ça la "klarsfeldisation" de l'histoire, c'est à dire l'obfuscation complète de ce qu'était un régime d'Occupation exigeant une Collaboration*] accroissent son importance. L'évolution de l'historiographie, [*façon élégante de dire que le contenu historique de ce film ne vaut pas tripette*] le vaste travail de réflexion sur la place et les possibilités du

cinéma déployé sous l'influence de *Shoah*, de Claude Lanzmann, [*le cinéma ne doit RIEN montrer, faute de quoi il dévoilerait le pot aux roses*] les critiques dont *Nuit et Brouillard* a fait l'objet depuis rendent encore plus précieuses la possibilité de le revoir et de le diffuser largement, dans de bonnes conditions.

C'est peut-être une bonne chose. Revoir ce film est accablant, quand on voit l'accumulation des détournements, des astuces de montage, des froids mensonges. Ces choses-là passent très vite en salle. Mais chez soi, devant l'écran, le trucage apparaîtra beaucoup plus facilement.

§== **Archive du Net.** Nous avons déjà mentionné cette archive fabuleuse. <www.archive.org>

How large is the Archive?

The Internet Archive Wayback Machine contains over 100 terabytes of data and is currently growing at a rate of **12 terabytes per month**. This eclipses the amount of text contained in the world's largest libraries, including the Library of Congress. If you tried to place the entire contents of the archive onto floppy disks (we don't recommend this!) and laid them end to end, it would stretch from New York, past Los Angeles, and halfway to Hawaii.

§== **Série verte.** La série verte des procès de Nuremberg, dite aussi NMT, (le procès principal est désigné par IMT, ou TMI en fr.) c'est-à-dire les procès catégoriels, médecins, industriels, etc. est mise en ligne, peu à peu, par le site de Henry Mazal, un anti-révisionniste pur et dur:

Nazi War Crime Trials: Nuernberg Military Tribunal ("Green Series") Volumes I, II, III, IV and V and VI are complete. 555 pages of Vol. VII are now available.

"The Medical Case", "The Milch Case", "The Justice Case", "The Einsatzgruppen Case", "The RuSHA Case", "The Pohl Case" and "The Flick Case" are presently available. 555 pages of Vol. 7, "The I. G. Farben Case" are now available.

Egalement ceci: We have begun placing a collection of 30,000+ documents pertaining to the Nuremberg Trials on line. These consist of 5,920 archives covering almost every one of the **NO-Series** evidentiary documents used in the war crime trials. This important project will take several years to complete. 130 archives are now available on line.

<<http://www.mazal.org/NMT-HOME.htm>>

§== **Un disparu célèbre.** Le site de la fondation internationale Raoul Wallenberg:

<<http://www.raoul-wallenberg.org.ar/english/walldetfauing.htm>>

§== **Les catins de Katyn.** Site remarquablement riche et bien fait sur Katyn, ouvrant sur des sources polonaises et russes, citant aussi bien le JHR que Karmazin, c'est un exemple de ce qu'Internet peut faire par des gens qui fouillent partout:

<<http://www.geocities.com/Athens/Troy/1791/contacts.html>>

Le site semble être fait par un certain Louis R. Coatney qui est répertorié dans Google comme un inventeur de jeux électroniques. Il a passé une thèse (de MA) sur Katyn. Il a cette curieuse remarque:

Fellow travellers and revisionists

Sadly it's now becoming fashionable again in some circles, intellectual and otherwise, to try to rehabilitate Stalinism and communism generally.

In my opinion the term "fellow-traveller" still has the old meaning when one is considering the positions taken by those who write about Russia these terms today. Walter Duranty, D N Pritt, Hewlett Johnson, etc, etc, would be proud of them.

I think it is very sad that we still have people who deny the extensive evidence of the terrible slaughter and suffering of the Stalin period of Russian history.

For me there is little difference between the old fellow-traveller and the new, except that now some of them are called "**historical revisionists**".

I expect the pattern of Holocaust denial and writings by Holocaust revisionists to be replicated by the Stalinists in regard to the Soviet era in Russia.

Il donne ensuite des liens vers Vidal-Jiminy, Israel Charny, dit l'Acharné, le jugement contre Irving et un texte de R. Conquest sur les "compagnons de route". Ce texte raconte comment Conquest a fait partie d'une petite unité qui s'occupait, au lendemain de la guerre de faire circuler discrètement de l'information anti-communiste. George Orwell semble y avoir été favorable.

§== **Lâchez les os.** Traduction de la quatrième de couverture du livre de Bradley Smith, *Break his bones*, qui vient de sortir:

"Voici le livre qui confère aux révisionnistes, et au révisionnisme, un 'visage humain'. Voici l'antidote aux calomnies et aux fausses accusations que l'Industrie de l'Holocauste porte contre le révisionnisme et les révisionnistes. Voici l'histoire qui révèle l'exploitation de la répression, de la censure et du tabou telle que programmée par l'Industrie pour restreindre la liberté intellectuelle dans le domaine de l'Holocauste. C'est ici que vous découvrirez pourquoi une organisation comme l'ADL (Anti-Defamation League, analogue à notre LICRA - NDT) est amenée à porter contre l'auteur de ce livre une accusation ridicule: il serait l'un des "Dix plus grands extrémistes" d'Amérique.

B. Smith demeure un incorrigible romantique. Il croit qu'une presse libre et qu'un débat public sont préférables au tabou et à la censure. En dépit d'une foule de preuves contraires, il continue à croire qu'il existe une petite chance de réussir à trouver un moyen de convaincre nos élites intellectuelles - y compris une classe professorale apparemment incorrigible - que favoriser la liberté intellectuelle est une bonne chose, non un mal, même quand il s'agit de l'Holocauste."

Bradley R. Smith, <<http://www.breakhisbones.com>>
<<http://www.codoh.com>> US\$19.00

§== **Dans l'enfer des Sudètes.** Livre de Ingomar Pust: *Sudeten German Inferno*. The hushed-up tragedy of the ethnic Germans in Czechoslovakia. Original edition: *Schreie aus der Hölle ungehört. Das totgeschwiegene Drama der Sudetendeutschen*. Sersheim: Hartmann-Verlag, 1998. Translated by Victor Diodon. En 20 fichiers:

<<http://www.wintersonnenwende.com/scriptorium/english/archives/sginferno/sgi00.html>>

§== **Ils se payèrent sur la bête immonde.** *The Great Patents Heist*. John Nugent. One of the greatest ripoffs of all time was **the theft of German patents after World War II**. From saccharin and aspirin to refrigeration, radio and space flight technology, the victorious Allies ensured their post-War scientific lead and prosperity **by simply stealing German inventions** -- literally thousands of tons of patents. As one gloating Washington bureaucrat put it, it was "the first orderly exploitation of an entire country's brain power." [93Kb / 1 page]

Article from the *The Barnes Review*, March/April 1999, pp. 27-33.

<<http://www.wintersonnenwende.com/scriptorium/english/archives/articles/patents.html>>

§= **Tchèque ou Slovaque.** Le site Holocaust World Resources Center, qui fait pauvre et qui n'a pas grand chose à proposer:

<<http://www.hwrc.org/>>

Un site dédié au rabbin Dov Weissmandl et à son groupe, qui sont probablement **les premiers créateurs et metteurs en scène de la légende d'Auschwitz**:

<<http://www.weissmandl.org>> qui semble inaccessible. On peut en retrouver des morceaux dans "Archive.org" cité plus haut. Le site semble avoir disparu depuis juin 2002. Il existe plusieurs livres qui parlent du groupe de Bratislava, en premier lieu un livre de mémoires, compilé après le décès du rabbin en 1957, *Min HaMeitzar*. Il ne semble pas qu'il ait été traduit. C'est un second couteau qui raconte l'histoire, dans *Qarati Ve'Ein One*, qui a été traduit en anglais, en 1983, sous le titre *The Unheeded Cry*, aux éditions Mesorah.(4401 2nd Ave, Brooklyn, NY,11232). Le livre a été réédité et est encore trouvable.

§== **Tartine beurrée des deux côtés.**

The Myth of Rescue by William Rubenstein, 288 pages.

Rubenstein states that no Jew who perished in the Holocaust could have been saved by any action of the Western Allies. Rubenstein, who once believed that the democracies did nothing to save the Jews, has uncovered evidence that the opposite is true and explores the topic with a true historian's skill.

Il s'est fait du fric avec un bouquin disant que les Alliés auraient dû "sauver les juifs" et maintenant il va se faire du fric avec un livre disant que ça n'était pas possible. Ramollo du bulbe, à ne pas lire.

§== **Slovagues.** Poznanie Knowledge Campaign: This Web site examines the controversy around a Slovak history text book, *The History of Slovakia and the Slovaks*, by Milan Durica, which was published with financing from the European Union; the book **disclaims the persecution of Slovakian Jews** during World II and has come under heavy criticism from Jewish groups and historians.

Dear friends, This web project was established sometimes around June 1997 and was dedicated to the book -- *The History of Slovakia and the Slovaks* by Milan S. Durica -- historian and Catholic priest who has the strong sympathy with clero-fascist Slovak State (1939-45). This publication was accidentally published with financial support from the European Union "Phare" and has come under heavy criticism from Jewish Community in Slovakia, Jews around the world and many historians. *The History of Slovakia and Slovaks* has been distributed as a handbook for history lessons in Slovak schools. The book contains many factual errors and mistakes and has all the typical signs of xenophobia aimed against the Czechs, Hungarians and of course Jews. The government of the prime minister Meciar ignored the requests from EU to withdraw Durica's publication from Slovak schools even they promised to do so. It's December 1998. However, this publication is still in school libraries as the instruction book for history teachers. We hope that a new Slovak government does consider the book as historically incorrect. <<http://hb.lycos.com/header?VID=6105&LHIG=1>>

EU-funded Slovak book prompts Jewish protest, Jun 25, 1997
By Jan Krčmar

Bratislava, June 25 (Reuter) - [...] Last week the book was praised by Vladimir Hagara, spokesman of Prime Minister Vladimir Meciar's ruling Movement for a Democratic Slovakia (HZDS). But the Slovak Union of Jewish Religious Communities (UZ ZNO) says the work is aimed at "rehabilitating...Slovak fascism."

"The UZ ZNO notes with deep embitterment and concern a change of attitude towards (the war) period by the strongest Slovak political subject," a Jewish community statement said. "It should be recalled that Durica's book was negatively received by many reviewers and was unequivocally rejected by the...Slovak Academy of Science," the statement added. EU sources in Bratislava confirmed the book had been financed from the EU PHARE programme in good faith and accused the Slovak government of breaking this trust. "When the book came out, we were not satisfied and we are having it reviewed by independent experts," an EU official said. "If their verdict is negative we shall ask for the money back."

Tracing Slovak history from the First Century AD to modern times, the book denies any persecution of Slovakia's 70,000-strong Jewish community under the clero-fascist Slovak State, a Nazi German puppet set up in March 1939.

"(The Slovak government) under (President) Dr Jozef Tiso decided to solve the Jewish question in conformity with Christian moral principles," the book says, adding that conditions in Jewish labour camps were "close to the normal living conditions of the Slovak population."

"The book contains many myths which have been long proved false and factual mistakes," Dusan Kovac, head of the SAV Historical Institute told Reuters. "The fact that it is being distributed in schools is the most serious ethical problem surrounding this publication as it has all the signs of xenophobia aimed against Czechs, Hungarians and grossly distorts the Slovak state's treatment of its Jewish community," he added.

Fewer than 10,000 Slovak Jews survived the Holocaust and Slovakia's Jewish community now numbers around 4,000. EU officials said the book had been financed within the framework of a larger PHARE work programme for the Slovak government. "A few days before the programme was signed the ministry of education asked for financing of three school books and produced expert recommendations from authors in the U.S. and Canada," an official said. Kovac said one of the reviewers was Stanislav Kirschbaum, son of a former leader of the puppet state's ruling People's Party (HSL) who emigrated to Canada at the end of the war.

<<http://www.angelfire.com/hi/xcampaign/news1.html>>

Slovakia withdraws controversial book from schools, Jul 02, 1997
By Peter Javurek

Bratislava, July 2 (Reuter) - Slovak nationalist politicians accused the government on Wednesday of bowing to outside pressure in deciding to withdraw a controversial history book from the country's schools.

The Ministry of Education issued a terse announcement late on Tuesday saying it had ordered the immediate withdrawal of the book *The History of Slovakia and the Slovaks* by Milan Durica as a school textbook.

The book, published by the ministry with financing from the European Union, came under heavy

criticism from Jewish groups and historians for denying Slovak Jews were persecuted by the Slovak state during World War Two. "I don't see any pragmatic reason for this move, it is only a result of European Union pressure," Rafael Rafaj spokesman of the ultra-right Slovak National Party (SNS) told Reuters. The SNS, part of the three-party coalition, holds the education ministry. "We have no reason to change our (positive) opinion of this book," Rafaj added, referring to a previous SNS statement praising the book as "a precious and objective summary of the history of Slovakia." Ministry officials were not available for comment. [...]

§== **Le Zolo des sourdingues.** Study the Holocaust Through Deaf Eyes.

Published in association with the United States Holocaust Memorial Museum, *Deaf People in Hitler's Europe*, edited by Donna F. Ryan and John S. Schuchman, is a collection of essays that were inspired by the *Deaf People in Hitler's Europe, 1933-1945*, conference staged at Gallaudet University in 1998. "The conference included formal academic presentations as well as witness panels, a screening of the 1932 film *Verkannte Menschen* (Misjudged People), an opportunity for deaf Europeans to formally join the Survivors' Registry at the museum, and a moving ecumenical memorial service for deaf Holocaust victims conducted by Fred Friedman, a deaf rabbi, in the [museum's] Hall of Witness.

Divided into three parts, Racial Hygiene, The German Experience, and **The Jewish Deaf Experience**, this volume presents papers on such topics as the role of medical professionals in deciding who should be sterilized, forbidden to marry, or murdered; the expense of educating deaf students when they could not be soldiers or bear "healthy" children; and the plight of deaf Jews in Hungary. You can read more about this important facet of the Holocaust in an excerpt from Part III: The Jewish Deaf Experience, and order this vital study at 20% off the regular price.

Deaf People in Hitler's Europe is the third publication on the topic of the Holocaust and deaf experiences. Other titles include *Surviving in Silence: A Deaf Boy in the Holocaust*, *The Harry I. Dunai Story* by Eleanor C. Dunai and Horst Biesold's *Crying Hands: Eugenics and Deaf People in Nazi Germany*.

Gallaudet est une université pour les sourds, à Washington. Tout le monde a droit à son Holocauste catégoriel. Nous attendons toujours la dénonciation du génocide des porteurs de cravate vert pomme.

<<http://gupress.gallaudet.edu/spclwhatsnew-DPHE.html>>

§== **Une campagne anglaise.** Welcome to the Holocaust Centre, Beth Shalom.

In September 1995, Beth Shalom (House of Peace), **Britain's first dedicated Holocaust Memorial and Education Centre**, was opened [Stones Memorial - Beth Shalom] on the edge of Sherwood Forest in North Nottinghamshire.

Although famed for other reasons, the countryside provides a peaceful setting, where visitors from around the country and further afield come to learn, to remember and to reflect.

Beth Shalom is set in two acres of beautiful gardens, and provides a range of facilities for people of all backgrounds and persuasions to explore the history and implications of the Holocaust.

[Library - The Holocaust Centre Beth Shalom] The main features of the Centre are its red brick memorial building, permanent exhibition on the Nazi period, and memorial gardens.

There are also conference, library, seminar and research facilities used by students, teachers and lay people of all ages and at all levels.

<<http://www.holocaustcentre.net/>>

Il ne manque que les clients...

§== **Séquestre.** L'avocat italien Edoardo Longo fait savoir que le séquestre qui avait frappé son ouvrage *Il Coltello di Shylock* (Le couteau de Shylock) en raison de son "incitation à la haine antisémite" vient d'être levé et que le livre peut désormais circuler librement, en dépit des pressions de la communauté juive de Venise. On trouvera plus de détails sur cette affaire dans les revues *Sentinella d'Italia* et *Courrier du Continent* de Gaston Amaudruz (Caseville 2428, CH-1004 Lausanne, Suisse), qui va sortir de prison dans les jours qui viennent. Grand bien lui fasse!

§== **Holocauste encore potentiel.** L'affrontement entre Hindous et musulmans sur le site de la "mosquée de Babour" à Ayodhya. On y fait "**le coup du négationnisme**" et "**le coup de l'Holocauste**":

<<http://perso.wanadoo.fr/miscel/inde/contro.htm>>

Par exemple, the book, *The Ayodhya Dispute* written by N. S. Rajaram.

Preface - **History Vs. Negationism.** Voir:

<<http://perso.wanadoo.fr/miscel/inde/controverses/Sword%20of%20Truth%20Archives%20--%20The%20Ayodhya%20Dispute%20-%20Fact%20and%20fiction%20in%20the%20temple->

[mosque%20controversy%20\(Part%201\).htm>](#)

§== **Le stupéfiant statufié.** Bernard-Henri Lévy entre au musée Grévin.

AFP, le 26-02-2003 -- Le [pseudo]-philosophe Bernard-Henri Lévy a inauguré, mardi soir, au Musée Grévin, son personnage de cire qui trône à deux pas de celui de Jean-Paul Sartre. "J'ai été très flatté et très perplexe quand j'ai appris qu'on allait me faire une petite place dans ce lieu car je n'aime pas les académies et les statues me font peur", a confié BHL qui n'a pas manqué de livrer aussi ses réflexions philosophiques sur l'événement.

§== **Encore Gross Pognon.** L'histoire d'un rackets. *The victim's fortune* by John Authers and Richard Wolffe. Just when you thought you knew it all, a new book goes deep inside the epic battle over **the debts of the Holocaust**. What it reveals will shock you. *Jewsweek* has your exclusive book excerpt. /

Jewsweek.com, March 12, 2003. Editor's note: In April 1996 a billionaire businessman pulled aside Hillary Rodham Clinton at a political fund-raiser in his Manhattan apartment. Handing Mrs. Clinton a magazine article on the secretive Swiss banks, Edgar Bronfman launched an emotional fight for the forgotten fortunes of the Nazis' victims. The First Lady took the bait, and with a simple call to her husband, set in motion a whirlwind of events that rewrote history and offered a last glimmer of hope to a dwindling number of elderly war survivors.

Backed by the White House, a small group of Americans embarked on an epic journey to pursue the debts owed to Holocaust victims for more than a half century. For five years they traveled from country to country and company to company, confronting those who profited from the war -- the bankers, insurers, and industrial executives who never fully acknowledged their companies' complicity in the Nazi crimes. Armed with class-action lawsuits and threats of economic sanctions, the disparate band of American lawyers, politicians, and Jewish groups fought fire with fire against some of the world's most powerful corporations and governments.

But what began as a moral crusade quickly degenerated into a bare-knuckled global battle that opened up painful debates about justice and how to achieve it. The demands for billions of dollars in restitution triggered bitter disputes over who should pay the survivors and who should receive the cash. Many Europeans dismissed the demands as blackmail. *The Victim's Fortune* tells the remarkable tale of the Americans who cajoled, bullied, and squabbled their way across the world. It also reveals how Europeans first stonewalled, then nickel-and-dimed their way toward peace with the past.

John Authers and Richard Wolffe offer a spellbinding investigative account of this momentous international struggle, which has blazed a trail for future reparations settlements of every kind. It is a riveting political drama that captures the outsize personalities, ruthless tactics, and moral dilemmas surrounding the light over compensation, all unfolding against the backdrop of one of the darkest moments in human history.

John Authers is a former New York correspondent for the *Financial Times* and is now its Mexico City bureau chief. Richard Wolffe is U.S. diplomatic correspondent for the *Financial Times* and deputy bureau chief in Washington, D.C.

<<http://www.jewsweek.com/bin/en.jsp?enPage=BlankPage&enDisplay=view&enDispWhat=object&enDispWho=Article%5E1154&enZone=Articles&enVersion=0&#>>

Ne manquez pas l'interview des auteurs:

<<http://www.jewsweek.com/bin/en.jsp?enPage=BlankPage&enDisplay=view&enDispWhat=object&enDispWho=Article%5E1155&enZone=Articles&enVersion=0&#>>

§==**Petit Zolo et Gros Zolo sont en bateau.** Petit Zolo est déjà tombé à l'eau, en 45. Voir la pub pour un livre qui fait mal:

Could the Nazi holocaust have happened without anyone knowing about it? The American holocaust has.

For the detailed story -- a look at the Empire without clothes -- read:

Killing Hope: U.S. Military and CIA -- Interventions Since World War II, by William Blum

<http://members.aol.com/bblum6/American_holocaust.htm>

§== **Inexistence.** "Vous visitez un site qui n'existe pas. En effet, ceux qui conçoivent ce site ne soutiennent aucun camp. Or, la société humaine actuelle n'est composée que de camps, antagonistes les uns des autres. Ceux qui ne se rattachent à aucun camp, et qui ne veulent pas constituer eux-mêmes un camp, ne peuvent se situer que dans un non lieu, et donc ne pas être. Ceux qui visitent ce site inexistant n'existent pas eux-mêmes, le temps d'une visite qui n'a pas lieu."

<<http://equidence.org>>

§== **Virus tartignolle.** L'un de nos proches, un révisionniste connu, reçoit de temps à autres, des virus, à partir de l'adresse suivante:

<from anelka(AFontenayssB-104-2-1-75.abo.wanadoo.fr [217.128.102.75])>

§== **Garaudy frappe à nouveau.** Le 25 mars 2003, Roger Garaudy a présenté son ouvrage *Le terrorisme occidental* au stand de l'Algérie, au coeur du Salon du Livre de Paris. *Le Monde* avait sournoisement annoncé que ce stand allait créer une sensation. Publié aux éditions Dar el Ouma, c'est un livre de 420 pages, se composant des chapitres suivants: L'Occident est un accident, La grande rupture: Jésus, Le Christ de Paul n'est pas Jésus, la Renaissance, Naissance des fauves, On peut vivre autrement, Géopolitique du XX^e siècle, Vers une géopolitique du XXI^e siècle, La grande inversion, Questions avant-dernières et "docte ignorance". On peut lire dans la préface: "Il convient de rompre tout lien avec les institutions internationales qui sont les instruments de la domination américaine, l'OTAN, le FMI, Europol, Eurojust, etc, où se décident 70% des lois françaises [...] C'est dans l'éclatement des contradictions internes de l'Occident capitaliste et colonisateur, en quête de méthodes capables d'assurer sa survie, qu'il faut chercher le sens profond du 11 septembre 2001." Comme à l'habitude, nombreux ont été les admirateurs de l'auteur à lui exprimer leur reconnaissance pour l'ensemble des combats qu'il a dynamisés par son vigoureux talent.

§== **Les dernières nouvelles du rackets.** The American Jewish Committee has published a monograph by Marilyn Henry on the restitution of Jewish property in Central and Eastern Europe. Requests for a copy of the report should be directed to: American Jewish Committee Research Department, 165 East 56th Street, New York, NY 10022-2746, USA. Tél: 212-751-4000.

§== **Demande de révision.** Des judéolâtres ont demandé à Václav Havel, avant qu'il quitte son excellent fauteuil, la révision du procès qui avait condamné, en 1899, (mille huit cent...) un juif dénommé Léopold Hilsner (1876-1928), de Polná, en pays tchèque, qui avait été condamné pour meurtre rituel, jusqu'en haute cour à Vienne. Condamné à mort, il n'avait pas été exécuté, "sur pression de Paris et Berlin". Il ne semble pas que Havel se soit, lui, exécuté.

<<http://sicsa.huji.ac.il/hilsner.html>>

§== **Antipro.** La crème des anti-antisémites du Vidal-Sassoon a publié une bibliographie sur le "déli" du grand Zolo qui offre l'énorme avantage de ne citer aucun des travaux des révisionnistes. C'est donc une bibliographie de l'anti-révisionnisme. En tant que tel, ça peut servir. Elle est en ligne:

<<http://sicsa.huji.ac.il/denial.html>>

§== **Pasteurisé.** Aimé Bonifas, *Détenu 20801. Dans les bagnes nazis*, Fndirp-Graphein, 200 p. Cinquième édition (la première remonte à 1946) du récit de la déportation à Buchenwald du pasteur Bonifas, enrichie de deux postfaces, l'une sur l'attitude des chrétiens dans les camps, l'autre sur **le mouvement négationniste**.

On l'a pas lu mais vu l'éditeur, la fédération coco, on voit tout de suite le genre. Il fait même partie du comité d'honneur, avec Roland Dumas ! Ce pasteur, déporté, certes, mais passé témoin professionnel, joue au spécialiste de quoi ? de nous. Qu'il reste chez les cocos et qu'il y crève. Bonsoir.

§== **Special Point.** On sait que Robert Fisk, qui écrit dans *The Independent* est l'un des meilleurs journalistes parmi ceux qui écrivent sur le Moyen Orient, qu'il parcourt sans relâche depuis 23 ans. Sur le site web qui lui est consacré nous avons relevé ce passage, qui prouve une nouvelle fois la loi de Peter sur la progression des gens compétents jusqu'à leur niveau d'incompétence; texto:

"Fisk visited Madison, Wisconsin, in April to give two lectures on the Israeli-Palestinian crisis. He brought with him film footage of the Qana shelling, as well as footage of an Israeli bombing of a Lebanese ambulance carrying fourteen people. He showed a film he made about Palestinians who had lost their homes when Israel became a state. He also showed interviews with Jews who lost family members in Nazi concentration camps, and he went to Auschwitz to show where the Holocaust took place. In one of his lectures, **he made a special point of taking on those who deny the truth of the Holocaust.**"

Robert, parle-nous de Beyrouth ou de Kaboul. Laisse tomber le tourisme en Pologne. C'est bon pour les gogos.

<<http://www.robert-fisk.com/>> Choisir "Introduction".

§== **Cinéma: imaginer la terreur.** How to dramatize the evils of the Holocaust without diminishing them challenged British playwright Ronald Harwood ("The Dresser") in adapting "**The Pianist**" from the memoirs of Wladyslaw Szpilman, a Polish-Jewish piano virtuoso who **escaped** deportation to Nazi labor camps. "I take a huge breath," says Harwood, who is currently developing a script for Ridley Scott about the 1992 trial of **David Irving, who was convicted in a German court** for demeaning human suffering in his writings **denying the Holocaust**. "I hold my breath and [hope] I don't corrupt or distort. Also, [director] Roman Polanski and I didn't want to try and encompass the whole Holocaust. You can't do that. By concentrating on this one man, **it embraces all the elements of terror that one can imagine.**

Newsday, NY, 23 mars 2003.

<http://www.fpp.co.uk/Legal/Penguin/films/Ridley_Scott/Newsday0303.htm>

§== **Escrocs à papillottes.** Safed [en Palestine], la ville du Zohar et de la Kabbala, est une ville sainte et mystérieuse qui recèle des trésors. **Certains des plus grands sages au monde** sont enterrés à Safed et dans la Galilée environnante: le Ari Hakadosh, Rabbi Yossef Caro, Rabbi Shimon Bar Yochai, Rabbi Yonathan Ben Uziel et beaucoup d'autres. Le site Internet «Just trust G-d» a été établi en coopération avec le Conseil religieux et le Rabbinate en chef de la ville de Safed. Il a pour but de permettre aux juifs de l'étranger de bénéficier des bénédictions des grands rabbins **sans quitter leur maison**. La majorité des bénéfices du site sont immédiatement reversés **au nécessaire**. [*Le singulier est peut-être accidentel, ou révélateur ?*]

* Pour une Lecture gratuite des psaumes en votre nom - cliquez ici

* Pour une vie longue et prospère - cliquez ici

* Pour trouver l'âme soeur dans l'année - cliquez ici

Pour la santé, la réussite, le succès d'une opération, la fertilité, un accouchement facile et plus - cliquez ici.

Just trust G-d

Vous désirez vous marier? Envoyez une prière sur la tombe de Rabbi Jonathan Ben Uziel et vous serez marié dans l'année.

Le tombeau de Rabbi Jonathan Ben Uziel se trouve à Amouka, près de Safed. Des dizaines de milliers de juifs **partout dans le monde**, chaque année viennent prier là afin de trouver l'âme soeur. Selon la tradition, celui qui prie sur la tombe de ce "Tzadik" sera marié dans l'année.

Rabbi Ben Uziel était le plus grand étudiant de Hillel Hazaken. Il est mort très jeune et ne s'est jamais marié. Avant sa mort, il a promis que celui qui prierait sur son tombeau pour se marier serait exaucé dans l'année.

Il y a une prière spéciale qu'on peut réciter sur l'emplacement. Si vous ne pouvez pas venir sur l'emplacement de sa sépulture vous-même, nous pouvons prier en votre nom et l'âme du Tzadik recevra la prière et vous amènera votre futur compagnon.

Nous ne garantissons pas de résultat à 100%, toutefois nous espérons que par la prière du Tzadik, vous trouverez l'âme soeur au plus vite.

Prière pour le mariage (pour vous-même ou pour un membre de votre famille) \$20 -

La lecture d'un chapitre des psaumes en votre nom est GRATUITE

Lecture d'un chapitre des psaumes en votre nom sur le tombeau d'un Tzadik - \$40

Lecture des psaumes journaliers pour une semaine - \$180

Lecture des psaumes journaliers pour un mois - \$480

Lecture des psaumes journaliers pour une année - \$2800

La lecture des psaumes comprend la lecture de 20 chapitres et l'inclusion de votre nom et demande personnelle.

<<http://www.jtg.fr.st/>>

§== **Judéo-faschisme.** Le site des kahanistes:

Ligue de défense juive qui trouve le Bétar trop mou:

<<http://www.liguededefensejuive.com/>>

Propriétaire du site:

LIBERTE DEMOCRATIE JUDAISME (YSITLSQJTO)

2 Bis rue Dupont de l'Eure, Paris 20e . Métro: Pelleport.

06 21 58 38 70 <meir_kahana@hotmail.com>

§== **De mal en Py** On voit arriver sur le web un site intitulé *Mémoire-info -- Webzine Mémoire locale et Seconde Guerre Mondiale* concoctée par une certaine Evelyne Py. C'est à l'évidence une zinzinette: à la moindre difficulté historiographique, elle renvoie aux excellents articles du site tenu par l'incroyable Karmazin. Elle ajoute cette note qui nous laisse rêveurs:

Avertissement: ces pages précisent des connaissances sur une question à un moment donné.
Elles ne sont ni définitives, ni exhaustives et sont donc à retenir avec la prudence nécessaire à toute démarche de construction collective de la connaissance.
Les contributeurs du site sont propriétaires et responsables de leurs messages et articles .
L'éditeur a toute autorité pour accepter ou refuser les contributions.
Conception et édition du site Evelyne Py © décembre 2002 .
Optimisé pour I.E. version 4 et plus
Déclaration C.N.I.L N°759239
en application de l'article 16 de la loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés

Aller se déclarer à la CNIL, en vertu d'une loi bien antérieure à Internet (enfin, au Web): faut être maboule. Bientôt, on aura une étiquette clipée dans l'oreille, comme les vaches. La traçabilité des sites web et des webmestres, le rêve des cognes... Cette pauvre Py est prof dans un collège du Rhône et fait participer les gniards au "Concours de la Résistance":

Résistance et de la Déportation: <<http://www.memoire-net.org>>

Collège Pierre de Ronsard - Mornant 69440 :

<<http://www2.ac-lyon.fr/etab/colleges/col-69/ronsard/index.html>>

Le malheureux Ronsard et ses exquis chefs d'oeuvres n'y sont évidemment pour rien. Il vous prie de l'excuser de ce détournement.

§== **Le vrai Lincoln.**

Friends:

The war crimes of the "Allies" began long before Vietnam. Finally, we are starting to see a new look at American and British behavior during the so-called "good war" of WWII. For those interested, I strongly urge you to read the book *The Real Lincoln* by Thomas J. DiLorenzo. This was a tremendous eye-opener ... The utter criminality of the Union Army, its total war against the South and its civilians is shocking. Burning entire cities and towns, killing civilians, destroying all crops and animals they found. During the Civil War, many governments in Europe were very nervous about the Union Army if it won the war as it was the largest standing army in the world at the time. Many Europeans felt that eventually this force would become imperialistic. They were right.

+++++

Informations et commentaires tirés du site **aaargh**

<<http://aaargh-international.org/fran/actu/actu03/actu0304.html>> (version Web)

La version PDF se trouve aux adresses suivantes:

<<http://conseilsderevision.tripod.com>>

<<http://aaargh-international/fran/livres3/cr0304.pdf>>